CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de microfiches (monographies)



Canadian Institut for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

(C) 1998

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a copy available for filming. Features of this copy which été possible de se procurer. Les détails de cet exemmay be bibliographically unique, which may alter any of plaire qui sont peut-être uniques du point de vue biblithe Images in the reproduction, or which may ographique, qui peuvent modifier une image reproduite, significantly change the usual method of filming are ou qui peuvent exiger une modification dans la méthochecked below. de normale de filmage sont indiqués ci-dessous. Coloured covers / Coloured pages / Pages de couleur Couverture de couleur Pages damaged / Pages endommagées Covers damaged / Couverture endommagée Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées Cover title missing / Le titre de couverture manque Pages detached / Pages détachées Coloured maps / Cartes géographiques en couleur Showthrough / Transparence Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire Bound with other material / Relié avec d'autres documents Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best Only edition available / possible image / Les pages totalement ou Seule édition disponible partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de facon à Tight binding may cause shadows or distortion along obtenir la meilleure image possible. interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge Opposing pages with varying colouration or intérieure. discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des Blank leaves added during restorations may appear colorations variables ou des décolorations sont within the text. Whenever possible, these have been filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image omitted from filming / Il se peut que certaines pages possible. blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments / Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below / Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 14x 18x 22x 26x 30x

12x

16x

20x

24x

28x

32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriete. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and anding on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on esch microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (masning "END"), whichever spplies.

Msps, pistes, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too isrge to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

1 2 3

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité da:

Bibliothèque nationale du Canada

Las images suivantas ont été raproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la nettaté de l'examplaire filmé, et en conformité svec les conditions du contrat de filmage.

Les exempisires originsux dont is couvertura en pspier est imprimée sont fiimés an commençant par le premiar plat at en terminsnt soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'iliustration, soit par le second plat, selon ie cas. Tous les autres exemplaires originaux sont fiimés en commençant par la première page qui comporte une empreinta d'impression ou d'illustration et en terminant par le dernière page qui comporte une teile empreinte.

Un des symboles suivants appsraîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ♥ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents.

Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

1

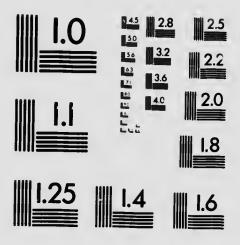
2

3

1	2	3
4	5	6

MICROCOPY RESOLUTION TEST | IART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

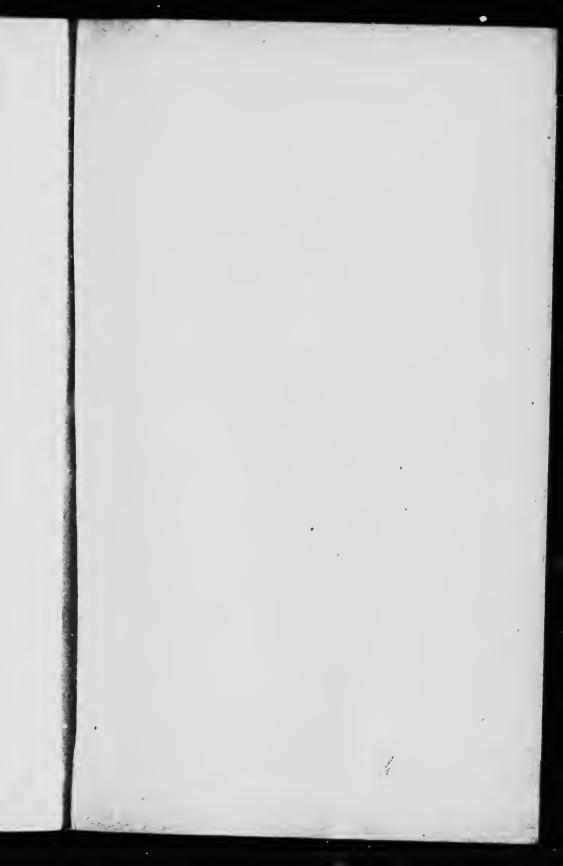
1653 East Main Street Rochester, New Yark 14609 USA (716) 482 - 0300 - Phone

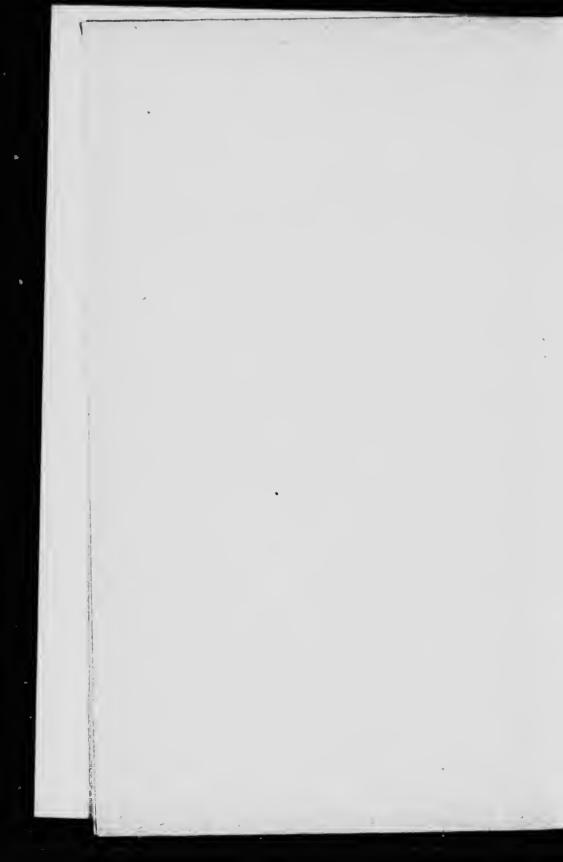
(716) 482 - 0300 - Phone (716) 288 - 5989 - Fax

(dilence)









ABBÉ A. AUBERT

PROFESSEUR AU SÉMINAIRE DE QUÉBEC

GRAMMAIRE FRANÇAISE

COURS ÉLÉMENTAIRE ET EXERCICES

> "Ne souffrons pas que rien efface Et notre langue et notre foi."
>
> O. CRÉMAZIE.



QUÉBEC Imprimerie de L'Action Sociale Ltée 103, rue Sainte-Anne, 103

1911

PC 2111 A 436 1911

Permis d'imprimer.

A.-E. GOSSELIN, ptre,

SUP. SÉM., QUÉBEC.

Nihil obstat.

S.-A. LORTIE, pter,

CENSOR DESIGNATUS.

Imprimatur.

† L.-N., ARCH. DE QUÉBEC.

Préface

Cet ouvrage est l'œuvre d'un grammairien.

Les livres qui ont pour objet l'art de parler et d'écrire correctement en français se multiplieut : il faut savoir distinguer les

grammairiens des grammatistes.

Un grammatiste ne fait que répéter ce que d'autres ont dit avant lui; et il le répète dans une forme qui souvent n'est pas la meilleure, d'après un plan qu'il ne se préoccupe même pas d'ajuster aux besoins particuliers de ses lecteurs. Pour faire croire qu'il a des opinions personnelle, il met des règles positives où il devrait s'abstenir de décider, il émet des doutes où il n'y a plus rien d'indécis; il suit tantôt un auteur attaché aux vieux usages, tantôt un grammairien réformiste, et l'on ne voit pas pourquoi il adopte les vues de l'un plutôt que de l'autre. Son seul souci est de fabriquer sans peine un livre classique, et qui se vende.

Le grammairien a d'autres préoccupations. L'étude et l'observation lui ont appris comment les principes généraux de la parole s'appliquent, ainsi que s'exprimait Girault Duvivier, « aux institutions arbitraires et usuelles d'une langue particulière »; il n'est pas plus l'exclare de la routine que de la manie d'innover; il n'ignore pas qu'une langue rivante se meut sans cesse, et s'accroît, et change, et se modifie : mais il sait aussi que la tradition a des droits, et sa science est assez avertie pour rejeter les nouveautés qui nèneraient à la décadence, pour admettre et consacrer les réformes qui peuvent être la source d'une perfection. grammairien connaît et les vieilles lois et les règles nouvelles; remontant aux principes et s'appuyant sur les meilleures autorités, il fait un choix judicieux des préceptes les plus sûrs, qui conviennent à la fois au génie de la langue et à son développement naturel. Et ces préceptes, son enseignement les présente, en corps de doctrine, sous une forme claire et précise, dans un ordre assorti au dessein qu'il a formé.

Dans un Cours Elémentaire, le grammairien se met d'abord à la portée des jeunes intelligences, et dans les règles comme daus les exemples, jamais il ne perd de vue ceux à qui il s'adresse; des exercices simples et bien ordonnés accompagnent chaque leçon, et, heureuse combinaison, les élèves apprennent en même temps les éléments de la grammaire et les principes de l'analyse.

Les leçons du Cours Moyen rappellent les premières, et vont plus loin; toujours d'après le même plan, l'exposé des règles se poursuit, simple et précis, mais capable déjà de satisfaire les

csprits les plus curieux.

Enfin, le Cours Supérieur offre, avec les notions essentielles de grammaire historique et d'étymologie, le développement complet de l'art de parler et d'écrire correctement en français.

Et si, Canadien lui-même, il destine son ouvrage à ses compatriotes, l'auteur le plus le soin d'érre spécialement pour eux, le continuel souci de leur être plus particulièrement utile; leurs défauts de langage lui sont con us : il appuie donc sur les règles qu'ils méconnaissent le plus souvent, il leur propose des exercices àppropriés à la correction de leurs fautes habituelles, et son enscignement, mieux qu'un autre, facilite chez eux l'étude de la langue française.

C'est l'œuvre du grammairien, et c'est l'œuvre, fruit de longues études et d'observations patientes, que M. l'abbé Aubert offre aujourd'hui aux professeurs et aux élèves de nos écoles, de nos

couvents, de nos collèges.

ADJUTOR RIVARD.

AVIS AU LECTEUR

De ce petit cours élémentaire, destiné aux tout jeunes élèves, nous avons à dessein écarté tout ce qui nous a paru dépasser leur intelligence.

Comprenant que les premières qualités d'un cours élémentaire sont la simplicité et la clarté, nous nous sommes efforcé

d'être aussi simple et aussi clair que possible.

Nous n'avons pas eu l'intention de présenter des idées personnelles: nous avons marché à la lumière des auteurs les plus estimés, des meilleurs grammairiens, tout en consultant l'usage actuel, « le bon usage », comme disait Vaugelas, celui dont l'Académie française est l'interprète le plus autorisé.

De nombreux exercices, auxquels nous avons essayé de donner une application utile et pratique, et des modèles d'analyse

grammaticale suivent la grammaire pas à pas.

Chaque fois qu'il a été possible de le faire, nous nous sommes appliqué dans ces exercices à choisir des exemples contenant une morale ou se rapportant à l'histoire et à la géographie de notre pays.

Cette grammaire serait donc un pas de plus vers la « natio-

nalisation » de nos manuels.

Nous avons ajouté quelques règles élémentaires de rédaction pour permettre aux plus jeunes élèves de tourner convenablement une petite phrase.

RAPPORT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Sur les projets de la Commission chargée de préparer la simplification de l'orthographe

L'Académie repousse le principe de l'orthographe phonétique; elle se confesse très attachée à l'orthographe dite étymologique, assez attachée aussi à la « physionomie des mots », et surtout respectueuse de l'usage établi.

L'Académie accepte les réformes suivantes :

« 1° Déja (pour déjà).

ax, 18

es es

-19

es re

es,

er

n-

cé

r-

68

nt

ui

n-

se

es

nt

de

0-

nc

e-

« 2° Chute (pour chûte), joute (pour joûte), otage (pour ôtage), modifications que l'Académie a déjà fait entrer dans son dictionnaire; et de plus assidument (pour assidûment), dévoument (pour dévoûment ou dévouement), crucifiment (pour crucifiement ou crucifiment).

« 3° Ile (pour île), flute (pour flûte), maitre (pour maître), naitre (pour naître), traitre (pour traître), croute (pour croûte), voute (pour voûte), et autres mots où l'accent circonflexe ne sert qu'à rappeler l's étymologique.

« 4° Elle admet que l'on écrive, ad libitum, confidentiel ou confidenciei, et les adjectifs analogues, c'est-à-dire ceux dont le substantif est en ence ou en ance.

« 5° Elle accepte l'identification orthographique de différent et différend, de fond et fonds, de appats et appas, en ce sens que l'on écrirait : « Un différent s'est éleré; un fond de terre; la retraite a pour vous des appats. »

« 6° Elle accepte qu'on écrive, ad libitum, enmitouffler et emmitouffler, enmener et emmener, enmailloter et emmailloter, et autres mots analogues où l'n, rencontrant m, est devenu m.

« 7° Elle accepte ognon pour oignon.

« 8° Elle ne voit aucun inconvénient à ce que l'on écrive, ad libitum, pied ou pié.

« 9° Elle accepte que les sept substantifs en ou, qui prennent un x au pluriel : bijou, caillou, chou, genou, hiboù, joujou, pou, rentrent dans la règle générale et prennent une s au pluriel.

« 10° Elle accepte échèle au lieu de échelle, conformément et à la prononciation et à l'étymologie.

« 11° Elle a décidé de régulariser l'orthographe des mots ver.ant de carrus en écrivant charriot par deux r, comme s'écrivent tous les autres mots dérivés de carrus. « 12° Elle est disposée, en examinant chaque cas, à ne pas s'opposer à la suppression de l'h dans les mots dérivés du grecoù se rencontre la combinaison rh.

« 13° De même, notamment, pour les mots de création scientifique, elle aura pour tendance de favoriser l'i plutôt que l'y

« 14° Elle est favorable à la proposition d'écrire sizain comme on écrit dizain et dizaine; elle estime que l'on pourrait étendre cette réforme à dizième et sizième (au lieu de dixième et sixième) par conformité avec onzième et douzième.

Telles sont les résolutions que, pleine d'estime pour les excellentes intentions de la Commission chargée de préparer la simplification de l'orthographe française, comme pleine de respect pour la compétence et le savoir de cette Commission, mais voyant quelquefois d'une façon différente les intérêts de la beauté et aussi de la facile propagation de la langue française, l'Académie française a cru devoir prendre. »

GRAMMAIRE FRANÇAISE

COURS ÉLÉMENTAIRE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. Définition. — La grammaire française est l'ensemble des règles qu'il faut suivre pour parler et écrire correctement en français.

2. Mots. — Pour parler et pour écrire, on se sert de mots. - Dieu, maison, animal, sont des

mots.

c

n ١ŧ.

11 t

e

8 a

Il y a les mots parlés et les mots écrits.

Les mots parlés sont composés de sons; les mots écrits sont formés de lettres.

3. Lettres. — Les lettres sont des signes qui représentent les sons de la voix.

La réunion de toutes les lettres d'une langue

s'appelle alphabet.

L'alphabet français comprend vingt-cinq lettres, qui sont : a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p,q, r, s, t, u, v(w), x, y, z.

4. Voyelles, consonnes. — Il y a deux sortes de

lettres: les voyelles et les consonnes.

Les voyelles sont des lettres qui, prononcées seules, expriment un son, une roix.

Il y a six voyelles, qui sont : a, e, i, o, u, y.

Les consonnes sont des lettres qui n'expriment un son qu'avec le secours des voyelles.

1. Qu'est-ce que la grammaire ! française?

l'alphabet français comprend-il de

^{2.} De quoi se sert-on pour parler et pour écrire? De quoi sont composés les mots parlés et les mots

⁴ Combien y a-t-il de sortes de lettres? Qu'est-ce que les voyelles? Combien y a-t-il de voyelles et quelles sont-elles? Qu'est-ce que les 3. Qu'est-ce que les lettres? consonnes? Combien y a-t-il de consonnes et quelles sont-elles?

Il y a dix-neuf consonnes, qui sont : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.

Nota. - Les voyelles et les consonnes peuvent être considérées comme sons ou comme lettres représentant les sons. Les distinctions et les règles qui s'y rapportent seront exposées dans le Cours supérieur.

5. Sortes d'e. — Les grammairiens distinguent trois sortes d'e: l'e muet, l'e fermé et l'e ouvert.

L'e muet est celui qui ne se fait pas ou presque pas entendre, comme dans scierie, monde, joie. petit.

L'e fermé est celui qui se prononce la bouche presque fermée, comme dans bonté, café, assez, cocher.

L'e ouvert est celui qui se prononce la bouche bien ouverte, comme dans père, tête, pelle, mer.

6. La lettre h. — On distingue l'h muette et l'h aspirée.

L'h est muette quand elle est nulle pour la prononciation, comme dans l'homme, l'hostie, théâtre.

L'h est aspirée quand elle fait prononcer du gosier la voyelle qui suit ; elle indique l'impossibilité de la liaison ou de l'élision, comme dans le hameau, la honte, les héros.

Nota. - Nous ne donnons pas ici la liste des mots où h est aspirée, parce que dans tous les dictionnaires ces mots sont indiqués par un signe quelconque.

- 7. Syllabes. On appelle syllabe une ou plusieurs lettres que l'on prononce en une seule émission de voix. Dans Dieu, il y a une syllabe; dans maison, il y en a deux; dans animal, il y en a trois.
- 8. Phrase. Une réunion de mots formant un sens complet s'appelle phrase : Le Canada est notre petrie.

Une phrase commence toujours par une majuscule ou grande lettre et se termine par un point.

^{5.} Combien y a-t-il de sortes d'e? Qu'est-ce que l'e muet ? - l'e fermé ? · l'e ouvert?

^{6.} Combien distingue-t-on de quoi corrtes d'h? Quand l'h est-elle phrase? sortes d'h?

muette? Quand est-elle aspirée?

^{7.} Qu'appelle-t-on syllabe? 8. Qu'appelle-t-on phrase? quoi commence et se termine une

9. Signes orthographiques. — Il y a cinq signes orthographiques, qui sont: les accents, l'apostrophe. la cédille, le tréma, le trait d'union.

10. Accents. — Il y a trois sortes d'accents: l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe.

L'accent aigu (') se met sur la plupart des e

fermés. Ex.: Bonté, vérité.

ii-

8.

es

ιt

t.

le

Ð,

e

e

h

u

S

h

t

n

P

L'accent grave (') se met sur la plupart des e ouverts et quelquefois sur a et sur u. Ex. : Père, succès, au-delà, où allez-vous?

L'accent circonflexe (1) indique généralement

une voyelle longue. Ex.: Pâte, tête, côte.

11. Apostrophe. — L'apostrophe (') indique la suppression de l'une des voyelles a, e, i. Ex.: L'ame, pour la âme; l'homme, pour le homme; s'il vient, pour si il vient.

12. Cédille. — La cédille (,) se met sous le c, pour lui donner le son de l's devant les voyelles

a, o, u. Ex.: Français, leçon, reçu.

13. Tréma. — Le tréma (") se met sur les voyelles e, i, u, quand la voyelle précédente doit être prononcée séparément. Ex.: Ciguë, haïr, Saül, qui se prononcent cigu-e, ha-ir, Sa-ul.

14. Trait d'union. — Le trait d'union (-) sert à unir deux ou plusieurs mots. Ex.: Grand-père,

tête-à-tête, arrive-t-il?

15. Signes de ponctuation. — Les signes de ponctuation sont : le point (.), le point et virgule (;), la virgule (,), les deux points (:), le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!). On peut y joindre les points de suspension (...), la parenthèse (), les guillemets («...»), le tiret (—).

16. Espèces de mots. — Il y a en français dix espèces de mots qu'on appelle les parties du dis-

^{9.} Combien y a-t-il de signes orthographiques et quels sont-ils?

^{10.} Combien y a-t-il de sortes d'accents et où les met-on?

^{11.} Qu'indique l'apostrophe?

^{12.} Où se met la cédille?

^{13.} Sur quelles voyelles le tréma se met-il?

^{14.} A quoi sert le trait d'union? 15. Que savez-vous sur les princi-

psux signes de ponctuation?
16. Combien y a-t-il d'espèces de

cours; ce sont : le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, le participe, la préposition, l'adverbe, la conjonction et l'interjection.

17. Mots variables, mots invariables. — Les dix espèces de mots se divisent en mots variables et

en mots invariables.

Les mots variables sont ceux dont la terminaison peut changer; ce sont : le nom, l'article, l'adjectif,

le pronom, le verbe et le participe.

Les mots invariables sont ceux dont la terminaison ne change jamais; ce sont : la préposition, l'adverbe, la conjonction et l'interjection.

ANALYSE GRAMMATICALE

L'analyse grammaticale sert à faire connaître :

1° L'espèce ou la nature des mots dont une phrase se compose, c'est-à-dire à quelle partie du discours les mots appartiennent; s'ils sont substantifs, adjectifs, verbes, etc.;

2° Les formes ou modifications des mots, s'ils sont maseu-

lins ou féminins, singuliers ou pluriels, etc.;

3° La fonction des mots, e'est-à-dire s'ils qualifient ou déterminent, s'ils sont sujets ou compléments, etc.

EXERCICES

1. Mots. — Copiez les morceaux suivants et indiquez à la fin de chaque vers le nombre de mots qu'il renferme.

LA PRIÈRE D'UN PETIT ENFANT

Mon Dieu, pour être heureux tu m'as mis sur la terre, Tu sais bien mieux que moi quels sont mes vrais besoins. Le cœur de ton enfant s'en rapporte à tes soins : Donne-moi les vertus qu'il me faut pour te plaire. MOREL DE VINDÉ.

^{17.} Comment se divisent les dix espèces de mots? Qu'est-ce que les quels sont-ils? Qu'est-ce que les mots invariables et quels sont-ils?

LA RENONCULE ET L'OEILLET

La Renoneule un jour dans un bouquet Avec l'Œillet se trouva réunie : Elle eut le lendemain le parfum de l'Œillet. On ne peut que gagner en bonne compagnie.

BÉRENGER.

2. Voyelles et consonnes. — Indiquez combien il y a de

voyelles et de consonnes dans chaque mot.

t

Dieu, Marie, Joseph, Rome, religion, patrie, père, mère, foi, espérance, charité, enfant, maison, château, collège, travail, vertu, piété, ciel, prière, abeille jardin, prairie, montagne, voiture, fauteuil, statue, muraille province, comté, soirée.

3. Sortes d'e. — Indiquez l'espèce d'e que renferme chaque mot.

Petit, pré, élève, chemin, prairie, Robert. Joseph, Abel, Noël, aimer, amitié, hiver, Anguste, André, pomme, nez, Québec, cheval, âne, araignée, mouche, chèvre. papier, hêtre, collège, violette, vêtement, évêque, minéral, cerveau, berger, ouvrier, soie, pêche.

4. H muette ou aspirée. — Indiquez par les lettres m ou

a si la lettre h est muette on aspirée.

Hameau, hangar, hauteur, hareng, héroïne, héron, hanneton, halle, huître, hérisson, homard, huron, huile, hirondelle, huehe, haehe, héritier, habit, hibou, horloge, hameçon, haillon, herbe, hamac, habileté, harmonie, hommage, Henri, hérétique, hôpital, honte.

5. Syllabes. — Copiez le morceau suivant et indiquez le nombre de syllabes contenues dans chaque mot.

LE LISERON ET LE SAULE

Une graine de liseron avait levé sous une haie touffue. La pauvre petite plante, privée d'air et de soleil, se trainait à

terre et cherchait autour d'elle un appui.

« Hélas! disait-elle, si je pouvais m'élever un peu au-dessus de cette haie qui m'étouffe, je verrais le soleil et je pourrais fleurir. Saule blanc, aux branches élancées, veux-tu que je m'appuie sur toi? »

6. Même exercice.

Suite du morceau précédent.

Le saule laisse pencher vers la terre un de ses rameaux flexibles. Le liseron s'y accroche; il y enroule sa petite tige frêle, puis, du rameau, il s'élance aux grosses branches pour les enlacer de ses guirlandes.

Et, tout l'été, nous vimes le saule paré de cent clochettes azurées, gracieusement suspendues à ses rameaux.

De loin, on eut dit que ces fleurs étaient les siennes. L'un

donnait son appui, ct l'autre sa beauté.

CH. DELON.

7. Phrases. — Copiez, mettez des majuscules là où il con-

vient et indiquez le nombre de phrases.

l'ame pure de l'enfant est comme un tabernacle où dieu réside.—la reconnaissance est la mémoire du cœur.—c'est la vertu qui fait d'un enfant un ange, pur et beau comme ses frères du eicl.-pour devenir plus heureux, il faut travailler à se rendre meilleur — l'amour d'une mère nous protège comme un bouclier.-le pauvre qui s'enrichit ne fait que changer de misère.—l'homnie le plus heureux est celui qui fait le bonheur du plus grand nombre.

8. Signes orthographiques. — Écrivez les mots suivants

en y ajoutant les accents nécessaires.

Bonte, colcre, ame, sante, nettete, misere, platre, apres, sejour, mere, durete, succes, dome, fete, priere, aumone, deja, celebre, pretre, fidele, desir, apotre, petrole, negre, evenement, general, heretique, bucheron, patre, mulatre, buche, chevre, pretcur, epitre, abime, ble, chaumiere, bete, regle, ane.

9. Signes orthographiques. — Écrivez les mots suivants

en y ajoutant le trêma ou la cédille,

Français, naif, paien, facade, macon, cigue, glacon, naiveté, Noel, Cain, Esau, hamecon, lecon, Moise, mais, rineure, Raphael, annoncant, gercure, colimacon, maconnerie, hair, gareon, Israel, égoiste, commercant, facon, Caiphe, j'apercois, aicul, héroique, laique, rceu, faience, gaiac.

10. Signes de ponctuation. — Copiez le moreeau suivant et nommez tous les signes de ponetuation.

LE SOU PERDU

Un jour, en traversant un jardin public, je rencontrai un enfant qui semblait chereher un objet perdu et qui pleurait : « Qu'as-tu done? » lui demandai-je.— Ah! monsieur, ma mère m'avait donné un sou pour acheter du lait, je l'ai perdu. - Eh bien, mon enfant, ce malheur est réparable : voilà un autre son pour remplacer le tien et nc pleure plus. » dit, je m'éloignai. Mais, à cinquante pas de là, j'entends courir de dece moi : e'était l'enfant qui voulait me rejoindre. « Monsieur, dit-il tout joycu:, j'ai retrouvé mon sou et je vous rapporte le vôtre. » Le sentiment de la justice avait parlé dans cette âme.

ALLOU.

CHAPITRE PREMIER LE NOM OU SUBSTANTIF

1. Définition du nom. — Ses espèces.

18. Définition. — Le nom ou substantif est un mot qui sert à désigner, à nommer une personne, un animal ou une chose, comme Dieu, homme, cheval, maison.

Quand on dit: Le cultivateur aime son bœuf et son champ, on nomme une personne: le cultivateur; un animal: le bœuf; une chose: le champ. Ces trois mots cultivateur, bœuf, champ sont des noms.

19. Sortes de noms. — Il y a deux sortes de noms:

le nom commun et le nom propre.

hettes

L'un

dieu est la e ses

ailler

mme

er de heur

ants

pres.

leja,

ent, evre.

ants

eté.

ure,

air.

ois.

ant

un

it :

ma

du. un

ela ds re.

je ait

on. l con-

20. Nom commun. — Le nom commun est celui qui convient, qui est commun à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce (c'est-à-dire semblables).

Ainsi père, chien, livre, sont des noms communs, parce qu'ils conviennent à tous les pères, à tous les chiens, à tous les livres.

21. Nom propre. — Le nom propre (1) est celui qui ne convient, qui n'est propre qu'à un seul être ou à une réunion particulière d'êtres.

Ainsi Champlain, Ottawa, les Canadiens, sont des noms propres, parce qu'ils ne conviennent qu'à un seul homme, à une seule ville, à une réunion partieulière d'êtres.

22. Remarque. — La première lettre des noms propres doit être une majuscule ou grande lettre.

23. Genre, nombre. — Dans les noms, il faut considérer le genre et le nombre.

23. Que faut-il considérer dans les

⁽¹⁾ Propre a ici la même signification que particulier.

^{18.} Qu'est-ce que le nom?
19. Combien y a-t-il de sortes de noms?

^{20.} Qu'est-ce que le nom commun?

^{21.} Qu'est-ce que le nom propre? 22. Que doit être la première lettre des noms propres?

2. Genre des noms.

24. Deux genres. — Il y a en français deux genres: le masculin et le féminin.

25. Masculin. - Les noms d'hommes ou d'animaux mâles sont du genre masculin, comme père, loup.

26. Féminin. — Les noms de femmes ou d'animaux femelles sont du genre féminin, comme mère, louve.

27. Genre des noms de choses. - Bien que les êtres inanimés, c'est-à-dire les choses sans vie, ne soient ni mâles ni femelles, ils ont reçu, par imitation, le genre masculin ou le genre féminin, comme le soleil, la lune, le pays, la ville.

28. Règle du masculin. — Un nom est du genre masculin, quand on peut mettre le ou un devant ce nom : le père, un chat, le tableau.

29. Règle du féminin. — Un nom est du genre féminin, quand on peut mettre la ou une devant ce nom : la mère, une chatte, la ma non.

3. Formation du féminin dans les noms.

30. Règle générale. — Le féminin des noms se forme ordinairement en ajoutant un e muet au masculin. Ex.: Ami, amie; marchand, chande.

Remarques et exceptions

31. Noms en ER. — Les noms terminés au masculin par er font leur féminin en ère, avec un accent grave sur l'e qui précède l'r. Ex.: Berger, bergure; cuisinier, cuisinière.

^{24.} Combien y a-t-il de genres en

^{25.} Quels noms sont du genre mas-culin? 26. Quels noms sont du genre fé-

^{27.} Quel genre ont reçu les êtres inanimés?

^{28.} Quand un nom est-il du genre masculin?

^{29.} Quand un nom est-il du genre féminin?

^{30.} Comment se forme le féminin des noms? 31. Comment les noms en er fontils leur féminin?

32. Noms en ON, EN. — Les noms terminés au masculin par on, en, doublent l'n au féminin avant de prendre l'e muet. Ex.: Baron, baronne; chien, chienne.

33. Noms en EUR. — La plupart des noms en eur ont leur féminin en euse Ex.: Parleur, parleuse;

royageur, royageuse.

res:

ıni-

ère,

ni-

re.

les

ne

a-

me

re

nt.

re

nt

se

u

t

e

Cependant vengeur, pécheur (qui commet des péchés), ambassadeur, empereur, gouverneur, font au féminin rengeresse, pécheresse, ambassadrice, impératrice, gouvernante.

34. Noms en TEUR. — La plupart des noms en teur ont leur féminin en trice. Ex.: Acteur, ac-

trice; instituteur, institutrice

Cependant menteur, porteur, prêteur, etc., font au féminin menteuse, porteuse prêteuse. — Enchanteur fait au féminin enchanteresse, et serviteur fait servante.

35. Noms en E. — Une trentaine de noms terminés par un e muet ont leur féminin en esse. Ex.:

Nègre, négresse; prince, princesse.

36. Noms irréguliers. — Quelques noms ont au féminin une terminaison particulière, comme roi, reine; héros, héroïne; fils, fille; neveu, nièce; d'autres ont un mot différent pour représenter le féminin correspondant, comme papa, maman; frère, sœur ; bœuf, vache ; bélier, brebis.

4. Nombre des noms.

37. Deux nombres. — Il y a en français deux nombres: le singulier et le pluriel.

38. Singulier. - - Un nom est au singulier, quand il désigne une seule personne, un seul animal ou

^{32.} Comment les noms en on, en, font-ils leur féminin?

^{33.} Quel est le féminin de la plu-part des noms en eur? Quel est le féminin de sengeur, pécheur, am-bassadeur, empereur, gouverneur? 34. Comment la plupart des noms en teur ont-ils leur féminin? Com-

ment menteur, porteur, préteur, font-ils au féminin?

^{35.} Comment une trentaine de noms terminés par un e muet ont-ils leur féminin?

^{36.} Quel est le féminin de roi, héros, fils, neseu? Quel est le féminin de papa, frère, bœuf, bélier?

37. Combien y a-t-il de nombres

en français?

38. Quand un nom est-il au singulier?

une seule chose. Ex.: Le père, un lion, la maison.

39. Pluriel. — Un nom est au pluriel, quand il désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses. Ex.: Les pères, des lions, les maisons.

5. Formation du pluriel dans les noms.

40. Règle générale. — On forme le pluriel des noms en ajoutant une s au singulier. Ex. : Un homme, des hommes ; la ville, les villes.

Remarques et exceptions

- 41. Noms en S, X, Z. Les noms terminés au singulier par s, x, z, ne changent pas au pluriel. Ex.: Le fils, les fils; la voix, les voix; le nez, les nez.
- 42. Noms en AU, EU. Les noms en au ou en eu prennent un x au pluriel. Ex.: Un noyau, des noyaux; un perdreau, des perdreaux; un feu, des feux.

Cependant bleu et landau sont réguliers et prennent une s au pluriel : des landaus, les bleus de Prus. 2.

43. Noms en OU.—Les noms en ou prennent une sau pluriel. Ex.: Un sou, des sous; un verrou, des verrous.

L'Académie accepte que les sept substantifs en ou, qui prennent un x au pluriel : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou, rentrent dans la règle générale et prennent une s au pluriel.

^{39.} Quand un nom est-il au plu-

^{40.} Comment forme-t-on le pluriel des noms?

^{41.} Que savez-vous sur le pluriel des noms terminés par s, x, z?

^{42.} Quel est le pluriel des noms en au ou en eu? Quelles sont les exceptions?

^{43.} Quel est le pluriel des noms en ou? Que savez-vous sur le pluriel de sept noms en ou?

44. Noms en AL. — Les noms terminés en al changent au pluriel al en aux. Ex.: Un cheval, des chevaux; un canal, des canaux.

mai-

ıd il

X OII

des

Un

a11

el.

les

en

es

es

et.

us

ıe

u,

n

ι,

a

n

les

Cependant, il faut excepter bal, carnaval, chacal, régal, et quelques autres noms peu usités, qui prennent une s au pluriel : un bal, des bals; un régal, des régals.

Nota. — Les pluriels en aux venant d'un singulier en al, comme chevaux qui vient de cheval, ne prennent pas la lettre e dans cette syllabe aux.

45. Noms en AIL. — Les noms en ail sont réguliers et prennent une s au pluriel. Ex.: Un éventail, des éventails; un gouvernail, des gouvernails.

Cependant, sept noms en ail font exception et changent ail en aux au pluriel, ce sont : bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail, dont le pluriel est baux, coraux, émaux, soupiraux, travaux, vantaux, vitraux.

Le pluriel de bétail est irrégulier : bestiaux.

46. Aïeul, ciel, œil. — Aïeul fait aïeux au pluriel, dans le sens d'ancêtres en général : Les Francs sont nos aïeux.

Il fait aïeuls dans le sens précis de grands-pères : Il a encore ses deux aïeuls.

Au féminin, on écrit : une aïeule, des aïeules. Ciel fait cieux au pluriel, quand il désigne l'ensemble de la voûte céleste ou le séjour des bienheureux : Les cieux annoncent la gloire de Dieu; Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre règne arrive! — Mais on dit des ciels de lit, des ciels de carrière, des ciels de tableau, des ciels (climat) tempérés.

œil fait yeux au pluriel, excepté dans les noms composés, où il fait œils: Des yeux bleus; des œils-de-bæuf (petites fenêtres rondes), des œils-de-chat, des œils-de-serpent (pierres précieuses), etc.

^{44.} Quel est le pluriel des noms en al? Quelles sont les exceptions?
46. Que savez-vous sur le pluriel d'aïeul, cicl, ail?

6. Nom composé.

47. Définition. — On appelle nom composé une réunion de mots équivalant à un seul nom. Ex. :

Chou-fleur, plate-bande.

48. Pluriel des noms composés. — 1° Quand le nom composé est formé de deux substantifs ou d'un substantif et d'un adjectif, chaque mot varie au pluriel. Ex. : Un oiseau-mouche, des oiseauxmouches; une basse-cour, des basses-cours.

2° Quand le nom composé est formé de deux substantifs unis par une préposition (à, de), le premier des substantifs seul prend en général la marque du pluriel. Ex.: Une eau-de-vie, des

eaux-de-vie; un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel.

REMARQUE. — Comme il y a beancoup d'exceptions à ces règles, il est souvent nécessaire de consulter le sens du nom composé et de se rappeler que les noms et les adjectifs qui entrent dans la composition d'un nom composé peuvent seuls prendre la marque du pluriel.

7. Complément du nom.

49. Définition. — On appelle complément d'un nom tout mot qui complète le sens de ce nom. Ainsi dans ces exemples : La bonté de Dieu; un fruit à noyau; la confiance en Marie; de Dieu est le complément de bonté; à noyau, le complément de fruit; en Marie, le complément de confiance.

REMARQUE. — Le complément d'un nom est ordinairement joint à ce nom par la préposition de ou à, et souvent aussi par

une des prépositions en, enrers, par, pour, sans, etc.

ANALYSE DU NOM

Pour analyser le nom, il faut indiquer : 1° L'espèce : c'est-à-dire s'il est propre ou commun ;

^{47.} Qu'est-ce qu'un nom com-posé?
49. Qu'appelle-t-on complément 48. Que savez-vous sur le pluriel | d'un nom?

2° Le genre: s'il est du masculin ou du féminin; 3° Le nombre: s'il est du singulier ou du pluriel;

4° La fonction : s'il est sujet, attribut, complément, etc.

Par abréviation on écrit :

une

X. :

l le

ou

arie

ux-

eux , le l la

des

ces

qui

euls

un

m.

un

st

nt

ce.

nt

ar

n. p. pour nom propre;
m. pour masculin;
s. pour singulier;
n. c. pour nom commun;
f. pour féminin;
p. pour pluriel;

comp. pour complément.

Ex. : Dieu a eréé le ciel et la terre. .

Dieu nom propre, masculin singulier.
ciel nom commun, masculin singulier.
terre nom commun, féminin singulier.

EXERCICES

11. Noms. — Copiez le morceau suivant et soulignez les noms.

LES NIDS

Pendant que les petits en ants travaillent à l'école, les petits oiseaux travaillent dans les champs et dans les bois. L'hirondelle, le pinson, la fauvette, l'alouette et la linotte, comme aussi le rossignolé la mésange, construisent leurs nids. Il y en a dans les trous des vieilles murailles, dans les sillons couverts de blé, dans les buissons et les arbres de la forêt. Les bons écoliers respectent ces petits travailleurs qui se donnent tant de peine. Ils savent que sans ces destructeurs d'insectes, les moissons seraient dévorées avant la récolte.

12. Noms de personnes, d'animaux, de choses. — Indiquez les noms de personnes, les noms d'animaux et les noms de choses.

1. C'est de la France que nous vinrent les premiers missionnaires et les premiers eolons.—2. Les lions et les tigres font la terreur des pays qu'ils habitent.—3. Tous les instruments des laboureurs, les bêches, les pioches, les soes des charrues sont en fer.—4. Avant l'automne, les hirondelles, les fauvettes et d'autres oiseaux s'en vont dans des pays plus chauds.—5. Les petits lions s'appellent des lionceaux.

13. Nom propre. — Copiez les mots suivants en mettant une grande lettre aux noms propres.

ami. musieien. ontario. fleuve. ours. lac. québec. charité. fermier. jacques. lion. france. gustave. prince. fortune. notaire. montréal. chemin. étoile. gazon. monde. amérique. lévis. montcalm.

14. Nom propre, nom commun. — Copiez les phrases suivantes et soulignez d'un trait les noms communs et de

deux traits les noms propres.

1. Cartier, le découvreur du Canada, Champlain, le fondateur de Quebec, le P. Brébeuf, l'apôtre des Hurons, étaient des héros.—2. Le monde est divisé en cinq parties : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie.-3. En 1660, Dollard et ses 16 compagnons se défendirent pendant dix jours contre sept cents Iroquois.—4. Le Canada est aimé des Canadiens, malgré ses neiges et ses glaces.

15. Noms de choses visibles, de choses invisibles. — Faites deux listes, unc des noms de choses visibles, une des noms de choses invisibles.

Jardin.	Esprit.	Amitié.	Ame.
Charité.	Douceur.	Marbre.	Idole.
Bonté.	Couteau.	Planète.	Légume.
Statuc.	Volonté.	Étoile.	Horloge.
Image.	Vallée.	Neige.	Armoire.
Araignée.	Ardoise.	Piété.	Santé.

16. Noms masculins, noms féminins. — Faites une liste des noms masculins et une liste des noms féminins.

André. René. Jeanne. Thérèse. Catherine. Léon	Berthe. Ernest Juliette. Alexandre. Pierre. Madeleine.	Adrien. Joseph. Marguerite. Cécile. Maurice. Adolphe.	Michel. Philippe. Julie. Justine. Françoise. Georges.
--	---	---	---

17. Noms masculins, noms féminins. — Même exercice.

Agneau. Cheval. Chèvre. Chameau. Colombe.	Brebis. Génisse. Lapin Lièvre. Poule.	Mouton. Louve. Biche. Ours. Tigre.	Bouc. Renard. Mulet. Cane.
Colombe. Pigeon.	Poule. Cerf.	Tigre. Léopard.	Cane. Tourterelle. Jument.

18. Masculin, féminin. — Mettez le devant les noms masculins, la devant les noms féminins.

Sapin. Noix. Crapaud. Buisson. Neige. Glase.	Bouteille. Santé. Colline. Frêne. Dinde. Province.	Pommier. Comté. Pin. Patron. Pêcheur. Mulet.	Quai. Marquis. Serin. Route. Soie. Lunette.

19. Formation du féminin. — Mettez les noms suivants au féminin.

rases

t de

nda-

iient

ope,

Dol-

ours

ana-

des

ıne

ce.

ns

Ami. Apprenti. Marchand. Louis. Justin. Ours. Parent. Président. Cousin. Orphelin. Villageois. Augustin. Mendiant. Serin. Commerçant. François. Voisin. Marquis. Bourgeois. Aïeul. Fillenl. Chatelain. Lapin. Régent.

20. Noms en ER, ON, EN, ET. — Mettez les noms suivants au féminin.

Meunier. Baron. Jardinier. Musicien. Poulet. Berger. Lion. Patron. Gardien. Citoyen. Fermier. Magicien. Fripon. Polisson. Cuisinier. Pauvret. Bûcheron. Sorcier. Bohémien. Prisonnier. Doyen. Écolier. Laitier. Infirmier.

21. Noms en ZUR, TEUR. — Mettez les noms suivants au féminin.

Voleur. Instituteur. Dormeur. Balayeur. Lecteur. Danseur. Moissonneur. Inspecteur. Directeur. Accusateur. Baigneur. Bienfaiteur. Tuteur. Acteur. Admirateur. Exécuteur. Usurpateur. Opérateur. Blanchisseur. Libérateur. Spectateur. Réformateur. Electeur. Calomniateur.

22. Féminin en ESSE. — Écrivez : Ane, ânesse.

Ane. Comte. Mulâtre. Tigre.
Prince. Maître. Pauvre. Ogre.
Hôte. Traître. Prêtre. Chanoine.

23. Féminins différents du masculin. — Écrivez : Père, mère.

Père. Frère. Papa. Coq. Homme. Garcor. Neveu. Bélier. Oncle. Monsieur. Bœuf. Gendre. Bouc. Parrain. Cheval. Mâle.

24. Singulier, pluriel. — Écrivez : Un homme (singulier). Trois arbres (pluriel).

Un homme. Trois canifs. La ville. Le canard. Trois arbres. Le fruit. Deux bouquets. Une fourmi. Deux plumes. Des jardins. Une voiture. Les chevaux. Une règle. Une école. La cour. Deux tables. Dix devoirs. Le tableau. Les oiseauv. Un pain. Un exercice. Des prix. Des soldats. Une chaise.

25. Formation du pluriel. — Écrivez : Le nid, les nids.

Le uid.	Le vase.	Le pont.	La figure.
La cour.	La feuille.	La fleur.	La lête.
La chambre.	Le devoir.	Le fleuve.	Le ravin.
L'horloge.	La rivière.	La ville.	La eôte.
Le fauteuil.	Le verre.	La racine.	La mine.
L'encrier.	Le nuage.	La cage.	Le navire.

26. Noms en S, X, Z. — Écrivez : Le repos, les repos.

Le repos. Le poids. Le compas. L'époux.	Le harnais. Le tapis. La brebis. Le riz.	La noix. La voix. Le remords.	La perdrix. Le erueifix. La souris.
L epoux.	Le riz.	Le cadenas.	Le prix.

27. Noms en AU, EU. — Écrivez : Le moineau, les moineaux.

Le moineau	Le milieu.	Le bureau.	L'enjeu.
Le neveu.	Le tronpeau.	Le joyau.	Le radeau.
Le corbeau.	Le vœu.	Le eheveu.	Le pieu.
Le couteau.	Le lionceau.	La peau.	L'ayeu.
L'essieu.	Le ehâteau.	Le tableau.	Le drapeau.
L'oiseau.	Le gâteau.	Le moineau.	Le pinceau.

28. Noms en OU. — Écrivez : Le filou, les filous.

Le filou.	Le bijou.	Le fou.	Le hibou.
Le caillou.	L'écrou.	Le eoucou.	Le trou.
Le chou.	Le joujou.	Le earibou.	Le bambou.
Le sou.	Le cou.	Le clou.	Le pou.

29. Noms en AL. — Écrivez : L'animal, les animaux.

Le eheval. Le bal. Le canal.	Le earnaval. L'hôpital. Le journal. Le tribunal. Le fanal.	Le mal. Le signal. Le cristal. Le chacal. L'amiral.	Le régal. Le rival. Le local. Le métal. Le piédestal.
------------------------------------	--	---	---

30. Noms en AIL. — Mettez les noms suivants au pluriel.

Gouvernail. Bail. Soupirail.	Email.	Travail.	Camai
	Épouvantail.	Détail.	Rail.
	Éventail.	Portail.	Corail.
			Coran

31. Aïeul, ciel, œil. — Copiez les phrases suivar les et mettez au pluriel le mots aïeul, ciel et œil.

1. Mon grand-père et ma grand'mère sont mes aïeul...

—2. Les ciel... seront la récompense de nos vertus.—3. L'immensité des eiel... nons étonne.—4. Parlons toujours à nos

aïeul... avec respect.—5. L'Italie est sous un des plus beaux ciel... de l'Europe.-6. Les hiboux ferment les œil... à la lumière.

32. Même exercice.

ls.

1. Ce peintre fait bien les ciel... de ses tableaux.-2. Les œil...-de-chat sont des pierres précieuses : elles semblent changer de couleur comme les œil... du chat.-3. Cet enfant a encore ses deux aïeul... - 4. La façade de cette église a plusieurs œil...-de-bœuf.— 5. Il a souvent mel aux œil...

33. Nom composé. — Écrivez : Un beau-frère, des beauxfrères.

Un beau-frère. Un coffre-fort. Un chef-d'œuvre. Un petit-fils. Un laurier-rose. Un chef-lieu. Un oiseau-mouche. Un ver à soie. Un loup-garou. Un fer à cheval. Une reine-marguerite. Un chou-fleur.

34. Complément du nom. — Écrivez : La prière de l'en-

fant : de l'enfant, complément de prière.

La prière d' fant. — Un bouquet de roses. — Une toile d'araignée. — 1 : commet de la montagne. — La présence de mon ange gardien. — L'amour de la patrie. — Un homme sans honneur. — Le parfum des fleurs. — Le chant des oiseaux. — La tour du château. — Une histoire pour les enfants. — Un fruit à pépins. — Les arbres de la forêt.

35. Complément du nom. — Donnez un complément aux mots suivants.

L'amour... La leçon... Les habitants... Le marchand... Le champ... Les eaux... La porte... L'herbe... Le vase... Le chaut... La prière... La fleur... Le par lon... Le livre... Le chemin...

36. Isration. sommez trois noms de :

ruits struitiers. Arbres forestiers. Plantes cultivées dans les en tins. Plantes cultivées dans les champs. Animaux domestiques. Animaux sauvages. Poissons. Reptiles. Oiseaux. Insectes. Métaux.

37. Invencion. — Comment nomme-t-on celui qui vend

ou fabrique :

Des horloges. Du pain. Des souliers. Des chapeaux. Des livres. Des fleurs. Des gâteaux. Des meubles. Des parfums. Des liqueurs. Des armes. De la viande. Du drap. Du charbon. De la saucisse. Des couteaux. Des serrures. Des médicaments.

38. Invention. — Dites avec quoi est fait :

Le vin. Le drap. Le fromage. Le cidre. Le papier. Les cigares. Les souliers. Les bouchons. Le pain. Les bouteilles. La bière.

39. Construction de phrases. — Composez une petite phrase dans laquelle vous ferez entrer chacun des mots suivants:

Cartier. Canada. Confédération. Saint-Laurent. États-Unis. Baleine. Foudre. Serpent. Rome. Lys. Paris. Mer. Ballon. Rivière. Soldat. Drapeau. Lièvre. Ours. Chien. Raisin.

40. Rédaction. — Racontez en prose la fable ci-dessous, et dites en quelques mots l'enseignement qu'on en peut tirer.

L'ARAIGNÉE ET LE VER A SOIE

L'Araignée, en ces mots, raillait le Ver à soie :

"Bon Dieu! que de lenteur dans tout ce que tu fais!

Vois combien peu de temps j'emploie

A tapisser un mur d'innombrables filets.

— Soit, répondit le Ver ; mais ta toile est fragile :

Et puis à quoi sert-elle ? à rien.

Du moins mon ouvrage est utile :

Si je fais peu, je le fais bien.

LE BAILLY.

40a. Même exercice.

L'ENFANT ET LE CHAT

Tout en se promenant, un Bambin déjeunait
De la galette qu'il tenait.
Attiré par l'odeur, un Chat vient, le caresse,
Fait le gros dos, tourne et vers lui se dresse.
«Ch! le joli Minet!...» Et le Marmot charmé
Partage avec celui dont il se croit aimé.
Mais le flatteur à peine a-t-il ce qu'il désire,
Qu'au loin il se retire.
«Ha! ha! ce n'est pas moi, dit l'Enfant consterné,
Que tu suivais; c'était mon déjeuné.»

GUICHARD.

CHAPITRE II

L'ARTICLE

50. Définition. — L'article est un mot que l'on met devant le nom pour marquer que ce nom est

pris dans un sens déterminé.

51. Dénomination. — Nous n'avons en français qu'un seul article, qui est le pour le masculin singulier, la pour le féminin singulier, les pour le pluriel des deux genres. Ex.: Le jour, la nuit, les jours, les nuits.

L'article sous sa forme ordinaire : le, la, les, est

appelé article simple.

Les

les.

tite ots nis.

on.

us, rer.

!

52. Accord. — L'article prend le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte. Ex. : Dieu

a créé le soleil, la lune et les étoiles.

53. Élision. — L'él'ion consiste à retrancher e dans le mot le, et es le mot la, quand le mot suivant commence : une voyelle ou une h muette. On met une apostrophe à la place de la voyelle retranchée. — Ainsi l'on dit : l'argent pour le argent; l'honneur pour le honneur; l'épée pour la épée; l'histoire pour la histoire.

On dit alors que l'article est élidé.

54. Contraction. — La contraction consiste à changer à le ... au, de le en du, devant tout nom masculin singulier qui commence par une consonne ou une h aspirée; à les en aux, de les en des, devant tous les noms pluriels, que ces noms commencent par une voyelle ou par une consonne. -Ainsi l'on dit : au jardin pour à le jardin ; du

^{50.} Qu'est-ce que l'article? 51. Combien avons-nous d'articles en français?

^{52.} Comment s'accorde l'article? 53. En quoi consiste l'élision? 54. En quoi consiste la contrac-

hameau pour de le hameau; aux études pour à les études; des montagnes pour de les montagnes.

Les mots au, du, aux, des, sont appelés articles contractés ou composés.

ANALYSE DE L'ARTICLE

Pour analyser l'article, il faut en indiquer :

- 1° L'espèce: c'est-à-dire s'il est simple ou contracté;
- 2° Le genre: s'il est du masculin ou du féminin;
- 3° Le nombre: s'il est du singulier ou du pluriel; 4° La fonction. quel est le nom qu'il détermine.

Par abréviation on écrit :

art. pour article;
simp. pour simple;

cont. pour contracté; dét. pour détermine.

Ex.: Le mérite, la vertu, les talents doivent être modestes.

Le art. simp. masc. sing., dét. mérite.

mérite n. c. masc. sing.

la art. simp. fém. sing., dét. vertu.

vertu n. c. fém. sing.

les art. simp. masc. plur., dét. talents.

talents n. c. masc. plur.

Ex.: L'ivrognerie conduit l'homme au tombeau. L' (pour la) art. simp. (élidé), fém. sing., dét. ivrognerie. ivrognerie n. c. fém. sing.

l' (pour le) art. simp. (élidé), masc. sing., dét. homme. n. c. masc. sing.

au art. cont (à le), masc. sing., dét. tombeau.

tombeau n. c. masc. sing.

EXERCICES

41. Article simple. — Copiez les noms ci-dessous, en plaçant devant chacun d'eux l'article simple qui convient.

... légume. ... armoire. ... fruits. ... racines. ... haie. ... hiver. ... ancre. ... chant. ... argent. ... haillons. ... hospice. ... forêt. ... autel. ... arbres. . . . rail. ... frênes.

branches. ... éclair. ... sapins. ... argile.

42. Article contracté. — Remplacez les points par l'article contracté qui convient.

La leçon ... mattre. La tendresse ... mères. L'aigle ... yeux vifs. L'obéissance ... parents. L'enfant ... cœur pur.

Le rossignol . . . doux ramage. Les arbres . . . vert feuillage. Le cygne . . . blanc plumage. Les hurlements . . . loups. La cigogne . . . long cou.

43. Article contracté. — Mettez au singulier les mots en italique.

1. Les mères sont heureuses des succès de leurs enfants. — Le bonheur des méchants est de courte durée. — 2. La lumière des étoiles seintille. — 3. Les plantes fournissent plusieurs remèdes aux malades. — 4. L'ange garde l'âme des enfants. — 5. Ayez toujours pitié des pauvres orphelins. — 6. Le retour des hirondelles, au printemps, est le premier signal du réveil de la nature. — 7. Ne succombez jamais aux tentations.

44. Récapitulation. — Remplacez les points par l'article qui convient.

1. Montealm, ... vainqueur de Carillon, fut percé d'une balle sur ... Plaines d'Abraham. — 2. ... soleil fait mûr ... fruits de ... terre. — 3. ... paysans aiment ... hirondelles et leur font aceueil comme à des hôtes dont ... voisinage porte bonheur. — 4. ... paresse produit ... ignoranee, ... inconduite et ... misère. — 5. Aimez à étudier ... grands faits de ... histoire ... Canada. — 6. ... abeille recueille son miel sur ... fleurs ... ehamps. — 7. ... lion est ... roi ... animaux. — 8. ... ville d'Ottawa est ... eapitale de ... Puissance ... Canada. — 9. ... fleuve Saint-Laurent, ... plus beau fleuve ... monde, se jette dans ... golfe ... même nom.

45. Analyse. — Analysez les différents articles.

PRIÈRE DE L'ENFANT

Mon Dien, donne l'onde aux fontaines, Donne la plume aux passereaux, Et la laine aux petits agneaux, Et l'ombre et la rosée aux plaines.

Donne au malade la santé, Au mendiant le pain qu'il pleure, A l'orphelin une à neure, Au prisonnier la liberté.

LAMARTINE.

tre

ola-

s.

CHAPITRE III

L'ADJECTIF

55. Définition. — L'adjectif est un mot que l'on ajoute au nom pour le qualifier ou pour le déterminer.

Quand on dit : Ce livre est utile ; le mot utile exprime une qualité de liere; le mot ce détermine liere, en indiquant de quel livre on parle : les mots ce et utile sont par conséquent des adjectifs.

56. Remarque. — On reconnaît qu'un mot est adjectif quand on peut y joindre les mois personne ou chose. Ainsi aimable, utile, sont des adjectifs, parce qu'on peut dire personne aimable, chose utile.

57. Sortes d'adjectifs. — Il y a deux sortes d'adjectifs : l'adjectif qualificatif et l'adjectif déterminatif.

1. Adjectif qualificatif.

58. Définition. — L'adjectif qualificatif est celui qui exprime une qualité bonne ou mauvaise, ou une manière d'être des personnes, des animaux ou des choses dont on parle. Ex.: Le prêtre est vénérable; le tigre est féroce; l'océan est immense.

Dans les exemples ci-dessas, le mot rénérable exprime une qualité bonne ; le mot féroce, une qualité mauvaise ; le mot immense, une manière d'être : par conséquent ces trois mots vénérable, féroce, immense, sont des adjectifs qualificatifs.

59. Remarque. — Les adjectifs, comme les noms, peuvent se mettre au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel.

^{55.} Qu'est-ce que l'adjectif?

^{56.} Comment reconnait-on qu'un mot est adjectif?

^{57.} Com ien y a-t-il de sortes d'adjectifs?

^{58.} Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif?

^{59.} Les adjectifs ont-ils toujours la même forme?

Formation du féminin dans les adjectifs.

60. Règle générale. — Pour former le féminin d'un adjectif on ajoute un e muet au masculin. Ex.: Grand, grande; poli, polie; petit, petite.

Remarques et exceptions

61. Adjectifs en E. — Les adjectifs terminés au masculin par un e muet ne changent pas au féminin. Ex.: Un homme brave, une femme brave; un mot utile, une lecon utile.

62. Adjectifs en ER. — Les adjectifs terminés par er font leur féminin en ère, avec un accent grave sur l'e qui précède l'r. Ex.: Fier, fière; léger,

légère; entier, entière.

n

T-

ne de

nt

st

ne

s,

e.

d-

ii-

ui

ou

ou

é-

ine

iot ots

15,

au

ua-

urs

63. Adjectifs en ON, EN, EL, EIL, ET. - Les adjectifs terminés par on, en, el, eil, et, doublent au féminin la dernière consonne, avant de prendre l'e muet. Ex.: Bon, bonne; ancien, ancienne; cruel, cruelle; véniel, vénielle; muet, muette.

Cependant, par exception, les huit adjectifs suivants, quoique terminés au masculin par et, ne doublent pas le t au féminin, mais ils prennent un

accent grave sur l'e qui précède le t:

complet, complete; incomplet, incomplete; discret, discrète : indiscret, indiscrète;

concret. concrète : inquiet, inquiète : replet, replete; secret, secrète.

64. Autres adjectifs. — Les adjectifs bas, gras, las, gros, épais, exprès, profès, métis, nul, gentil, bellot, pâlot, sot, vieillot, doublent au féminin la dernière consonne: basse, grasse, lasse, grosse, épaisse, expresse (sans accent grave), professe (sans accent grave), métisse, nulle, gentille, bellotte, pâlotte, sotte, vieillotte.

^{60.} Comment for ne-t-on le féminin des adjectifs?

^{61.} Quel est le féminin des adjec-

ti's terminés par un e muet? 62. Comment les adjectifs terminés par er font-ils leur féminin?

^{63.} Quel est le féminin des adjectifs terminés par on, en, el, eil. et? Quels sont les adjectifs en et qui ont leur féminin en ète?

^{64.} Quel est le féminin de bas, gras, las, gros, etc.?

65. Remarque. — Les adjectifs beau, nouveau, fou, mou, vieux, font au féminin belle, nouvelle, folle, molle, vieille, parce qu'au masculin on dit, pour éviter un son désagréable, bel, nouvel, fol, mol, vieil, devant un nom commençant par une voyelle ou une h muette. Ex.: La nouvelle année, le nouvel an; une belle âme, un bel homme; une vieille halle, un vieil arbre,

De même, jumeau fait jumelle.

66. Adjectifs en F. — Les adjectifs terminés par f changent au féminin f en ve. Ex. : Neuf, neuve ; craintif, craintive.

67. Adjectifs en X. — Les adjectifs terminés par x forment leur féminin en changeant z en se. Ex.:

Heureux, heureuse; jaloux, jalouse.

Cependant, par exception, les adjectifs doux, faux, roux, préfix, font au féminin douce, fausse, rousse, préfixe.

68. Adjectifs en GU. — Les adjectifs terminés en gu prennent au féminin un e muet surmonté d'un tréma. Ex.: Aigu, aiguë; ambigu, ambiguë.

69. Adjectifs en EUR et en TEUR. — Les mots en eur et en teur employés comme adjectifs suivent, pour la formation du féminin, les mêmes règles que lorsqu'ils sont employés comme substantifs. Ex. : Un vieillard dormeur, une personne dormeuse; un sourire consolateur, une parole consolatrice; un paysage enchanteur, une voix enchanteresse.

70. Remarque. — Les adjectifs terminés en érieur, et 1 s adjectifs majeur, mineur, meilleur, suivent la règle générale. Ex. : Supérieur, supérieure ;

meilleur, meilleure.

tifs terminés par /?
67. Comment les adjectifs termi-

^{65.} Que savez-vous sur les adjectiss beau, nouveau, sou, mou, vieux? Quel est le féminin de jumeau? 66. Quel est le féminin des adjec-

és par z forment-ils leur féminin? Quel est le féminin de doux, faux, roux, préfix?

^{68.} Quel est le féminin des adjec-

tifs en gu?
69. Quelle règle suivent les mots en eur et en teur employés comme

adjectifs?
70. Quelle règle suivent les adjectifs en érieur et les adjectifs majeur, mineur, meilleur?

71. Adjectifs irréguliers. — Les adjectifs suivants ont un féminin particulier :

blanc, blanche; franc, franche; sec, sèche; frais, fraiche; tiers, tierce:

u,

le,

ur

ol,

lle

le

ne

٠f

9;

X

r,

θ,

n

n

n

•

S

3.

n

caduc, caduque; grec, grecque; public, publique; turc, turque; oblong, oblongue;

lorg, long 39; la nin, bénigne : nalin, maligne, "avori. favorite; wi, ente.

Formation du pluriel dans les adjectifs.

72. Règle générale. — On forme le pluriel des adjectifs, comme celui des noms, c'est-à-dire en ajoutant une s au singulier. Ex. : Un homme content, des hommes contents; une femme contente, des femmes contentes.

Remarques et exceptions

73. Adjectifs en S ou X. — Les adjectifs terminés au singulier par s ou x ne changent pas au masculin pluriel. Ex.: Un mur épais, des murs épais; un chant pieux, des chants pieux.

74. Adjectifs en EAU. — Les adjectifs terminés par eau prennent un z au masculin pluriel. Ex.:

Des fruits nouveaux; des frères jumeaux.

Il en est de même de l'adjectif hébreu: des mots hébreux.

75. Remarque. — Les adjectifs bleu et feu, fou et mou, suivent la règle générale. Ex. : Des yeux

bleus; les feus princes; des prix fous.

76. Adjectifs en AL. - La plupart des adjectifs terminés par al, changent al en aux au masculin pluriel. Ex.: Un conseil amical, des conseils amicaux; un récit oral, des récits oraux.

^{71.} Quel est le féminin de blanc,

franc, sec, etc.?
72. Comment forme-t-on le plu-

riel des adjectifs?
73. Quels sont les adjectifs qui ne changent pas au pluriel?

^{74.} Quel est le pluriel des adjectifs en eau ?

^{75.} Que savez-vous sur le pluriel

de bleu, feu, fou, mou?
76. Quel est le pluriel des adjectifs en al? Quelles sont les exceptions?

Les adjectifs fatal, naval, et quelques autres très peu usités au masculin pluriel, prennent une s au pluriel. Ex.: Des coups fatals; des combats navals.

77. Remarque. — Le féminin pluriel des adjectifs

se forme toujours régulièrement.

Règles d'accord des adjectifs.

78. Première règle: accord avec un seul nom. — L'adjectif prend toujours le même genre et le même nombre que le nom auquel il se rapporte. Ex.: Un besu jardin, une belle fleur; des fleuves profonds, des rivières profondes.

Beau est du masculin singulier, parce qu'il qualifie jardin qui est du masculin singulier.

Belle est du féminin singulier, parce qu'il qualific fleur qui

est du féminin singulier.

Profonds est du masculin pluriel, parce qu'il qualific fleuves qui est du masculin pluriel.

Profondes est du féminin pluriel, parce qu'il qualifie rivières

qui est du féminin pluriel.

79. Deuxième règle: accord avec plusieurs noms. - Tout adjectif qui qualifie deux ou plusieurs noms se met au pluriel.

1° Si les noms sont du masculin, l'adjectif se met au masculin pluriel. Ex. : Le renard et le chat

rusés.

- 2° Si les noms sont du féminin, l'adjectif se met au féminin pluriel. Ex. : L'oisiveté et la paresse honteuses.
- 3° Si l'un des noms est du masculin et l'autre du féminin, l'adjectif se met au masculin pluriel. Ex. : La mère et le père prudents.
- 80. Adjectifs invariables. Dans les expressions : voir clair, parler haut, frapper fort, marcher droit, sentir bon, coûter cher et autres semblables, l'adjectif remplace un adverbe et par conséquent reste

^{77.} Comment se forme le féminin pluriel des adjectifs?

^{78.} Quelle est la première règle d'accord de l'adjectif?

^{79.} Quelle est la deuxième règle d'accord de l'adjectif? 80. Pourquoi l'adjectif reste-t-il

invariable dans les expressions telles que voir clair, parler haut, etc.?

toujours invariable. Ex.: Ces fleurs sentent bon; cette femme parle haut; ces étoffes se vendent cher.

rès

au

als.

tifs

me

ds,

din

qui

ves

res

8.

rs

se

at

et

se

e.

l.

e

le

81. Remarque. — L'adjectif est toujours variable après le verbe être et les verbes des enir, sembler, paraître. Ex.: Ces fleurs sont chères et paraissent rares.

82. Adjectifs NU et DEMI. — Nu et demi, placés devant le substantif, sont invariables et se joignent au substantif par un trait d'union. Ex. : Les montagnards sont souvent nu-pieds et nu-tête. Revenez dans une demi-heure.

Nu et demi, placés après le substantif, sont variables, mais demi reste toujours au singulier. Ex. : Les enfants doivent parler tête nue aux vieillards. — Il est parti à trois heures et demie.

Complément des adjectifs qualificatifs.

83. Définition.. — On appelle complément d'un adjectif tout mot placé après cet adjectif pour en compléter le sens. Ainsi, dans ces exemples : Digne de récompense ; sensible à l'honneur ; miséricordieux envers les affligés; de récompense est le complément de digne; à l'honneur, le complément de sensible; envers les affligés, le complément de miséricordieux.

Remarque. - Le complément d'un adjectif est toujours uni à cet adjectif par une préposition, de, à, pour, envers, etc.

Lettre finale d'un adjectif.

84. Lettre finale. — Pour connaître la lettre finale d'un adjectif masculin, il faut en examiner le fé-Ainsi, gris se termine par une s, puisqu'il fait grise au féminin; vert se termine par un t, puisqu'il fait verte au féminin.

^{81.} L'adjectif est-il variable après | les verbes être, devenir, etc.?

^{82.} Comment s'accordent nu et demi placés devant le substantis? Comment s'accordent nu et demi tre finale d'un adjectif?

placés après le substantif?

^{83.} Qu'appelle-t-on complément d'un adjectif? 84. Comment reconnait-on la let-

ANALYSE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Pour analyser l'adjectif qualificatif, il faut en indiquer :

1° Le genre: s'il est du masculin ou du féminin;

2° Le nombre : s'il est du singulier ou du pluriel ;

3° La fonction: quel mot il qualifie.

Par abréviation on écrit :

Adj. pour adjectif ; qual. pour qualificatif et pour qualifie ; comp. pour complément.

Ex.: Les renards sont agiles. Le sage est content de son sort. La rosc et le jasmin sont odorants.

Les art. simp. masc. plur., dét. renards. renards

n. c. masc. plur. ayiles adj. qual. masc. plur., qual. renards.

Le art. simp. masc. sing., dét. sage. sage

n. c. masc. sing. content adj. qual. masc. sing., qual. sage. sort n. c. masc. sing., comp. de content.

La art. simp. fém. sing., dét. rosc. rose

n. c. fém. sing. le

art. simp. masc. sing., dét. jasmin. jasmin . n. c. masc. sing.

odorants dj. qual. masc. plur., qual. rose et jasmin.

EXERCICES

46. Natu e des mots. - Soulignez les noms d'un trait et de deux trai s les adjectifs.

La charrue utile. Le bon vieillard. La rose odorante. Le gai pinson. Le jardin potager. Les jolies fleurs. Le sol fertile. Le curé charitable. Le faux billet. Le papillon léger. Le vieux pont. La gentille fauvette.

47. Nature des mots. — Même exercice.

1. Les fourmis et les abeilles sont laborieuses. — 2. Que la terre est basse! disait une bonne vieille femme en arrachant des carottes. — 3. Qu'ils sont peu sages les pauvres cultivateurs qui abandonnent leurs belles prairies pour venir habiter les villes! - 4. Le premier défricheur du Canada fut Louis Hébert (1617). — 5. Les liqueurs fortes sont nuisibles à la santé. - 6. Une bonne action est digne de récompense.

48. Adjectifs qualificatifs. — Ajoutez au nom un adjectif convenable.

L'enfant Le jardin	Le fruit	. Un mur Un visage La rue	L'air Un homme Une parole
L'econer	La foret	La rivière	L'animal

49. Adjectifs qualificatifs. — Placez devant l'adjectif un nom convenable.

vert mûr poli obéissant ronde carrée timide malpropr clair délicieux	e freid.	frais fertile épaisse fort cruel.
--	----------	-----------------------------------

50. Féminin des adjectifs. — Écrivez : Le fruit vert, la feuille verte.

Le fruit vert, la feuille Le mot poli, la parole Le ciel pur, l'eau Le bois noir, la forêt Le plat chaud, la boisson	Le cœur pur, l'âme Le pays désert, la contrée Le livre mauvais, la lecture Le chemin droit, la route Un homme dévot, une femme
--	--

51. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un village lointain, une terre Le petit garçon, la fille. Un grand jardin, une cour. Un trou profond, une caverne Un chant divin, une musique	Du foin épars, de la paille Le soldat français, l'armée Un fruit cru, une pomme Un temps serein, une nuit Un lourd fardeau, une tâche.

52. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un plaisir passager, une joie	Un cœur fier, une âme Le jngement dernier, la fin Un enfant léger, une fille Un village entier, une ville Un devoir journalier, une tâche
-------------------------------	---

53. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un temple ancien, une église Le lion cruel, la Le toit paternel, la maison Le pain quotidien, la tâche Le fruit vermeil, la pêche Le serviteur disc	a justice
---	-----------

54. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un dindon gras, une oie	Un liquide épais, une sauce
Un gros épi, une gerbe.	Un fauteuil bas, une chaise
L'air gentil, la figure	Un ordre exprès, une défense
Un bœuf gras, une vache	Un billet nul, une promesse
Le gentil pinson, la alouette.	Un sot discours, une parole.

55. Féminin des adjectifs. — Écrivez : Un vieux mur, un vieil édifice, une vieille église.

Un vieux mur, un ... édifice, une ... église. Le nouveau mois, le ... an, la ... année. Un homme fou, un ... enfant, une femme ... Un beau vêtement, un ... habit, une ... blouse. Un nouveau golfe, un ... isthme, une ... baie. Un beau mouton, un ... agneau, une ... brebis.

56. Féminin des adjectifs. — Écrivez: Un âne rétif, une mule rétive.

Un ane rétif, une mule . . . Un homme veuf, une femme ... Un mot bref, une parole ... Le froid excessif, la chaleur ... Un regard pensif, une figure ...

Le peuple juif, la race ... Un cri plaintif, une voix ... Le château neuf, la maison ... Un aspect chétif, une mine ... Un livre instructif, une lecture . . .

Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un récit curieux, une histoire ... Un climat doux, une saison ... Un cœur jaloux, une âme Un bœuf roux, une vache Un vin mousseux, une bière ...

Le flot furieux, la vague . Un temps orageux, une nuit ... Un acte odieux, une action ... Un faux billet, une ... monnaie. Le pois hâtif, la poirc ...

58. Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Le son aigu, la voix ... Un air trompeur, une mine

Un salon exigu, une salle ... Un fils majeur, unc fille ... Le torrent dévastateur, la rivière ... Le pigeon voyageur, l'hirondelle ...

Féminin des adjectifs. — Même exercice.

Un usage grec, une coutume ... Un chant favori, une chanson ... Un regard malin, une parole ... Un sahre turc, une pipe ... Un regard franc, une mine ...

L'age caduc, la vieillesse . . . Le vin frais, l'eau Un fruit sec, une feuille ... Un long voyage, une ... traversée. Le pigeon blanc, la colombe ...

60. Récapitulation sur le féminin des adjectifs. — Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses.

1. L'instruction (religieux) est (essentiel) à l'homme. -2. Une (faux) croyance attribue une (fâcheux) influence à la lune (roux). — 3. Une joie (secret) n'est presque jamais une joie (complet). — 4. La raison (humain) est bornée. — 5. Une moisson (abondant) récompense le laboureur. - 6. L'autorité (paternel) doit toujours être respectée. — 7. L'histoire (saint) raconte les faits du peuple de Dieu. - 8. L'alcool n'est pas une boisson (nutritif). — 9. Saint Lou; se réservait le jugement des pauvres comme sa fonction (favori).

61. Pluriel des adjectifs. — Mettez tous les mots au pluriel.

Le mauvais conseil Le gai pinson. L'âne entêté. La rose fratche. L'affection maternelle.

ıur,

ne

L'abîme profond. La pie bavarde. Le gentil écureuil. Le fin renard. Le rocher escarpé.

Le bon vieillard. Un profil grec. Le vilain singe. Le meilleur remède. Le pré fleuri.

62. Pluriel des adjectifs. — Même exercice.

Le heau jour. Un exercice grammatical. Un pays septentrional. Le frère jumeau. Le palais royal.

Un instant fatal. L'oiseau bleu. Le drapeau national. Le soin médical. Un succès fou.

L'esprit infernal. Un remède spécial. Le lit mou. Le devoir filial. Le blé nouvean.

63. Accord de l'adjectif. — Écrivez : La lionne et le loup cruels.

La lionne et le toup (cruct). Le champ et la terre (fertile). Le lièvre et le tapin (craintif). L'étang et le lac (profond). La tempête et le vent (violent).

La flotte et l'armée (victorieuse). La racine et le fruit (amer). Le cheval et le bœuf (utile). La plante et la fleur (médicinal). Le lion et le tigre (carnassier).

64. Accord de l'adjectif. — Même exercice.

La pie et le moineau (bavard). La rivière et le fleuve (profond). La gazelle et la biche (léger). La pluie et la bise (glacial). L'air et le verre (transparent).

La feuille et la paille (scc). L'avoine et le blé (mûr). La paresse et le mensonge (honteux). La fourmi et l'abeille (laborieux). La fête et le bal (public).

65. Accord de l'adjectif. — Expliquez l'orthographe des mots en italique.

1. Des enfants ont l'habitude de parler trop haut. — 2. Vos réflexions me semblent justes. — 3. Les maîtres paraissent sévères, mais ils sont justes. — 4. Ces bouquets sentent bon. — 5. Votre désobéissance vous coûtera cher. — 6. Tous les hommes ne peuvent être grands, mais tous peuvent être bons. 7. Cette femme parle haut et fort, mais elle ne prononce pas net. — 8. Cette viande sent maurais, je l'ai cependant payée cher. — 9. Le jour, les hiboux ne voient presque pas clair.

66. Adjectifs NU, DEMI. — Appliquez la règle.

1. Ne restez pas (nu)-tête en plein soleil. — 2. Saint Louis porta une couronne d'épines (nu)-pieds, tête (nu), depuis le bois de Vincennes jusqu'à Notre-Dame. — 3. Les Lapons sont hauts de quatre picds et (demi) au plus. — 4. On ne gouverne pas une nation par des (demi)-mesures. — 5. Marcher (nu)-pieds est souvent imprudent. — 6. Un bon cheval fait une lieue et (demi) dans une (demi)-heure.

67. Complément des adjectifs. — Écrivez : Le chrétien toujours content de son sort (sort complément de content).

Le chrétien toujours content de son sort. — L'écolier fier de ses succès. — Sois fidèle à ton devoir. — La malpropreté

est contraire à l'hygiène. — L'enfant est enclin à la paresse. — Personne n'est exempt du travail. — Le bon enfant est soumis à ses parents. — Le méchant est cruel envers les animaux. — L'alcool est nuisible à la santé. — La prière des petits enfants est agréable à Dieu. — L'avare est insatiable de richesses. — Soyez généreux envers les pauvres. — Le sage est avare de son temps.

68. Lettre finale d'un adjectif. — Écrivez : Lourd se termine par un d parce qu'il fait lourde au féminin.

Lourd	Franc	Adroit	Coquet
Poli	Vert	Furieux	Pervers
Pleu	Blanc	Aigu	Gros
Sourd	Pointu	Vrai	Négligent
Épais	Fier	Méchant	Pieux
Fort	$\mathbf{Sot}\dots$	Entier	Laid

69. Invention. — Un nom étant donné, formez-en un adjectif.

Mort. Vertu. Délicatesse. Estime. Respect. Raison. Impétuosité. Blâme. Dévotion. Difficulté. Excuse. Religion. Merveille. Désir. Silence. Honneur. Cruauté. Santé. Prudence. Jalousie. Politesse. Difficulté. Vérité. Danger. Victoire. Grâce. Ennui. Mélodie.

70. Invention. — Un adjectif étant donné, formez-en un substantif.

Doux. Naïf. Honnête. Faible. Grand. Libre. Prudent. Sobre. Profond. Dangereux. Éternel. Modeste. Vieux. Pauvre. Lent. Montagneux. Captif. Charitable. Désastreux. Poli. Gros. Franc. Blanc. Sobre.

71. Invention. — Donnez le contraire des adjectifs :

Proprc. Cruel. Beau. Épais. Bref. Mou. Vieux. Captif. Attentif. Vif. Riche. Facile. Maigre. Droit. Utile. Fidèle. Léger. Fertile. Agréable. Amer. Délicat. Triste. Loyal. Discret. Rapide. Nouveau. Heureux.

72. Composition de phrases. — Composez une petite phrase dans laquelle vous ferez entrer chacun des adjectifs suivants:

Picux. Cruel. Obéissant. Poli. Aimable. Noir. Vert. Courageux. Brillant. Glacial. Mortel. Actif. Craintif. Meilleur. Chaud. Léger. Sage. Généreux. Franc. Précieux. Fort. Utile. Féroce.

73. Rédaction. — Racontez en prose la fable ci-dessous, et dites en quelques mots l'enseignement qu'on en peut tirer.

LE HIBOU ET LA TOURTERELLE

Un hibou, parfait égoïste, De tous les oiseaux était fui : Tous prenaient un air froid et triste S'ils se reneontraient avec lui. A la sensible tourterelle, Sa surprise un jour il narra : « C'est votre faute, lui dit-elle, Aimez, et l'on vous aimera.»

DE FULLY.

2. Adjectifs déterminatifs

85. Définition. — L'adjectif déterminatif est celui qui sert à préciser, à déterminer la signification du nom auquel il est joint. Ex.: Ce livre, ma maison, dix soldats, quelques personnes.

86. Sortes. — Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : l'adjectif démonstratif, les adjectifs possessifs, les adjectifs numéraux et les adjectifs indéfinis.

Adjectif démonstratif.

87. Définition. — L'adjectif démonstratif est celui qui détermine le nom en y ajoutant une idée d'indication. Ex.: Ce mont est le mont Blanc. Cette île est l'île d'Orléans.

Dans ces exemples, les mots ce et cette qui servent à indiquer, à montrer le mont et l'île dont on parle, sont des adjectifs démonstratifs.

88. Nombre et dénomination. — Il n'y a qu'un seul adjectif démonstratif, qui est :

SINGULIER
Masculin. Féminin
Ce, cet. Cette.

PLURIEL
Des deux genres.
Ces.

85. Qu'est-ce que l'adjectif déterminatif? 86. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs?

87. Qu'est-ce que l'adjectif démonstratif? 88. Quel est l'adjectif démonstratif?

en un

aresse.

nt est

re des tiable

e sage

urd se

Impé-Merdence. Grâce.

en un

udent. auvre. Poli.

aptif. Idèle. Dis-

petite jectifs

ourailleur. Utile. 89. Remarque I. — On emploie ce devant les noms et les adjectifs qui commencent par u'e consonne ou une h aspirée : ce soldat, ce héros, ce beau général.

On met cet au lieu de ce devant les noms et les adjectifs masculins singuliers qui commencent par une voyelle ou une h muette : cet oiseau, cet

homme, cot aimable enfant.

Cette se met devant tous les noms et les adjectifs féminins singuliers : cette école, cette rue, cette

humble position.

Cos s'emploie devant tous les noms et les adjectifs pluriels: cos arbres, cos fleurs, cos humbles ouvriers.

90. Remarque II. — Pour mieux indiquer les objets plus proches, on ajoute quelquefois la particule ci après le nom p. Adé de l'adjectif démonstratif. Ex.: Cet homm 1, c'est-à-dire cet homme qui est ici.

On emploie la particule la pour désigner les objets éloignés. Ex.: Cette maison-la, c'est-à-dire

cette maison qui est là.

Adjectifs possessifs.

91. Définition. — Les adjectifs possessifs sont ceux qui déterminent le nom en y ajoutant une idée de possession. Ex.: Mon livre, ta règle, leurs bijoux, c'est-à-dire le livre qui est à moi, la règle qui est à toi, les bijoux qui sont à eux.

^{89.} Quand emploie-t-on ce? Quand met-on cet au lieu de ce? Devant quels noms se met cette? Devant quels noms s'emploie ces?

mieux indiquer les objets plus proches? Quand emploie-t-on lu particule là?

^{90.} Qu'a oute t-on au nom pour

^{91.} Qu'est-ce que les adjectifs possessifs?

les 111 e éros,

t les par cet

łjcccette

djec-

nbles

s ob-

arti-

ionś-

mme

· les

-dire

ceux e dc

joux,

it est

us pro-

la par-

ifs pos-

92. Dénomination. — Les adjectifs possessifs sont:

SINGULIER		PLURIEL	
Masculin.	Féminin.	Des deux genres.	
Mon,	Ma,	Mes,	
Ton,	Ta,	Tes,	
Son,	Sa,	Ses,	
Notre,	Notre,	Nos.	
Votre,	Votre,	V_{OS}	
Leur.	Leur.	Leurs.	

93. Remarque I. — Devant lcs noms et adjectifs féminins commençant par une voyclle ou une hmuette, on remplace ma, ta, sa, par mon, ton, sor, pour éviter la difficulté de prononciation produite par la rencontre de deux voyelles. Ex.: Mon épée, pour ma épée; son humeur, pour sa humeur; mon ancienne demeure, pour ma ancienne demeure.

94. Remarque II. — Il ne faut pas confondre ses, adjectif possessif, avec ces, adjectif démonstratif.

Ses, adjectif possessif, s'écrit avec une s et exprime une idée de possession : Le bon écolier affectionne ses maîtres.

Ces, adjectif démonstratif, s'écrit avec un c et exprime une idée d'indication : Ces montagnes sont couvertes de neiges éternelles.

Adjectifs numéraux.

95. Définition. — Les adjectifs numéraux sont ceux qui déterminent le nom en y ajoutant une idée de nombre, d'ordre ou de rang. Ex. : Il y a sept jours dans une semaine; le samedi est le septième jour.

Dans cet exemple, le mot sept ajoute au nom une idée de nombre, le mot septième, une idée d'ordre, de rang : donc, les mots sept et septième sont des adjectifs numéraux.

^{92.} Quels sont les adjectifs pos-

^{94.} Que savez-vous sur ces dé-monstratif et ses possessif? 95. Qu'est-ce que les adjectifs numéraux?

^{93.} Par quoi remplace-t-on ma, la, sa, et dans quels cas?

96. Sortes. — Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs numéraux cardinaux et les

adjectifs numéraux ordinaux.

97. Adjectifs numéraux cardinaux. — Les adjectifs numéraux cardinaux sont ceux qui expriment le nombre, la quantité des personnes, des animaux ou des choses dont on parle. Ex.: Deux soldats, dix chevaux, cinquante canons.

98. Adjectifs numéraux ordinaux. — Les adjectifs numéraux ordinaux sont ceux qui indiquent l'ordre, le rang des personnes, des animaux ou des choses dont on parle. Ex.: Le premier homme, la cen-

tième fois.

Nota — Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent. Ex. : La première fois, les cinquièmes articles.

99. Règle. — A l'exception de un, féminin une; de ringt et de cent, les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables. Ex.: Les douze tribus

d'Israël. Trois un de suite font cent onze.

100. Vingt et cent. — Vingt et cent prennent le signe du pluriel lorsqu'ils sont multipliés par un adjectif numéral et qu'ils ne sont suivis d'aucun autre nombre. Ex.: Quatre-vingts soldats. Nous étions sept cents.

Vingt et cent ne prennent pas le signe du pluriel quand ils sont suivis d'un autre nombre. Ex.: Quatre-vingt-dix soldats. Nous étions sept cent dix.

Vingt et cent sont encore invariables lorsqu'ils sont pris comme adjectifs numéraux ordinaux; alors ils sont employés pour vingtième, centième. Ex.: Page quatre-vingt; l'an dix-neuf cent; c'està-dire page quatre-vingtième, l'an dix-neuf centième.

^{96.} Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux?

^{97.} Qu'est-ce que les adjectifs numéraux cardinaux?

^{98.} Qu'est-ce que les adjectifs numéraux ordinaux?

^{99.} Les adjectifs numéraux car dinaux sont-ils variables?

^{100.} Dans quel cas ringt et cent prennent-ils le signe du pluriel. Dans quel cas ringt et cent ne prennent-ils pas le signe du pluriel?

101. Mille. — Mille, signifiant dix fois cent, est toujours invariable. Ex.: Dix mille soldats.

s nuet les

ectifs ent le

maux ldats,

ectifs

ordre.

hoses

ent en ortent.

nne ; cardi-

tribus

ent le

ar un

meun

Nous

duriel

Ex. :

t dix.

qu'ils

naux;

tième.

c'est-

cen-

aux car

t et cent

pluriel '

ne preniel? Lorsqu'il s'agit de la date des années, au singulier, on peut écrire mille ou mil. (1) Ex.: L'an mille. L'an mil neuf cent.

Mille, mesure de chemin, est substantif et prend la marque du pluriel. Ex.: Trois milles font une lieue.

REMARQUE. — Les mots million, milliard, billion, trillion, sont de véritables noms et prenuent toujours une s un pluriel. Ex.: Denx millions, quatre milliards.

Adjectifs indéfinis.

102. Définition. — Les adjectifs indéfinis sont eeux qui déterminent le nom d'une manière vague, générale, indéfinie. Ex.: Chaque pays a ses coutumes. Le chêne, un jour, dit au roseau.

Dans ces exemples, les mots chaque et un ne déterminent pas le nom d'une manière précise, muis d'une manière générale, car on ne sait de quel pays ni de quel jour il s'agit : donc, les mots chaque et un sont des adjectifs indéfinis.

103. Dénomination.—Les adjectifs indéfinis sont: aucnn, autre, certain, chaque, maint, même, nul, pas un, plusieurs, quel, quelconque, quelque, tel, tout, un (masc.), une (fém.) des (pluriel des deux genres).

104. Remarque I. — Il ne faut pas confondre un, adjectif indéfini, avec un, adjectif numéral.

Un est adjectif indéfini quand il a le sens indéterminé des mots certain, quelque, chaque. Ex.: Un lièrre en son gîte songeait.

Un est adjectif ruméral quand il signifie un seul. Ex.: Il m'a remis a livre, mais il en a gardé deux.

(1) On écrit généralement mil quand le mot cent vient après.

^{101.} Quelles sont les règles relatives à mille?

^{102.} Qu'est-ce que les adjectifs indéfinis?

^{103.} Quels sont les adjectifs indé-

^{104.} Que savez-vous sur un?

105. Remarque II. - Il ne faut pas confondre des, adjectif indéfini, avec des, article contracté.

Des est adjectif indéfini quand il est le pluriel de un. Ex.: Des amis m'ont averti du danger.

Des est article contracté quand il est mis pour

Ex. : Le bonheur des nations.

106. Certain et nul. — Certain et nul ne sont adjectifs indéfinis que lorsqu'ils précèdent le nom : certain auteur, nulle affaire; dans tous les autres cas, ils sont adjectifs qualificatifs: J'en suis certain, vos raisons sont nulles.

107. Quel. — Quand quel sert à interroger, il est appelé adjectif interrogatif: Quel pays habitez-

vous? Quelle heure est-il?

Quand quel marque l'exclamation, on l'appelle

adjectif exclamatij : Quels beaux fruits!

On dit que quel est adjectif conjonctif quand il sert à lier deux parties d'une même phrase. Ex. : Je ne sais quel exemple je dois rous donner.

108. Même. — Même signifiant quoique est invariable. Ex.: Les animaux, même les plus saurages,

nous offrent des exemples de reconnaissance.

109. Quelque. — Quelque est invariable lorsqu'il est mis pour si. Ex. : Quelque méchants que soient les hommes, ils n'oseraient paraître ennemis de la rertu.

Quel que devant le verbe être s'écrit en deux mots, et dans ce cas, quel est adjectif et s'accorde avec le mot auquel il se rapporte. Ex. : Quelle

que soit votre richesse, soyez charitables.

110. Tout. - Quand tout signifie tout à fait, quelque, il reste invariable, si l'adjectif qui suit commence par une voyelle ou par une h muette. Ex. : Elle est tout aimable, tout heureuse.

109. Quand quelque est-il inva-riable? Quand s'écrit-il en deux mots?

110. Quand tout reste-t-il inva riable?

^{105.} Que savez-vous sur des? 106. Quand certain et nul sont-ils adjectifs indéfinis? Quand sont-ils adjectifs qualificatifs?

107. Que savez-vous sur quel?

108. Quand même est-il invaria-

ANALYSE DE L'ADJECTIF DÉTERMINATIF

analyser l'adjectif déterminatif, il faut en indiquer : 1° L'espèce: s'il est démonstratif, possessif, etc.; 2° Le genre : s'il est du masculin ou du féminin : 3° Le nombre : s'il est au singulier ou au pluriel ; 4° La fonction : quel mot il détermine. Par abréviation on écrit : Dém. pour démonstratif : pos. pour possessif; num. pour numéral: card. pour cardinal; ord. pour ordinal; ind. pour indéfini ; dét. pour détermine. Ex.: Un père aime tous ses enfants, mais il hait leurs défants. Unadj. ind. masc. sing., dét. père. père n. c. masc. sing. tons adj. ind. masc. plur., dét. enfants. SCS adj. pos. masc. plur., dét. enfants. enfants n. e. masc. plur. leurs adj. pos. mase. plur., dét. défants. défauts n. c. mase, pluriel. EXERCICES 74. Adjectif démonstratif. — Remplacez les points par l'adjectif démonstratif qui convient. ... iardin. ... hospice. ... plaine. ... avis. ... ancre. . . . hôtel. . . . désert, . . . île. ... autel. ... table. ... héros. . . . édifiee. ... halle. . . . abîme. . . . ami. ... statue. . . . marché. ... incendie. . . . oie. 75. Adjectif démonstratif. -- Même exerciee. ... arbre. . . . fleurs. . . . oisean. ... vêtements. . . . hêtre. . . . œillet. ... fauvettes. ... habit. . . . érable. ... jasmins. ... moineaux. ... manteaux. . . . chêne. ... pavot. ... pinson. ... hardes. ... bouleaux. . . . dahlia. ... alouette. ... paletot. 76. Adjectif démonstratif. — Mettez au féminiu. Cet homme actif, cette femme active. Cet homme actif, ... Ce prince charmant, . . .

Ce fils majeur, . . .

ıdre cté. ıriel

our sont

m: tres cer-

r, il itezoelle

ıd il Ex. :

nva-

ages, qu'il oient le la

deux orde uelle

quelcom- $\mathbf{E}\mathbf{x}$.:

invan deux inva

Ce héros modeste, ...

77. Adjectif démonstratif. — Mettez au pluriel. Ex.: Ce tigre farouche, ces tigres farouches.

Ce tigre farouche, ...
Cet étroit chemin, ...
Ce méchant gamin, ...
Cette plaine fertile, ...
Cet astre étincelant, ...
Ce nouveau livre, ...
Cet ours cruel, ...
Cette étoffe orientale, ...
Cc long trajet, ...
Ce drapeau national, ...

78. Adjectifs possessifs. — Remplacez les points par l'adjectif possessif convenable.

N. . âme. M...amis. M...village. T ... demeure. S ...envie. S . . . obéissance. T...maître. M...intention. V . . . faiblesse. T ...héroïsme. T...parents. L . . . travail. N ... voisins. L...devoirs. S ... courage. V...intentions. L ... œnvre. N . . . pays.

79. Adjectifs possessifs. - Même exercice.

 S...amitié.
 T...chambre.
 L...jouets.

 M...histoire.
 N...chien.
 S...lionte.

 L...journaux.
 N...récoltes.
 S...espérance.

 L...journaux.
 V...maison.
 T...herse.

 T...ardeur.
 S...huile.
 M...habitude.

80. Adjectifs possessifs. — Mettez au pluriel. Ex.: Ton sage conseil, tes sages conseils.

Ton sage conseil.
Votre grand domaine.
Son jeune eheval.
Leur riche bijou.
Mon aimable voisin.

Notre nouvelle demeurc. Leur champ fertile. Mon serviteur dévouc. Leur beau parc. Sa bonne action.

81. CES, SES. — Mettez, sclon le sens, l'adjectif démonstratif ces ou l'adjectif possessif ses.

1. L'homme modéré dans ... désirs est heureux. — 2. Qui a placé au-dessus de nos têtes ... astres étincelants, et sous nos pas ... fleurs innombrables aux couleurs si variées? — 3. La science est amère, mais ... fruits sont bien doux. — 4. ... honneurs, ... richesses, ... plaisirs que nous recherchons si ardeniment, feront peut-être notre malheur. — 5. La sœur de charité oublie ... parents pour ne penser qu'aux malheurcux. — 6. Dieu prodigue ... grâces au cœur pur. — 7. Une orange gâtée corrompt ... voisines. — 8. C'est la vertu qui fait d'un enfant un ange, pur et beau comme ... frères du ciel.

82. Adjectifs numéraux. - Copiez l'exercice suivant.

Adjectifs cardinaux: un, — deux, — trois, — quatrc, — cinq, — six, — sept, — huit, — neuf, — dix, — onze, — douze, — treize, — quatorze, — quinze, — seize, — dix-sept, — dixhuit, — dix-neuf, — vingt, — vingt et nn, — vingt-deux, — trentc, — quarante, — cinquante, — soixante, — soixante-dix, — quatre-vingts, — quatre-vingt-dix, — cent, — deux cents,—deux cent vingt,—cinq cents,—mille,—deux millc.

Adjectifs ordinaux: premier, — deuxième ou second, — troisième, — quatrième, — cinquième, — sixième, — septième, — huitième, — ncuvième, — dixième, — onzième, — douzième, — treizième, — quatorzième, — quinzième, — seizième, — dix-septième, — dix-huitième, — dix-neuvième, — vingtième, — vingt et unième, — trentième, — quarantième, — cinquantième, — soixantième, — soixante-dixième, — quatre-vingtième, — quatre-vingtième, — quatre-vingtième, — deux-centième, — deux-centième, — deux-centième, — millième, — deux-millième, — millionième, — billionième.

83. Adjectifs numéraux. — Copicz les phrases suivantes et écrivez les nombres en toutes lettres.

1. Il y a des arbres qui ont dépassé 700 ans. — 2. 1 louis vaut 4 piastres. — 3. Il y a 180 milles de Québec à Montréal. — 4. Le nombre 111 s'écrit avec trois 1. — 5. 3 milles font une lieue. — 6. 1 franc vaut 20 sous. — 7. Il y a 60 secondes dans 1 minute; 60 minutes dans 1 heure; 24 heures dans 1 jour; 365 jours dans 1 année; 100 années dans 1 siècle.

84. Adjectifs numéraux. -- Même exerciee.

1. Le Petit Séminaire de Québec a été fondé par Mgr de Laval en 1668. — 2. Le soleil est 1,300.000 fois plus gros que le globe terrestre. — 3. Christophe Colomb découvre l'Amérique en 1492. — 4. Champlain fonde Québec en 1608. — 5. La lune est à cryiron 80,000 lieues de la terre. — 6. Sur 2,000 personnes qui naissent, il n'y en a pas 90 qui atteignent l'âge de 80 ans.

85. Adjectifs indéfinis. — Mettez au féminin l'adjectif indéfini. Ex.: Aueun prix, aueune récompense.

Aucun prix, ... récompense.
Autres temps, ... mœurs.
Certain paysan, ... paysanne.
Chaque pays, ... contrée.
Maint ouvrier, ... ouvrière.
Le même homme, la ... femme.

Nul village, ... ville.
Plusicurs rois, ... reines.
Quel usage, ... coutume.
Un objet quelconque, une chose ...
Tel cufant, ... personne.
Tout champ, ... vigne.

86. Adjectifs indéfinis. — Mettez au pluriel. Ex.: Maint écolier, maints écoliers.

Maint écolier. Un mets quelconque. Quelque défant. Telle coutume.

Certaine personne. Quelle erreur! Mainte épreuve. L'autre animal.

Tout orphelin. La même voie. Quel livre? Toute la plante.

Ton

 $\mathbf{E}\mathbf{x}$.:

l'ad-

ions-

Qni

sous ;? x. chercherl'anx

r. st la

87. Analyse. - Analysez les adjectifs en italique.

1. Quelle qualité préférez-vous dans un ami? — 2. Donnons des vêtements aux mendiants. — 3. Certaines personnes ne peuvent sonffrir aueune contradiction. — 4. Nul homme n'est content de son sort. — 5. Les digues de la Hollande sont des ouvrages admirables. — 6. Que de testaments sont nuls! — 7. Quelle belle action! — 8. En travaillant, nous sommes certains de remporter quelque succès. — 9. Un soldat ne connaît que la discipline.

88. MEME, QUELQUE et TOUT. — Faites accorder même, quelque et tout, s'il y a lieu.

1. Relisez souvent les (même) livres. — 2. (Quel que) soient les hommes, il faut vivre avec eux. — 3. Il y a des ours (tout) blanes, et d'autres (tout) noirs. — 4. Évitons les fautes (même) légères. — 5. Les guerres, (même) justes, sont toujours regrettables. — 6. Vous me raeontez là une histoire (tout) nouvelle. — 7. (Quelque) savants que soient les hommes, ils peuvent tomber dans l'erreur. — 8. Les roses, (même) les plus odorantes, sont rarement sans (quelque) épines.

89. Récapitulation. — Analysez les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs.

BIENFAISANCE ET RECONNAISSANCE

Un jour, Dieu eut l'idée de donner une fête dans son palais d'azur. Toutes les vertus furent invitées. Il en vint beaueoup, de grandes et même de petites. Les petites vertus
étaient plus agréables que les grandes, mais toutes semblaient
très eontentes et eonversaient poliment entre elles, eomme il
eonvient entre membres de la même famille. Mais voilà
que le maître de la maison remarqua deux belles dames qui
semblaient ne pas se connaître. Il prit l'une d'elles par la
main et la mena vers l'autre : « La Bienfaisance, dit-il en
désignant la première ; — la Reconnaissance », ajouta-t-il, en
montrant l'autre. Les deux vertus furent indieiblement étonnées : depuis que le monde est monde, elles se reneontraient
pour la première rois.

TOURGUENEFF.

CHAPITRE IV

LE PRONOM

111. **Définition**. — Le pronom est un mot qui tient ordinairement (1) la place du nom et dispense de le répéter. Ex.: Aimons Dieu, parce qu'il (Dieu) est bon.

Ainsi au lieu de dire: Paul est un bon écolier, Paul est laborieux et assidu, ses maîtres estiment Paul, on dit: Paul est un bon écolier, il est laborieur et assidu, ses maîtres l'estiment. Les mots il, l', qui remplacent le mot Paul, sont des pronoms.

112. Accord. — Le pronom prend le genre et le nombre du nom dont il tient la place. Ex.: Pratiquons la vertu, elle rend heureux.

Dans eet exemple, le pronom elle, qui remplace le mot rertu, est du féminin et du singulier, parce que rertu est du féminin et du singulier.

113. Nombre et espèces. — Il y a cinq sortes de pronoms: les pronoms personnels, les pronoms démonstratifs, les pronoms possessifs, les pronoms relatifs ou conjonctifs, les pronoms indéfinis.

Pronoms personnels.

114. Définition. — Les pronoms personnels sont ceux qui tiennent la place du nom en indiquant la personne grammaticale, c'est-à-dire le rôle qu'un

⁽¹⁾ Nous disons ordinairement, parce que assez souvent le pronom ne tient pas la place d'un nom précédemment énoncé : On frappe. Quelquefois aussi le pronom se rapporte à des mots autres que le nom : J'ai été enrhumé, je le suis encore. L'Académie elle-même ne dit-elle pas que le pronom tient ou est censé tenir la place du nom.

^{111.} Qu'est-ce que le pronom?

^{112.} Quel genre et quel nombre prend le pronom?

^{113.} Combien y a-t-il de sortes de pronoms?

^{114.} Qu'est-ce que les pronoms personnels?

être joue dans le discours. Ex.: Je parle, tu lis, il travaille.

Nota. - Il faut bien remarquer que le mot personne, en grammaire, ne signifie pas seulement, comme dans le langage ordinaire, un homme ou une femme, mais le rôle dans le discours, même quand il s'agit d'un animal ou d'une chose. Quand je dis: Ce fleuve est profond, ce fleuve est à la troisième personne, parce que c'est de lui que je parle.

115. Trois personnes. — Il y a trois personnes dans le discours : la première personne est celle qui parle: Je lis, nous lisons; la deuxième est celle à qui l'on parle : Tu lis, vous lisez ; la troisième est celle de qui l'on parle : Il lit, elles lisent.

116. Dénominations. — Les pronoms personnels

sont:

Première personne : Je, me, moi, nous. Deuxième personne : Tu, te, toi, vous.

Il, elle, ils, elles, eux. Le, la, les, lui, leur.

Troisième personne: Se, soi.

Remarques particulières

117. Elison. — Les pronoms je, me, te, se, le, la, s'élident devant un verbe commençant par une vovelle, et devant les pronoms en, y. Ex.: J'aime, je m'agenouille, tu l'aperçois; j'en veux, j'y pense.

118. Le, la, les. — Il ne faut pas confondre le, la, les, pronoms personnels, avec le, la, les, articles.

Le, la, les sont pronoms quand ils accompagnent un verbe. Ils sont mis alors pour lui, cela, elle, eux, elles: Je la vois, je les connais; c'est-à-dire ie vois elle, ie connais eux, elles.

Le, la, les sont articles quand ils précèdent un nom : Le soleil. la lune, les étoiles brillent au fir-

mament.

^{115.} Combien y a-t-il de person-

^{116.} Quels sont les pronoms personnels?

^{117.} Quand les pronoms je, me, te, se, le, la, s'élident-ils?
118. Quand le, la, les sont-ils pronoms et quand sont-ils articles?

is,

en age

lis-

se.

me

les

lle

est

oi-

nt.

els

la, ne

ne,

se.

la,

nt

lle,

ire

un

fir-

e, te, pro-

119. Leur. — Il ne faut pas confondre leur, pronom personnel, avec leur, adjectif possessif.

Leur, pronom, signifie à eux, à elles; il accompagne toujours le verbe et ne prend jamais d's, puisqu'il est lui-même le pluriel de lui, elle : Je leur parle, c'est-à-dire je parle à eux, à elles.

Leur, adjectif, signifie d'eux, d'elles; dans ce cas, il précède un nom et prend une s au pluriel: J'aime leurs jeux, c'est-à-dire j'aime les jeux d'eux, d'elles.

120. Me, te, se, nous, vous. — Me, te, se, nous, rous, ont deux significations différentes. Tantôt ils sont employés pour moi, toi, soi, nous, veus; tantôt ils sont mis pour à moi, à toi, à soi, à nous, à vous. Ex. : Tu me regardes, il nous nuit ; c'està-dire tu regardes moi, il nuit à nous.

121. Lui. — Lui est employé pour à lui, à elle. Ex. : Je lui parlerai, c'est-à-dire je parlerai à lui, à elle.

122. En. — En, pronom personnel, signifie de cela, de lui, d'elle, d'eux, d'elles. Ex. : J'en bois, c'està-dire je bois de cela. J'aime mes parents et j'en suis aimé, c'est-à-dire je suis aimé d'eux.

Dans les autres cas, en est préposition ou

123. Y. — Y, pronom personnel, signifie à cela, à lui, à elle, à eux, à elles. Ex. : Jc m'y oppose, c'est-à-dire je m'oppose à cela. J'aime ces enfants, je m'y intéresse, c'est-à-dire je m'intéresse à eux.

Dans les autres cas, y est adverbe.

124. Vous, pour tu. — Quand on emploie vous, par politesse, au lieu de tu, te, toi, l'adjectif reste au singulier. Ex.: Mon père, vous êtes bien bon.

125. Pronoms réfléchis. — Se, soi sont souvent appelés pronoms réfléchis, parce qu'ils marquent

^{119.} Quand leur est-il pronom et quand est-il adjectif?

^{120.} Quelles sont les deux significations de me, te, se, nous, tous?
121. Que signifie le pronom lui?
122. Que signifie le pronom en?
125. Comm vent appelés?

^{123.} Que signifie le pronom y? 124. L'adjectif qui se rapporte à rous, employé au lieu de tu, te, toi, se met-il au singulier ou au pluriel? 125. Comment se, soi, sont-ils sou-

l'action d'une personne sur elle-même. Ex.: Il se blesse, c'est-à-dire il blesse soi. Quiconque n'aime que soi est indigne de vivre, c'est-à-dire quiconque

n'aime que lui-même.

126 Pronoms composés. — Pour donner plus de force à l'expression, on joint l'adjectif même aux pronoms moi, toi, soi, lui, elle, nous, vous, eux, elles; on a alors les pronoms composés: moi-même, toi-même, lui-même, nous-mêmes, etc.

Pronoms démonstratifs.

127. Définition. — Les pronoms démonstratifs sont ceux qui tiennent la place du nom en y ajoutant une idée d'indication. Ex.: Prenez votre livre, celui-ci est à moi; celui-ci, c'est-à-dire le livre que je vous montre.

128. Dénominations. — Les pronoms démonstra-

tifs sont:

SING	ULIER		PLU	RIEL
Masculin.	Féminin.	Neutre. (1)	Masculin.	Féminin.
Celui,	Celle,	Ce,	Ceux,	Celles,
Celui-ci,	Celle-ci,	Ceci,	Ceux-ci,	Celles-ci,
Celui-là.	Celle-là.	Cela.	Ceux-là.	Celles-là.

Remarques particulières

129. Celui-ci, ceci; celui-là, cela. — Celui-ci, celleci, ceux-ci, celles-ci, désignent les personnes ou les objets les plus rapprochés, ou nommés les derniers;

⁽¹⁾ Nous n'avons pas encore parlé du genre neutre (c'est-àdire du genre qui n'est ni masculin ni féminin), parce que ce genre n'existe pas en français pour les substantife; mais on le retrouve réellement dans plusieurs pronoms invariables, tels que : il impersonnel, le mis pour cela, et dans ce, ceci, cela, etc.

^{126.} Comment se forment les pronoms composés?

^{127.} Qu'est-re que les pronoms démonstratifs?

^{128.} Quels sont les pronoms démonstratifs? 129. Que savez-vous sur celui-ci, celui-là? Sur ceci, cela?

celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là, désignent les personnes ou les objets les plus éloignés, ou nommés les premiers. Ex.: Les vertus solides sont préférables aux talents ; coux-ci exposent à l'orgueil, celles-là rendent dignes du ciel.

De même, ceci désigne ce qu'on dit ou ce qu'on va dire ; cela, ce qu'on vient de dire. Ex. : Retenez bien ceci : L'orgueil est un grand défaut. Le

travail est un trésor; n'oubliez pas cela.

130. Ce, se. — Il ne faut pas confondre ce, pronom démonstratif on adjectif démonstratif, avec

se, pronom personnel.

Ce est pronom démonstratif lorsqu'il accompagne un verbe (ordinairement le verbe être), ou lorsqu'il est placé devant les pronoms qui, que, quoi, dont; il signifie alors cette chose, cette personne. Ex.: C'est lui; ce doit être mon frère. Retencz bien ce que rous apprenez. Ce qui me plaît, c'est sa modestie

Ce est adjectif démonstratif quand il détermine un nom. Ex. : Ce moulin et ce beau jardin m'ap-

partiennent.

Se, pronom personnel, s'écrit avec une s et signifie soi, lui, elle, eux, elles, à soi, à lui, à elle, à eux, à elles. Ex. : L'orgueilleux se vante, c'est-àdire vante soi. Ils se parlent, c'est-à-dire ils parlent à eux.

Pronoms possessifs.

131. Définition. — Les pronoms possessifs sont ceux qui tiennent la place du nom en y ajoutant une idée de possession. Ex.: Prenez mon livre, *je garderai* l**e vôtre** (votre livre).

^{130.} Comment ne pas confondre ce, pronom ou adjectif démonstratif, possessifs? avec se, pronom personnel?

132. Dénominations. — Les pronoms possessifs sont :

SINGULIER		Pluriei.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Le mien, Le tien, Le sien, Le nôtre, Le vôtre, Le leur.	La mienne, La tienne, La sienne, La nôtre, La vôtre, La leur.	Les miens, Les tiens, Les siens, Les nôtres, Les vôtres, Les leurs.	Les miennes, Les tiennes, Les siennes, Les nôtres, Les vôtres, Les leurs.

Remarques particulières

133. Pronoms possessifs, adjectifs possessifs. — Les pronoms possessifs sont toujours précédés de l'article le, la, les, et n'accompagnent jamais un nom. Ils se distinguent en cela des adjectifs possessifs qui ne sont jamais précédés de l'article et qui accompagnent toujours un nom. Ex.: Mon livre est plus beau que le tien.

134. Le nôtre, le vôtre; notre, votre. — Il ne faut pas confondre les pronoms possessifs le nôtre, le vôtre, la nôtre, la vôtre, avec les adjectifs possessifs

notre, votre.

Les pronoms possessifs le nôtre, le vôtre, la nôtre, la vôtre, s'écrivent avec un accent circonflexe sur l'o et ne se joignent jamais à un nom. Ex. : Ce pays est plus fertile que le vôtre.

Nota. — Il faut bien se garder de donner le son ouvert au signe ô dans les pronoms le nôtre, le vôtre.

Les adjectifs possessifs notre, votre, s'écrivent sans accent et précèdent toujours un non. Ex.: Aimons notre pays.

^{132.} Quels sont les pronoms pos-

pronoms possessifs des adjectifs possessifs? 134. Comment ne pas confondre

^{133.} Comment distingue-t-on les le nôtre, le vôtre, avec notre, votre?

Pronoms relatifs ou conjonctifs.

sifs

Les

arm.

sifs

qui

irre

aut

sifs

tre,

sur

Ce

t au

ent

x. :

pos-

ondre re?

135. Définition. — Les pronoms relatifs, appelés aussi conjonctifs, sont ceux qui tiennent la place d'un nom ou d'un pronom, en y joignant le membre de phrase qui suit. Ex. : Aimons Dieu, qui nous a créés.

Dans cet exemple, le pronom qui représente le mot Dieu, et y joint le membre de phrase qui suit.

136. Antécédent. — Le mot dont le pronom relatif tient la place est appelé antécédent. Ainsi dans l'exemple: Aimons Dieu, qui nous a créés, Dieu est l'antécédent de qui.

137. Dénominations. — Les pronoms relatifs sont:

Des deux genres et des deux nombres. Qui, que, quoi, dont.

SINGULIER PLURIEL Masculin. Féminin. Masculin. Féminin. Lequel, Laquelle, Lesquels, Lesquelles, De laquelle, Duquel, Desquels, Desquelles. Auguel. A laquelle. Auxquels. Auxquelles.

138. Où. — $0\dot{u}$ est un adverbe qui s'emploie comme pronom relatif lorsqu'il est précédé d'un antécédent; dans ce cas, il est mis pour auquel, dans lequel, vers lequel. Ex.: Le but où je tends: la ville où je suis né.

139. Règle des pronoms relatifs. — Le pronom relatif est du même genre, du même nombre et de la même personne que son antécédent. Ex.: Les élèves qui ne travaillent pas compi m. ttent leur avenir.

Dans cet exemple, qui est du masculin, du piuriel et de la troisième personne, parce que son antécédent élèves est du masculin, du pluriel et de la troisième personne.

^{135.} Qu'est-ce que les pronoms | tifs?

^{138.} Que savez-vous sur où? 139. Comment s'accorde le pro-136. Qu'appelle-t-on antécédent? 139. Comi 137. Quels sont les pronoms rela-nom relatif?

140. Pronoms interrogatifs. — Les pronoms relatifs, excepté dont et où, placés au commencement d'une phrase, servent souvent à interroger, et signifient quelle personne? quelle chose? Dans ce cas, ils n'ont point d'antécédent, et on les appelle pronoms interrogatifs. Ex.: Qui a fait cela? Que me dites-vous? A laquelle de con personnes parlez-vous?

Pronoms indéfinis.

141. Définition. — Les pronoms indéfinis sont ceux qui tiennent la place des noms sans les faire connaître d'une manière précise. Ex.: On s'instruit en voyageant. Tout atteste la majesté de Dieu.

142. Dénominations.—Les pronoms indéfinis sont:

VARIABLES.

Aucun, autre, certain, chacun, l'un l'autre, l'un, l'autre, nul, pas un, quelqu'un, tel, tout.

INVARIABLES.

Autrui, on (ou l'on), personne, quiconque, plusieurs, rien, quelque chose, autre chose.

Remarques particulières

143. Pronoms indéfinis, adjectifs indéfinis. — Les mots aucun, autre, certain, nul, pas un, plusieurs, tel, tout, sont tantôt adjectifs, tantôt pronoms indéfinis.

Ils sont adjectifs indéfinis quand ils accompagnent un nom ou un pronom. Ex.: Nul homme n'est content de son sort. Tout ce qui brille n'est pas or.

Ils sont pronoms indéfinis quand ils sont employés seuls. Ex.: Nul n'est vraiment heureux icibas. Certains l'affirment, plusieurs le nient.

144. Personne. — Le mot personne est un substantif féminin quand il est précédé de l'article ou

^{140.} Qu'appelle-t-on pronoms interrogatifs?

^{141.} Qu'est-ce que les pronoms indéfinis?

^{142.} Quels sont les pronoms indé-

[|] finis?

^{143.} Qu'y a-t-il à remarquer suaucun, autre, certain, nul, pas un plusieurs, tel, tout?

^{144.} Que savez-vous a personne

d'un adjectif détermatif. Ex.: On aime les personnes obligeantes.

Ce mot est un pronom indét ni ma main quand il n'est accompagné ni de l'article a un adjectif déterminatif. Ex.: Personne n'est mécontent de soi.

148. Chaque, chacun. — Il ne faut pas employer l'adjectif chaque à la place du pronom chacun. Chacun, pronom indéfini, s'emploie seu' tandis que chaque, adjectif indéfini, accompagne toujours un nom. Ex.: Chacur de nous doit a ser sa patrie. ('es livres coûtent cinqua ite se chacun. Chaque homme a ses défauts.

que ce soit, quoi que ce soit, sont géne de men se gardées comme des e pressens que minales undéfinies.

ANAINSE I I () I

Pour analyser | pronom, | faut n | quer :

1 L'espèce: c'est-à-dire il est pe onnel, démonstratif, possessif, relatif, ir défin:

2° La personne pour pron m ronnels et relatifs seulement

3° Le genre et le nombre ;

relanent

t si-

cas.

pro-

e me

us?

sont faire

'ins-

Dieu.

ont:

e.

- Les

eurs,

roms

npa-

mme

n'est

em-

c ici-

 ${f ubs}$ -

e ou

uer su

nonne

4° la fonction : c'est-à-dire le 1 r présente.

Par abr iation in écrit :

po roron ... pour possessif.

s. pou n.e, per nel. l. pour relatif.

d. pour indéfini.

ex. arie, a est re mère.

lardi de cetta de mon père.

otre ay et plus bean que le nôtre.

Craig 21 eu, que no bien et le mal.

Chace a ses défai

elle pr. pers. 3e pers. fém. ng., représente Marie.
celu pr. dém. masc. sing., représente jardin.
pr. pos. masc. sing., représente pays.

pr. rel. masc. sing., représente Dieu.

chacun pr. ind. masc. sing.

ha Polaria de remarquer sur

^{146.} Comment appelle-t-on les locutions qui que ce soit, quoi que ce soit?

EXERCICES

90. Pronoms personnels. — Dites à quelle personne appartiennent les pronoms suivants.

Je joue.	Vous mentez.	Elle pleure.	Tu désires.
Il regarde.	Nous rions.	Je respecte.	Il attaque.
Je donne.	Elle entend.	Il charme.	Ils courent.
Tu sais.	Ils restent.	Nous voulons.	Vous appelez.
Il obéit.	Tu fauches.	Vous parlez.	Nous mangeons.

91. Pronoms personnels. — Dites de quelle personne et de quel nombre sont les pronoms suivants.

Nous prions.	Nous le voulons.	Il se vante.
Vous frappez.	Elle lui parle.	Défendez-la.
Je commande.	Il me nuit.	Tu m'obéiras.
Il déclare.	Vous les étudiez.	Je vous pardonne.
Ils invitent.	Il leur plaira.	Ils nous aiment.

- 92. IL, ELLE; ILS, ELLES. Remplacez les points par il ou ils, par elle ou elles.
- 1. Les hirondelles, dit-on, portent bonheur aux maisons qu'... habitent. 2. Obéis à tes parents, ... sont tes meilleurs guides et tes plus sûrs amis. 3. L'orphelin rappelle le petit oiseau tombé du nid: soyez charitable envers lui, car ... est bien à plaindre. 4. L'ingratitude est un vice odieux; ... n'inspire que l'aversion et le mépris. 5. La calomnie est comme un charbon; si ... ne brûle pas, ... noircit. 6. Une mère se réjouit lorsqu'... voit son fils heureux. 7. Plus les hommes contemplent la nature, plus ... y trouvent de merveilles. 8. La souris est timide, ... ne sort de son trou que pour chercher de quoi vivre, et ... y rentre au moindre bruit; ... fait moins de dégât que le rat. 9. Dieu aime les enfants pieux, ... exauce leurs prières, ... bénit leurs études.
- 93. LE, LA, LES.— Soulignez d'un trait le, la, les, articles : de deux traits, le, la, les, pronoms.
- 1. La joie la plus douce est celle d'une bonne conscience. —
 2. C'est participer à une bonne action que de la louer. —
 3. Il y a des malheurs qui n'arrivent qu'à ceux qui les méritent. —
 4. On façonne les plantes par la culture, et les hommes par l'éducation. —
 5. On aime à chercher l'image de Dieu dans les cœurs purs, comme on cherche l'image du soleil dans la limpidité des lacs. —
 6. Pour vivre en paix dans la société, il faut ouvrir les yeux sur les qualités qui nous plaisent et les fermer sur les ridicules et les travers qui nous choquent. —
 7. Toute chaîne, fût-elle d'or, fait un jour un forçat de celui qui la porte. —
 8. La prospérité donne des amis, l'adversité les éloigne.

94. LEUR. — Remplacez les points par leur ou leurs, et indiquez si leur est pronom ou adjectif.

1. Les bons écoliers consacrent à ... instruction tous ... instants, toute ... intelligence. — 2. Les heures fuient, ... perte est irréparable. — 3. Quoique les hommes soient peu reconnaissants, ne cessez de ... faire du bien. — 4. Si les pauvres frappent à votre porte, ouvrez-... toujours. — 5. Les fleuves paisibles ont ... rives fleuries. — 6. Aimez vos parents et obéissez-..., vous ... devez tant. — 7. Les petits des animaux eux-mêmes n'écoutent-ils pas ... père et ... mère, et ne ... obéissent-ils pas à l'instant, lorsqu'ils les appellent ou les avertissent de ce qui ... nuirait.

95. ME, TE, SE, NOUS, VOUS, LUI.—Copiez les phrases suivantes et expliquez le sens des pronoms en italique.

1. L'hypocrisie nous attire la haine de tout le monde. —
2. L'homme oisif est comme l'eau qui dort; il se corrompt. —3. Le travail nous protège contre l'eunui. —4. L'avarc se refuse le nécessaire. —5. Remercions Dieu de nous avoir donné une bonne mère. —6. Nous nous interdirons toujours la médisance. —7. Les orgueilleux se vantent sans cesse. —8. Vous devez vous mettre au-dessus de la calomnie. —9. Quand votre mère rous interroge, dites-lui toujours la vérité. —10. Les fleuves se creusent des chemins jusqu'à la mer. —11. L'histoire du Canada nous fait connaître les épreuves, les souffrances, les succès de nos ancêtres.

96. EN, Y. — Copiez les phrases suivantes et expliquez le sens des pronoms en italique.

1. La malédiction d'un père porte malheur; souvenez-vousen. — 2. Vouloir oublier quelqu'un, c'est y penser. — 3. Nos
jours s'écoulent rapidement; pensez-y souvent. — 4. Le
cœur! ceux qui en ont, souffrent bien, mais ceux qui n'en
ont pas font bien souffrir. — 5. Si vous avez remarqué les
deiauts d'autrui, n'en parlez à personne. — 6. Le temps vous
suffira toujours, si vous en usez avec sagesse. — 7. Donnez
votre aumône promptement, et ajoutez-y un sourire. — 8. Le
bon élève aime ses maîtres et en est aimé. — 9. Nous ne
pourrons jamais dédommager nos parents des soins que nous
en avons reçus. — 10. C'est un honnête homme, fiez-vous-y.

97. Pronoms démonstratifs. — Remplacez les points par un pronom démonstratif.

1. De toutes les fleurs, la rose est ... que je préfère. — 2. ... qui s'aime trop n'est pas aimé des autres. — 3. La vie des hommes est beaucoup plus courte que ... qui est attribuée aux corbeaux. — 4. Le prêtre et le soldat ont droit à notre admiration : ... se dévoue pour la patric ; ..., pour le salut des âmes. — 5. Le climat de la province d'Ontario est un peu

plus chaud que ... de la province de Québec. — 6. De toutes les prières, ... que Dieu préfère, sont ... qui viennent d'un cœur pur. — 7. Nos plus grands défauts sont souvent ... qu'on ignore. — 8. Résumez par écrit ... de vos lectures qui peuvent vous être utiles.

98. Pronoms démonstratifs. — Même exercice.

1. On cite avec vénération les noms de la Mère Marie de l'Incarnation et de Marguerite Bourgeois: ... a fondé le couvent de la Congrégation à Montréal, ..., le couvent des Dames Ursulines à Québec. — 2. Un cœur reconnaissant n'oublie pas ... qui lui ont fait du bien. — 3. Aimons et respectons ceux qui nous instruisent. — 4. Retenez bien ...: le travail est un trésor. — 5. Faites du bien à ... qui vous haïssent. — 6. ... qui vous importe le plus ici-bas, c'est de remplir vos devoirs. — 7. Les méchants et les bons méritent, ... une récompense, ... un châtiment.

99. CE et SE. — Remplacez les points par ce démonstratif ou par se personnel.

1. Pour ... faire aimer, il faut ... rendre aimable.—
2. N'achetez jamais ... dont vous n'avez pas besoin.—
3. Tout passe dans ... monde.— 4. ... est de la Sibérie que nous viennent les fourrures les plus estimées.—5. ... est Dieu qui a créé ... soleil qui brille là-haut.—6. L'honnête homme ... souvient de ses promesses.— 7. Dollard et d'Iberville ... sont illustrés par leur bravoure et leur dévouement.—
8. Croyons tout ... que l'Église enseigne.— 9. Plusieurs ... sont nui en voulant nuire aux autres.

100. Pronoms possessifs.—Mettez au pluriel. Ex.: Ces champs sont les miens.

Ce champ est le mien.
Cet oiseau est le tien.
Cette demeure est la sienne.
Ce jardin est le nôtre.
Ce cheval est le sien.
Cette fleur est la leur.
Cette copie est la vôtre.

Cette plume est la tienne. Ce hangar est le leur. Cette canne est la nôtre. Ce chemin est le vôtre. Cette chambre est la mienne. Ce rosier est le vôtre. Ce journal est le leur.

101. Pronoms possessifs.—Remplacez les mots en italique par un pronom possessif.

1. Quel pays est votre pays? — 2. Tu vois une paille dans l'œil de ton voisin, et tu ne vois pas une poutre qui est dans ton œil. — 3. Les intérêts de nos amis sont nos intérêts. — 4. Nos amis supportent nos défauts, supportons leurs défauts. — 5. Voyez-vous ces champs? ce sont mes champs. — 6. Respecte la propriété de ton voisin, si tu veux qu'il respecte ta propriété. — 7. La greffe fait porter à un arbre d'autres fruits

que ses fruits. — 8. Les riches ont leurs peines et les pauvres ont leurs peines.

ites l'un

qui

e de

é le

des ou-

ons

ent.

VOS

une

atif

que

)ieu 1me

. . .

Ces

ine.

que

ans

ans

uts.

Res-

e ta

uit∹

102. NOTRE, VOTRE, LE NÔTRE, LE VÔTRE.—Remplacez les points par notre cu nôtre, par votre ou vôtre.

1. Honorez ... père et ... mère, et vous vivrez longtemps.

— 2. Nos amis ont leurs préférences, nous avons les ...

— 3. Écoutons les raisons des autres, si nous voulons qu'ils écoutent les ... — 4. Aimons toujours ... patrie. — 5. ... raison et nos sens nous trompent souvent. — 6. Respectez toutes les mères, et surtout la ... — 7. Les coutumes de nos aleux étaient aussi raisonnables que les ... — 8. La prière est l'élévation de ... Ame vers Dieu. — 9. Son cœur ne faisait qu'un avec le ... — 10. Le calendrier russe est en retard de treize jours sur le ... — 11. Québec est le berceau de ... nationalité. — 12. Cette ville est la ...

103. Pronoms relatifs.—Soulignez les pronoms relatifs et indiquez-en l'antécédent. Ex.: On écoute avec plaisir le rossignol qui (antécédent : rossignol) chante dans le bocage.

1. On écoute avec plaisir le rossignol qui chante dans le bocage. — 2. Les Juifs forment le seul peuple qui soit sans patrie. — 3. Le thé est un arbrisseau qui croît en Chine. — 4. Partagez votre pain avec ceux qui ont faim. — 5. Le doute est une mer agitée dont la religion est l'unique port. — 6. La vie est un cadran où les heures vont plus vite dans l'après-midi que dans la matinée. — 7. Celui qui est déjà petit homme à quinze ans, ne sera de sa : e un grand homme.

104. Pronoms relatifs.—Même exercice.

1. Il faut être estimé digne du bonheur dont on jouit. —
2. Les méchants se dégradent par les vices honteux auxquels ils se livrent. — 3. La vanité est une école à laquelle on sacrifie bien des choses. — 4. On ne connaît jamais bien un pays dont on ignore la langue. — 5. Le lion qui a une épine au pied se la laisse tirer avec toute donceur; mais il n'y a que dans la fable qu'il se souvient du bienfait. — 6. L'homme le plus heureux est celui qui fait le bonheur du plus grand nombre.

105. Pronoms relatifs.—Soulignez les antécédents et indiquez le genre, le nombre, la presonne du pronom relatif. Ex.: Dieu, qui (masc. sing. 31) sait tout, connaît nos plus secrètes pensées.

1. Dieu, qui sait tout, con aft nos plus secrètes pensées. — 2. Il faut saisir l'occasion d'allumer dans l'âme de l'enfant la flamme du sacrifice, sans laquelle tout homme n'est qu'un misérable, quel que soit son rang. — 3. Le monde est un écho qui redit comme on lui dit; dites du bien des autres si vous voulez qu'on en dise de vous. — 4. Il ne faut pas attaquer

sans nécessité les opinions sur lesquelles les hommes fondent leur bonheur. — 5. Le lièvre, que tout le monde connaît, est très commun dans toutes nos forêts. — 6. La marmotte, qui est si farouche à l'état sauvage, s'apprivoise très bien en captivité.

106. Pronoms interrogatifs.—Remplacez les points par un pronom interrogatif.

1. En présence de deux maux, ... faut-il choisir? — 2. ... me dites-vous? — 3. A ... songez-vous? — 4. ... vous ont-ils dit? — 5. Voici deux pommes: ... choisissez-vous? — 6. ... sont devenus les Romains qui persécutaient l'Église? — 7. ... des deux partis nous attacherons-nous? — 8. Voici deux accusés: ... est coupable? — 9. ... me demandez-vous? — 10. ... a fait cela? — 11. ... de plus beau que le sentiment de l'honneur et du devoir? — 12. ... te rend si hardi de troubler mon breuvage?

107. Pronoms indéfinis.—Remplacez les points par un pronom indéfini convenable.

1. Le bien d'... tu ne prendras. — 2. ... est heureux quand ... a fait une bonne action. — 3. Racine et Boileau s'estimaient ... — 4. ... lira l'Évangile avec un peu d'attention y découvrira à tous moments des choses admirables. — 5. ... n'est content de son sort. — 6. Les abeilles bâtissent ... leur cellule. — 7. Fais à ... ce que tu veux qu'... te fasse à toi-même. — 8. Les délicats sont malheureux : ... ne saurait les satisfaire. — 9. En sacrifiant ... à son devoir, ... est sûr d'arriver au bonheur. — 10. Le Seigneur rendra à ... selon ses œuvres.

108. Pronoms indéfinis.—Indiquez après chaque mot en italique, s'il est pronom ou adjectif indéfini.

1. Nul n'est vraiment heureux ici-bas. — 2. Tous le shommes sont sujets à l'erreur. — 3. Plusieurs se sont nui eq voulant nuire aux autres. — 4. Imitez les vertus des autres, ne copiez pas leurs défauts. — 5. Nul n'est exempt de mourir. — 6. On dit souvent : Tel père, tel fils. — 7. Aucun n'est prophète chez soi. — 8. Tout passe, tout disparaît. — 9. Nul homme n'est sans défaut. — 10. Plusieurs zéros placés devant un chiffre n'en augmentent pas la valeur. — 11. Chacun pour soi, telle est la maxime des égoïstes. — 12. La nature a ses bornes ; la fantaisie et la cupidité n'en connaissent aucunes.

109. Récapitulation.—Analysez tous les pronoms.

LA PATRIE

Tu n'as peut-être jamais pensé à ce qu'est la patrie? C'est tout ce qui t'entoure, tout ce qui t'a élevé et nourri, tout ce que tu as aimé. Cette campagne que tu vois, ces maisons, ces arbres, ces enfants qui passent là en riant, c'est la patrie! Les lois qui te protègent, le pain qui paye ton travail, les paroles que tu échanges, la joie et la tristesse qui te viennent des hommes et des choses parmi lesquels tu vis, c'est la patrie!

110. Récapitulation. — Même exercice.

ent

est

qui

en

ar

nt-

e ?

ici

ez-

le

si

un

ux

au ıt-

es.

nt

te

ne

en

e 8

, 28,

ir. st

ul

nt

ur

es

8.

st ee

Suite du sujet précédent.

La petite chambre où tu as vu autrefois ta mère, les souvenirs qu'elle t'a laissés, la terre où elle repose, c'est la patrie! Tu la vois. tu la respires partout!

Figure-toi, mon fils, tes droits et tes devoirs, tes affections et tes besoins, tes souvenirs et ta reconnaissance ; réunis tout cela sous un seul nom, et ce nom sera la patrie!

ÉMILE SOUVESTRE.

110a. Analyse.—Analysez les adjectifs et les pronoms.

QUÉBEC A L'ARRIVÉE DE MGR DE LAVAL

Ah! qu'elle fut légitime la joie de tous les habitants du pays, lorsque Mgr de Laval foula pour la première fois le sol de la patrie! A l'arrivée de l'élu de Dieu, elle dut tressaillir d'allégresse et de bonheur, cette terre de la Nouvelle-France, sanctifiée par la vie angélique de ses missionnaires et de ses vierges, et encore rouge du sang de ses martyrs.

Au début de son épiscopat, Mgr de Laval trouvait déjà sous sa main des institutions qui remplissaient de joie son cœur d'évêque et de père. Au collège de Québec, les illustres enfants de Loyola, les frères des Brébeuf et des Lallemant, instruisaient la jeunesse; à l'Hôtel-Dieu, des anges de charité interrompaient leurs prières pour soigner les malades et consoler les infirmes. Une jeune dame, douée de tous les avantages de la nature et de la grâce, entourée des filles sauvages qu'elle aimait comme ses enfants, consacrait sa jeunesse et toute sa fortune à la fondation du monastère des Ursulines; avec elle une autre femme missionnaire annonçait la parole du salut aux jeunes sauvages, voyait à ses genoux de vaillants capitaines la suppliant, avec une simplicité d'enfant, de leur apprendre à prier Dieu. C'est la femme forte dont parle le roi Salomon; c'est une très digne enfant de sainte Ursule, la première supérieure des Ursulines de Québec, la Thérèse de la Nouvelle-France, la Vénérable Mère Marie de l'Incarna-

MGR ANT. RACINE.

CHAPITRE V

LE VERBE

147. Définition. — Le verbe est un mot qui exprime l'existence, l'état ou l'action d'une personne, d'un animal ou d'une chose. Ex.: Je suis, tu souffres, il laboure.

Le verbe suis exprime l'existence ; souffres exprime l'état ; laboure exprime l'action.

148. Manière de reconnaître un verbe. — On reconnaît qu'un mot est un verbe quand on peut mettre devant ce mot un des pronoms je, tu, il, nous, vous, ils. Ainsi aimer est un verbe, parce qu'on peut dire : j'aime, tu aimes, il aime, etc.

Nota. — Il n'y a pas de purase sans verbe exprimé ou sous-entendu.

Sujet du verbe.

149. Définition. — Le sujet du verbe est le mot représentant la personne, l'animal ou la chose qui est ou qui fait ce qu'exprime le verbe. Ex.: L'oisseau vole. La terre tourne.

Oiseau est le sujet du verbe role, parce que c'e l'oiseau qui fait l'action de voler; terre est le sujet du verbe tourne, parce que c'est la terre qui fait l'action de tourner.

150. Manière de reconnaître le sujet d'un verbe. — On reconnaît le sujet d'un verbe en plaçant devant ce verbe la question : qui est-ce qui ? pour les personnes ou les animaux, et qu'est-ce qui ? pour les choses. Ex.: Dieu nous aime. La malestie plaît.

Qui est-ce qui aime? Dieu. — Qu'est-ce qui platt? la modestie. Donc, Dieu est le sujet du verbe aime, et modestie est le sujet du verbe plaît.

REMARQUE. — Le sujet d'un verbe peut être un nom, un prono n ou un verbe à l'infinitif. Ex.: Le vin enivre. Nous étudions. Montir est un péché.

^{147.} Qu'est-ce que le verbe?

^{148.} Comment reconnait-on qu'un mot est verbe?

^{149.} Qu'est-ce que le sujet du

verhe?
150. Comment reconnaît-on le sujet d'un verbe?

Complément du verbe.

151. Définition. — On appelle complément d'un verbe tout mot qui complète la signification de ce Ex.: Franklin inventa le paratonnerre.

Dans cet exemple, le mot paratonnerre est le complément du verbe inventa, parce qu'il complète la signification du verbe.

- 152. Trois sortes de compléments. Il y a trois sortes de compléments : le complément direct, le complément indirect et le complément circonstanciel.
- 153. Complément direct. Le complément direct est le mot qui complète la signification du verbe directement, c'est-à-dire sans le secours d'un autre Ex. : Les fleurs ornent les jardins.

Dans cet exemple, le mot jardins complète directement la signification du verbe ornent, c'est donc un complément direct.

154. Manière de reconnaître le complément direct. - On reconnaît le complément direct d'un verbe en plaçant après ce verbe la question qui? pour les personnes et les animaux, et quoi? pour les choses. Ex.: L'enfant aime ses parents. Ménageons nos forces.

L'enfant aime qui? ses parents. — Ménageons quor? nos forces. Parents et forces sont des compléments directs.

155. Complément indirect. — Le complément indirect est le mot qui complète la signification du verbe indirectement, c'est-à-dire à l'aide d'une préposition à, de, par, pour, en, avec, dans, etc. Ex.: Résistez à l'orgueil.

Dans cet exemple, le mot orgueil est un complément indirect parce qu'il complète, à l'aide de la préposition à, la signification du verbe résistez.

156. Manière de reconnaître le complément indirect. — On reconnaît le complément indirect d'un

^{151.} Qu'appelle-t-on complément d'un verbe? 152. Combien y a-t-il de sortes de compléments?

^{153.} Qu'est-ce que le complément direct?

^{154.} Comment reconnait-on complément direct?

^{155.} Qu'est-ce que le complément indirect?

^{156.} Comment reconnaît-on le complément indirect?

verbe en plaçant après ce verbe l'une des questions à qui? de qui? par qui? pour qui? etc., pour les personnes et les animaux, à quoi? de quoi? par quoi? pour quoi? etc., pour les choses. Ex.: Obéissons à nos parents. Le brave meurt pour sa patrie.

Obéissons à qui ? à nos parents. — Le brave meurt pour quoi ? pour sa patrie. Parents et patrie sont des compléments indirects.

157. Complément circonstanciel. — Le complément circonstanciel est une sorte de complément indirect qui complète la signification du verbe en y ajoutant une circonstance de lieu, de temps, de cause, de manière, etc. Ex.: Le ballon s'élève dans les airs. Étudions avec ardeur.

Dans ces exemples, dans les airs est le complément circonstanciel du verbe s'élève, et avec ardeur est le complément circonstanciel du verbe étudions.

158. Manière de reconnaître le complément circonstanciel. — On reconnaît le complément circonstanciel d'un verbe en plaçant après ce verbe l'une des questions où ? d'où ? quand ? combien de temps ? comment ? combien ? pourquoi ? etc. Ex.: L'exilé est heureux de rentrer dans sa patrie. Le juste dort en paix.

L'exilé est heureux de rentrer où? dans sa patrie. -- Le juste dort comment? en paix. Les mots dans sa patrie et en paix sont des compléments circonstanciels.

Modifications du verbe.

159. Quatre modifications. — Le verbe peut subir quatre modifications ou changements de formes, selon la personne, le nombre, le temps et le mode.

160. Personnes et nombres. — Il y a dans les verbes, comme dans les pronoms personnels, trois personnes: la première, la deuxième et la troisième

^{157.} Qu'est-ce que le complément circonstanciel?

^{158.} Comment reconnaît-on le complément circonstanciel?

^{159.} Combien de modifications le verbe peut-il subir?

^{160.} Combien y a-t-il de personnes et de nombres dans le verbe?

personne. Ex.: Je chante, tu chantes, il chante;

nous chantons, vous chantez, ils chantent.

Il y a dans les verbes, comme dans les noms, deux nombres : le singulier et le pluriel. Ex.: Le poisson nage. Les poissons nagent.

161. Temps. — Il y a dans les verbes trois temps

principaux : le présent, le passé et le futur.

Un verbe est au présent, quand il exprime une action qui se fait au moment où l'on parle. Ex.: Je parle.

Un verbe est au passé, quand il exprime une action faite avant le moment où l'on parle. Ex.:

J'oi parlé.

Un verbe est au futur, quand il exprime une action qui se fera après le moment où l'on parle.

Ex. : Je parlerai.

162. Présent. — Il n'y a qu'un seul temps pour exprimer le présent, parce qu'une action ne peut être plus ou moins présente. Ex. : Je chante, nous lisons.

163. Passés. — On distingue cinq sortes passés : l'imparfait, le passé défini, le passé indéfini, le passé antérieur et le plus-que-parfait.

164. Futurs. — On distingue deux sortes de

futurs : le futur simple et le futur antérieur.

Nota. — Il n'y a qu'un seul présent, mais il y a plusieurs passés et plusieurs futurs, parce que toute action peut être plus ou moins passée, plus ou moins future.

165. Temps simples et temps composés. — Les temps se divisent aussi en temps simples et en

temps composés.

Les temps simples d'un verbe sont ceux qui se conjuguent sans le secours du verbe avoir ou du verbe être. Ex. : J'aime, j'aimerai.

Les temps composés sont ceux qui sont formés d'un auxiliaire et d'un participe passé. Ex. : J'ai

aimé, je suis aimé.

^{161.} Combien y a-t-il de temps 162. Combien y a-t-il de pré-

^{164.} Combien distingue-t-on de futurs?

^{165.} Qu'est-ce que les temps sim-163. Combien distingue-t-on de ples? Qu'est-ce que les temps compassés?

166. Modes. — Il y a dans les verbes six modes ou manières de présenter l'existence, l'état ou l'action: l'indicatif, le conditionnel, l'impératif, le subjonctif, l'infinitif et le participe.

167. Indicatif. - L'indicatif exprime une action certaine.

Ex. : Je marche, tu as chanté, vous sortirez.

168. Conditionnel. - Le conditionnel exprime une action dépendant d'une condition. Ex. : Je lirais si je le pouvais. J'aurais chanté si je n'avais pas été malade.

169. Impératif. - L'impératif exprime le commandement, la prière. Ex. : Aimez vos parents. Veuillez remplir vos

devoirs.

170. Subjonctif. - Le subjonctif exprime une action douteuse, parce qu'elle dépend d'une autre action. Ex. : Il teut

que je parte. Nous souhaitons que vous reussissiez.

171. Infinitif. - L'infinitif exprime l'action d'une manière vague, indéfinie, sans indication de nombre ni de personne. C'est le verbe changé en nom. Ex. : Enseigner, c'est s'instruire. Il est temps de travailler.

172. Participe. - Le participe tout en exprimant l'état ou l'action sert à qualifier d'une manière générale les personnes et les choses. Ex.: Une petite fille aimant sa mère. Une romance lue.

173. Modes personnels et modes impersonnels. -L'indicatif, le conditionnel, l'impératif et le subjonctif sont appelés modes personnels, parce qu'ils admettent la distinction des personnes.

L'infinitif et le participe sont appelés modes impersonnels, parce qu'ils n'admettent pas la dis-

tinction des personnes.

Formation du verbe.

174. Radical et terminaison. — Le verbe est

formé d'un radical et d'une terminaison.

Le radical est la partie essentielle du verbe, elle est généralement invariable et renferme souvent l'idée principale contenue dans le verbe. Ex. : Chant dans chanter; fin dans finir.

174. Qu'est-ce que le radical? Qu'est-ce que la terminaison?

^{166.} Combien y a-t-il de modes?

^{107.} Qu'exprime l'indicatif?
168. Qu'exprime le conditionnel?
169. Qu'exprime l'impératif?
170. Qu'exprime le subjonctif?
171. Qu'exprime l'infinitif?

^{172.} Que savez-vous sur le parti-

cipe? 173. Que saves-vous sur les modes personnels et les modes imperson-

La terminaison est la dernière partie du verbe, elle change pour exprimer les idées de nombre, de personne, de temps et de mode qu'elle ajoute à l'idée générale du verbe. Ex.: er, ais, ons, eront, dans aimer, j'aimais, nous aimons, ils aimeront.

Conjugaison du verbe.

175. Définition. — On appelle conjugaison le tableau de toutes les formes que prend un verbe, à tous ses modes, et à tous ses temps, nombres et personnes.

Conjuguer un verbe, c'est le réciter ou l'écrire dans tous ses modes, ses temps, ses nombres et

ses personnes.

176. Quatre conjugaisons. — Il y a en français quatre conjugaisons ou classes de verbes, que l'on distingue les unes des autres par la terminaison du présent de l'infinitif.

La 1re conjugaison a l'infinitif terminé par er. Ex.: Aimer. La 2e conjugaison a l'infinitif terminé par ir. Ex.: Finir. La 3e conjugaison a l'infinitif terminé par oir. Ex.: Recevoir. La 4e conjugaison a l'infinitif terminé par re. Ex.: Rompre.

Verbes auxiliaires.

177. Verbes AVOIR et ÊTRE. — Les verbes avoir et être sont appelés verbes auxiliaires lorsqu'ils servent à conjuguer les autres verbes dans leurs temps composés: J'ai aimé; je suis venu.

Avoir et être ne sont pas auxiliaires lorsqu'ils sont employés seuls, comme verbes indépendants :

Il a un beau jardin; Dieu est bon.

REMARQUE. — Certains verbes, comme aller, devoir, venir de, peuvent accidentellement être employés comme verbes auxiliaires. Ex.: Je vais sortir; il devait venir; il vient de partir.

^{175.} Qu'appelle-t-on conjugaison?
Qu'est-ce que conjuguer un verbe?

176. Combien y a-t-il de conju
177. Avoir et être sont-ils toujours auxiliaires?

178. Conjugaison du verbe auxiliaire AVOIR.

TEMPS SIMPLES

I. - Mode indicatif.

TEMPS COMPOSÉS

Ils auraient (ils eussent)

eu.

TE	MLD DIWATED	TEMPS CO	WLASPS	
	PRÉSENT.	PASSÉ IN	défini.	
J'	ai.	J'ai e	u.	
743	as.	Tu as e	11.	
Il ou elle	8.	Il ou elle a e	u.	
Nous		Nous avons e	u.	
Vous	avez.	Vous avez e		
Ils ou elles		Ils ou elles ont e		
1	IMPARFAIT.	PLUS-QUE-	PARFAIT.	
J' Tu Il ou elle	avais.	J'avais	eu.	
Tu	avais.	Tu avais Il ou elle avait	eu. eu.	
Il ou elle	avait.	Il ou elle avait	eu.	
Nous	avions.	Nous avions		
Vous	aviez.	Vous aviez	eu.	
Ils ou elles	s avaient.	Ils ou elles avaie	ent eu.	
PA	ssé défini.	PASSÉ ANT	PÉRIEUR.	
J'	eus.	J'eus	eu.	
Tu	eus.	T : eus	eu.	
Il ou elle	eut.	li ou elle eut	en.	
Nous	eûmes.	Nous eûmes	eu.	
Vous	eûtes.	Vous eûtes	eu.	
Ils ou elles	s eurent.	Ils ou elles euren	it eu.	
	FUTUR.	FUTUR AN'	TÉRIEUR.	
J'	aurai.	J'aurai	eu.	
	auras.	Tu auras Il ou elle aura Nous aurons	eu.	
Il ou elle	aura.	Il ou elle aura	eu.	
Nous Vous	aurons.	Nous aurons	eu.	
Vous	aurez.	Vous aurez	eu.	
Ils ou elles	s auront.	Ils ou elles auror	nt eu.	
	II. — Mod	le conditionnel	• .	
	PRÉSENT.	PASS	É.	
J'	aurais.	J'aurais (j'eusse)		eu.
Tu	aurais.	Tu aurais (tu eu	9000	A11
Il ou elle	aurait.	Il aurait (il efit)		eu.
Nous	aurions.	N. aurions (nous	eussions)	eu.
Vous	auriez.	V. auriez (vous	eussiez)	eu.
Tla an alla		The associant (the		-

Ils ou elles auraient.

PRÉSENT.

Aie.

Ayons. Ayez.

IV. - Mode subjonctif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Que j' aie.
Que tu aies.
Qu'il ou qu'elle ait.
Que nous ayons.
Que vous ayez.
Qu'ils ou qu'elles aient.

Que j'aie eu.
Que tu aies eu.
Qu'il ou qu'elle ait eu.
Que nous ayons eu.
Que vous ayez eu.
Qu'ils ou qu'elles aient eu.

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j' eusse.
Que tu eusses.
Qu'il ou qu'elle eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu'ils ou qu'elles eussent.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Avoir.

Avoir eu.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Ayant.

eu.

eu.

eu.

eu. eu.

eu.

Eu, eue; ayant eu.

LOCUTIONS A CONJUGUER: Avoir raison. — Avoir tort. — Avoir chaud. — Avoir froid. — Avoir espoir. — Avoir du courage. — Avoir un emploi. — Avoir de la piété.

179. Conjugaison du verbe auxiliaire ÊTRE.

I. - Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES

TEMPS COMPOSÉS

V. auriez (vous eussiez)

Ils auraient (ils eussent)

été.

été.

	PRÉSENT.	PASSÉ INDÉF	INI.
Je	suis.	J'ai été.	
Tu	es.	Tu as été.	
Il ou elle	est.	Il ou elle a été.	
	sommes.	Nous avons été.	
Vons	êtes.	Vous avez été.	
Ils ou elles		Ils ou elles ont été.	
1	MPARFAIT.	PLUS-QUE-PAR	FAIT.
J' Tu il ou elle Nous	étais.	J'avais	été.
Tu	étais.	J'avais Tu avais	été.
il ou elle	était.	Il ou elle avait	été.
Nous	étions.	Nous avions Vous aviez	é té .
Vous	étiez.	Vous aviez	été.
Ils ou elle		Ils ou elles avaient	été.
P	ASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRI	EUR.
Je	fus.	J'ens é	té.
Tu	fus.	Tu eus é	té.
Il ou elle		Il ou elle ent é	té
Nous	fûmes.		té.
Vous	fûtes.		té.
Ils ou elle		Ils ou elles eurent é	té.
	FUTUR.	FUTUR ANTÉR	
Je	serai.	J'aurai ` é	té.
Tu	seras.	Tu auras é	té.
Il ou elle	sera.	Il ou elle aura é	
Nons	serong.	Nous aurons é	
Vous	serez.	Vous aurez é	
Ils ou elle	s seront.	Ils ou elles auront é	té.
	II. — M	ode conditionnel.	
	PRÉSENT.	Passé.	
Je	serais.	J'aurais (j'eusse)	été.
Tu	serais.	Tu aurais (j eusse) Tu aurais (tu eusse) Il aurait (il eût)	s) été.
Il ou elle	serait.	Il aurait (il eût)	été.
Nous	serions.	N. aurions (nous eu	issions) été.
Vous	SOTIOT.	V. auriez (vous eus	

^{179.} Conjugues le verbe auxiliaire &re.

seriez.

Ils ou elles seraient.

Vous

PRÉSENT.

Sois.

Soyons.

Soyez.

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

T. PASSÉ.

Que je	sois.	Que j'aie	été.
Que tu	sois.	Que tu aies	été.
Qu'il ou qu'elle	soit.	Qu'il ou qu'elle ait	été.
Que nous	soyons.	Que nous ayons	été.
Que vous	soyez.	Que vous ayez	été.
Qu'ils ou qu'elles	soient.	Qu'ils ou qu'elles aient	été.

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que je	fusse.	Que j'eusse	été.
	fusses.	Que tu eusses	été.
	fût.	Qu'il ou qu'elle eût	été.
Que nous	fussions.	Que nous eussions	été.
	fussiez.	Que vous eussiez	été.
Qu'ils ou qu'elles	fussent.	Qu'ils ou qu'elles eussent	été.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Être.

Avoir été.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Étant.

Ayant été.

Locutions a conjuguer: Être bon. — Être heureux. — Être malade. — Être en peine. — Être reconnaissant. — Être obligeant.

180. Première conjugaison, en ER. Modèle AIMER (radical AIM, terminaison ER)

I. — Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES	TEMPS COMPOSÉS
PRÉSENT.	Passé indéfini.
J' aim e.	J'ai aim 6.
Tu aim es.	Tu as aim 6.
Il aim 6.	ll a aim o.
Nous aim ons.	Nous avons aim é.
Vous aim ez.	Vous avez aim 6. Ils ont aim 6.
Ils aim ent.	Ils ont aim e .
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J' , aim ais.	J'aveis aim 6.
Tu aim ais.	Tu avais aim 6.
Il aim ait.	Il avait aim 6.
Nous aim ions.	Nous avions aim 6.
Vous sim iez.	Vous aviez aim 6.
Ils aim aient.	Ils avaient aim 6.
Passé défini.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
J' aim ai.	J'eus aim 6. Tu eus aim 6. Il eut aim 6.
Tu aim as.	Tu eus aim 6.
Tu aim as. Il aim a.	Il eut aim 6.
Nous aim ames.	Nous eûmes aim 6.
Vous aim ates.	Vous eûtes aim 6.
Ils aim erent.	Ils curent aim 6.
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
J' aim er ai.	J'aurai aim 6.
Tu aim er as.	Tu auras aim 6.
Il aim er a.	Il aura aim 6.
Nous aim er ons.	Nous aurons aim 6.
Vous aim er ex.	Vous aurez aim 6.
Ils aim er ont.	Ils auront aim 6.
II Mode	conditionnel.
PRÉSENT.	Passé.
J' aim er ais.	J'aurais (j'eusse) aim 6. T'u aurais (tu eusses) aim 6. Il aurait (il eût) aim 6. N. aurions (n. eussions) aim 6.
J' aim er ais. Tu aim er ais.	Tu aurais (tu eusses) aim 6.
Il aim er ait.	Il aurait (il eût) aim 6.
Neus aim er ions.	N. aurions (n. eussions) aim 6.
Vous aim er ies.	V. anriez (v. eussiez) aim 6.
Ils aim er aient.	Ils auraient (ils eussent) aim 6.
TIS WILL CL SON AND ALL	with the control with the

PRÉSENT.

Aim e.

Aim ons.

Aim ez.

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Que j' aim e.
Que tu aim es.
Qu'il aim e.
Que nous aim ions.
Que vous aim iez.
Qu'ils aim ent.

Que j'aie aim 6. Que tu aies aim 6.

Qu'il ait aim 6. Que nous ayons aim 6. Que vous ayez aim 6. Qu'ils aient aim 6.

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j' aim asse.
Que tu aim asses.
Qu'il aim at.
Que nous aim assions.
Que vous aim assions.
Qu'ils aim assent.

Que j'eusse ai.n 6.
Que tu eusses
Qu'il eût aim 6.
Que nous eussions aim 6.
Que vous eussiez
Qu'ils eussent aim 6.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Aim er.

Avoir aim 6.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Aim ant.

Aim 6, 60; ayant aim 6.

VERBES A CONJUGUER: Chanter. — Parler. — Estimer. — Pardonner. — Consoler. — Adorer. — Garder. — Écouter. — Trouver. — Labourer. — Donner.

181. Deuxième conjugaison, en IR. Modèle FINIR (radical FIN, terminaison IR)

I. — Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES	TEMPS COMPOSÉS	
PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.	
Je fin i s. Tu fin i s. Il fin i t.	J'ai fin i. Tu as fin i. Il a fin i.	
Nous fin iss ons. Vous fin iss ez. Ils fin iss ent.	Nous avons fin i. Vous avez fin i. Ils ont fin i.	
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.	
Je fin iss ais. Tu fin iss ais. Il fin iss ait. Nous fin iss ions. Vous fin iss iez.	J'avais fin i. Tu avais fin i. Il avait fin i. Nous avions fin i. Vous aviez fin i.	
Ils fin iss aient.	Ils avaient fin i.	
PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je fin is. Tu fin is. Il fin it. Nous fin imes. Vous fin ites. Ils fin irent.	J'eus fin i. Tu eus fin i. Il eut fin i. Nous eûmes fin i. Vous cûtes fin i. Ils eurent fin i.	
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je fin ir ai. Tu fin ir as. Il fin ir a. Nous fin ir ons. Vous fin ir ez. Ils fin ir ont.	J'aurai fin i. Tu auras fin i. Il aura fin i. Nous aurons fin i. Vous aurez fin i. Ils auront fin i.	
II. — Mode	conditionnel.	
PRÉSENT.	PASSÉ.	
Je fin ir ais. Tu fin ir ais. Il fin ir ait. Nous fin ir ions. Volls fin ir iez. Ils fin ir aient.	J'aurais (j'cusse) fin i. Tu aurais (tu eusses) fin i. Il aurait (il eût) fin i. N. aurions (n. eussions) fin i. V. auriez (v. eussiez) fin i. Ils auraient (ils eussent) fin i.	

PRÉSENT

Fin i s.

Fin iss ons. Fin iss ez.

VI. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Que je fin iss e.
Que tu fin iss es.
Qu'il fin iss e.
Que nous fin iss ions.
Que vous fin iss iez.
Qu'ils fin iss ent.

Que j'aie fin i.
Que tu aies fin i.
Qu'il ait fin i.
Que nous ayons fin i.
Que vous ayez fin i.
Qu'ils aient fin i.

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je fin isse.
Que tu fin isses.
Qu'il fin it.
Que nous fin issions.
Que vous fin issiez.
Qu'ils fin issent.

Que j'eusse fin i.
Que tu eusses fin i.
Qu'il eût fin i.
Que nous eussions fin i.
Que vous eussiez fin i.
Qu'ils eussent fin i.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.

PASSÉ

Fin ir.

Avoir fin i.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Fin iss ant.

Fin i, ie; ayant fin i.

VERBES A CONJUGUER: Avertir. — Chérir. — Établir. — Faiblir. — Guérir. — Punir. — Choisir. — Accomplir. — Réussir. — Trahir.

182. Troisième conjugaison, en OIR. Modèle recevoir (radical rec-ev, terminaison oir)

I. — Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES	TEMPS COMPOSÉS
PRÉSENT.	Passé indéfini.
Je reçoi s. Tu reçoi s. Il reçoi t. Nous recev ons. Vous recev ez. Ils reçoiv ent. IMPARFAIT. Je recev ais. Tu recev ais. Il recev ait. Nous recev ions.	J'ai reç u. Tu as reç u. Il a reç u. Nous avons reç u. Vous avez reç u. Ils ont reç u. PLUS-QUE-PARFAIT. J'avais reç u. Tu avais reç u. Il avait reç u. Nous avions reç u.
Vous recev iez. Ils recev aient. PASSÉ DÉFINI.	Vous aviez reç u. Ils avaient reç u. PASSÉ ANTÉRIEUR.
Je reç us. Tn reç us. Il reç ut. Nous reç ûmes. Vous reç ûtes. Ils reç urent.	J'eus reç u. Tu eus reç u. Il eut reç u. Nous eûmes reç u. Vous eûtes reç u. Ils eurent reç u.
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je recev r ai. Tu recev r as. Il recev r a. Nons recev r ons. Vous recev r ez. Ils recev r ont.	J'aurai reç u. Tu auras reç u. Il aura reç u. Nous aurons reç u. Vous aurez reç u. Ils auront reç u.
II Mad	e comdition—al

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.	Passé.	
Je recev r ais. Tu recev r ais. Il recev r ait. Nous recev r ions. Vous recev r iez. Ils recev r aient.	J'aurais (j'eusse) reç Tu aurais (tu eusses) reç Il aurait (il eût) reç N. aurions (n. eussions) reç V. auriez (v. eussiez) reç Ils auraient (ils eussent) rec	u. u. u. u.

^{182.} Conjuguez le verbe recevoir.

PRÉSENT.

Reçoi s.

Recev ons. Recev ez.

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Que je reçoiv e.
Que tu reçoiv es.
Qu'il reçoiv e.
Que nous recev ions.
Que vous recev iez.
Qu'ils reçoiv ent.

Que j'aie rcç u.
Que tu aies reç u.
Qu'il ait reç u.
Que nous ayons reç u.
Que vous ayez reç u.
Qu'ils aient rec u.

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je reç usse.
Que tu reç usses.
Qu'il reç ût.
Que nous reç ussions.
Que vous reç ussiez.
Qu'ils reç ussent.

Que j'eusse reç u.
Que tu eusses qu'il cût reç u.
Que nous eussions reç u.
Que vous eussiez reç u.
Qu'ils eussent rec u.

V. - Mode infinitif.

PRÉSENT.

PASSÉ

Recev oir.

Avoir reç u.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Recevant.

Reç u, reç ue; ayant reç u.

VERBES A CONJUGUER : Apercevoir. — Concevoir. — Décevoir. — Percevoir.

183. Quatrième conjugaison, en RE. Modèle ROMPRE (radical ROMP, terminaison RE)

I. — Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES	TEMPS COMPOSÉS
PRÉSENT.	Passé indéfinl
Je romp 8.	J'ai romp u.
Tu romp 8. Il romp t.	Tu as romp u.
Nous romp ons.	Il a romp u . Nous avons romp u .
Vous romp ex.	Vous avez romp u.
Ils romp ent.	Ils ont romp u.
its romp exc.	ns one romp u.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Je romp ais.	J'avais romp u.
Tu romp ais.	Tu avais romp u.
Il romp ait.	Il avait romp u.
Nous romp ions.	Nous avions romp u.
Vous romp iez.	Vous aviez romp u.
Ils romp aient.	Ils avaient romp u.
Passé défini.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
Je romp is.	J'eus romp u.
Tu romp is.	Tu eus romp u.
Il romp it.	Il eut romp u.
Nous romp imes.	Nous eûmes romp u.
Vous romp ites.	Vous eûtes romp u.
Ils romp irent.	Ils eurent romp u.
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je romp r ai.	J'aurai romp u.
Tu romp r as.	Tu auras romp u.
Il romp r a.	Il aura romp u.
Nous romp r ons.	Nous aurons romp u.
Vous romp r ez.	Vous surez romp tt.
Ils romp r ont.	Ils auront romp u.
TT Made	age didiam al

II. — Mode conditionnel.

	PRÉSENT.	Passé.
Il Nous Vous	romp r ais. romp r ais. romp r ait. romp r ions. romp r iez. romp r aient.	J'aurais (j'eusse) romp u. Tu aurais (tu eusses) romp u. Il aurait (il eût) romp u. N. aurions (n.cussions) romp u. V. auriez (v. eussiez) romp u. Ils auraient (ils eussent) romp u.

PRÉSENT.

Romp s.

Romp ons. Romp ez.

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Que je romp e.
Que tu romp es.
Qu'il romp e.
Que nous romp ions.
Que vous romp iez.
Qu'ils romp ent.

Que j'aie romp u.
Que tu aies romp u.
Qu'il ait romp u.
Que nous ayons romp u.
Que vous ayez romp u.
Qu'ils aient romp u.

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je romp isse.
Que tu romp isses.
Qu'il romp it.
Que nous romp issions.
Que vous romp issiez.
Qu'ils romp issent.

Que j'eusse romp u.
Que tu eusses romp u.
Qu'il eût romp u.
Que nous eussions romp u.
Que vous eussiez romp u.
Que vous eussiez romp u.
Qu'ils eussent romp u.

V. - Mode infinitif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Romp re.

u. u.

u. u.

u. u. Avoir romp u.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Romp ant.

Rompu, rompue; ayant rompu.

VERDES A CONJUCTER: Corrompre. — Interrompre.

Accord de l'attribut avec le sujet.

184. Attribut, — On appelle attribut l'adjectif qui accompagne le verbe être. Ex.: Dieu est éternel. Les Canadiens sont hospitaliers.

Éternel est l'attribut de Dieu; hospitaliers est l'attribut de Canadiens.

185. Accord de l'attribut. — L'attribut se met au même genre et au même nombre què le sujet du verbe être et suit les mêmes règles d'accord que l'adjectif. Ex.: Le renard est russ. La panthère est cruelle. La poule et le lièvre sont craintifs.

Nota. — L'attribut est le plus souvent un adjectif qualificatif. L'attribut peut parsois être un participe, un nom, un pronom, et même un infinitif. Ex.: Le paresseux sera puni (participe). — Le Canada est notre patrie (nom). — Ce livre est le mien (pronom). — Vouloir, c'est pouvoir (infinitif).

Accord du verbe avec le sujet.

186. Règle. — Tout verbe à un mode personnel s'accorde en nombre et en personne avec son sujet, qu'il en soit précédé ou suivi. Ex. : Tu aimes ; chantent-ils?

Aimes est au singulier et à la seconde personne, parce que son sujet, tu, est au singulier et à la seconde personne.

Chantent est au pluriel et à la troisième personne, parce que son sujet, ils, est au pluriel et à la troisième personne.

187. Plusieurs sujets. — Tout verbe qui a deux ou plusieurs sujets se met au pluriel. Ex.: Le ciel et la terre annoncent la gloire de Dieu. Paris et Londres sont les deux plus grandes villes de l'Europe.

Si les sujets sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel et à la personne qui a la priorité. La première personne a la priorité sur les deux autres, et la seconde sur la troisième. Ex.: Lui et moi, resterons ici. Toi, ta femme et tes enfants, irez à la campagne.

^{184.} Qu'appelle-t-on attribut?
185. Comment s'accorde l'attri-

at?
186. Comment s'accorde le verbe?
at-il à remarquer quand les sont de différentes personnes?

^{187.} Comment s'accorde le verbe quand il a plusieurs sujets? Qu'aa-t-il à remarquer quand les sujets sont de différentes personnes?

188. Relatif QUI sujet. — Quand le sujet est le pronom relatif qui, le verbe s'accorde avec l'antécédent du relatif qui est toujours du même nombre et de la même personne que le pronom relatif. Ex.: C'est moi qui suis malade. C'est toi qui es malade. C'est lui qui est malade. C'est nous qui sommes malades. C'est vous qui êtes malades. Ce sont eux qui sont malades.

Remarques générales sur les verbes.

189. Remarque I. — Dans tous les verbes, à tous les temps, la 2e personne du singulier se termine par une s. Ex.: Tu aimes, tu finiras. Il n'y a d'exception que pour l'impératif des verbes de la première conjugaison, et de quelques autres verbes: aime, aie, va, sache, cueille, etc.

190. Remarque II. — Dans tous les verbes, les trois personnes du singulier du présent du subjonctif prennent un e muet. Ex.: Que je croie,

que tu marches, qu'il coure.

Les verbes avoir et être font seuls exception :

qu'il ait ; que je sois, que tu sois, qu'il soit.

191 Remarque III. — Dans tous les verbes, la troisieme personne du singulier de l'imparfait du subjonctif prend toujours l'accent circonflexe; celle du passé défini ne le prend jamais. Ex.: Qu'il eat, qu'il fat, qu'il aimat, qu'il rendit; il eut, il fut, il aima, il rendit.

Il aima, passé défini, ne prend pas de t. Il en est de même dans tous les verbes de la première

conjugaison.

tif

est

de

let

ue ere

ifi-

un

uni

pre

ıel

et,

;

lue

ue

ux

Le

728

de

le

la

ur

et

rbe

u' ets

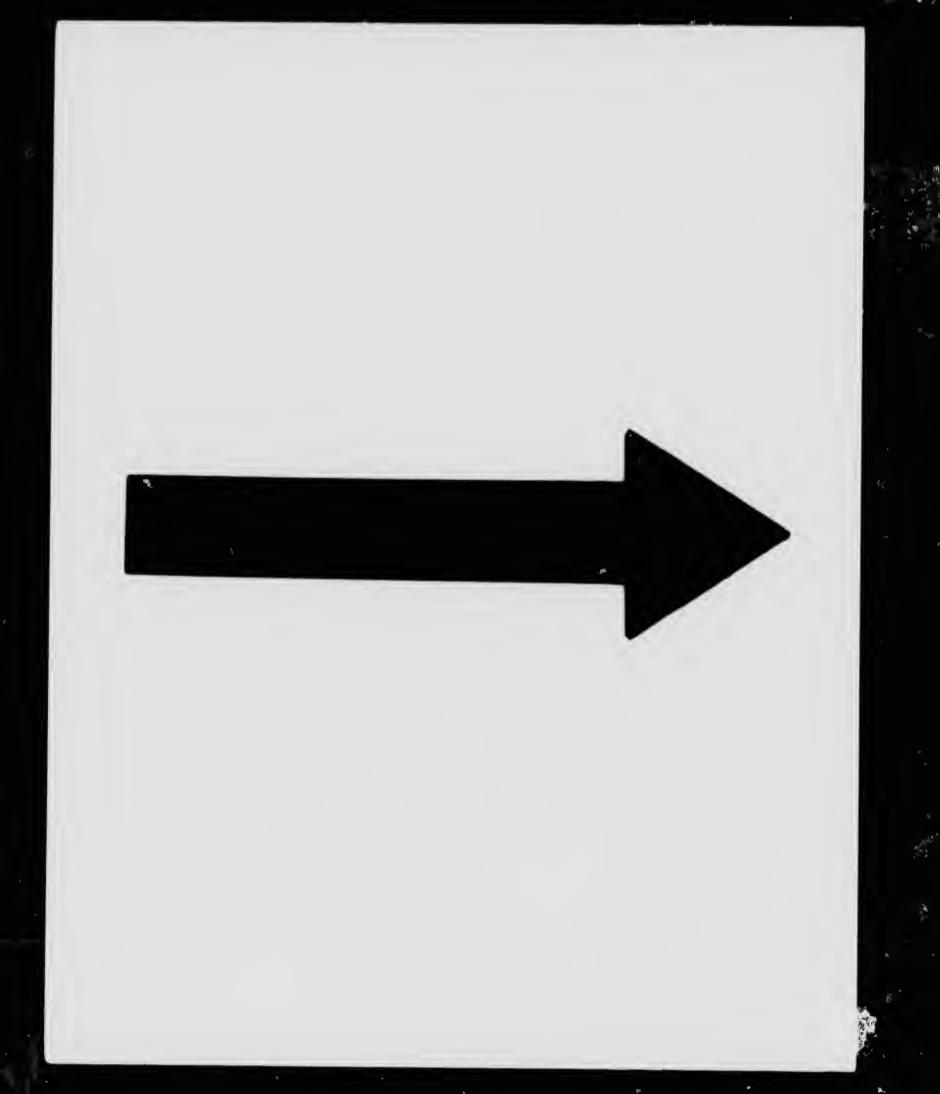
192. Remarque IV. — Dans la première conjugaison, au futur et au conditionnel, il y a toujours un e muet qui précède la terminaison rai ou rais. Ex.: Oublier, j'oublierai, j'oublierais.

^{188.} Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet le pronom relatif qui f

^{189.} Par quoi se termine toujours la deuxième personne du singulier? 190. Quelle lettre prennent les trois personnes du singulier du pré-

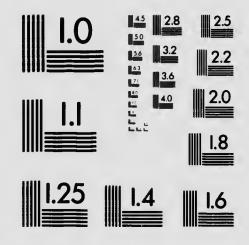
sent du subjonctif?
191. Que savez-vous sur l'impar-

^{191.} Que savez-vous sur l'imparfait du subjonctif et le passé défini? 192. Qu'est-ce qui distingue la première conjugaison des trois autres au futur et au conditionnel?



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rachester, New York 14609 USA

(716) 482 - 0300 - Phone (716) 288 - 5989 - Fox

Dans les autres conjugaisons, il n'y a pas d'e muet devant la terminaison. Ex.: Finir, je finirai, je finirais; conclure, je conclurai, je conclurais.

Remarques particulières sur chacune des quatre conjugaisons.

Verbes de la première conjugaison.

193. Verbes en CIR. — Les verbes terminés à l'infinitif par cer prennent une cédille sous le c devant les voyelles a et o, pour conserver au c la prononciation douce de l'infinitif. Ex.: Lancer, je lançais; percer, nous perçons.

194. Verbes en GER. — Les verbes terminés à l'infinitif par ger prennent un e muet après le g devant les voyelles a et o, afin de conserver au g la prononciation douce de l'infinitif. Ex. : Juger, je jugeais, nous jugeons.

195. Verbes qui ont un e muet à l'avant-dernière syllabe. — Les verbes qui ont un e muet à l'avantdernière syllabe de l'infinitif, changent cet e muet en è ouvert devant une syllabe muette. Ex.: Peser, je pèse; achever, j'achève.

196. Verbes en ELER, ETER. — Le plus généralement, les verbes terminés à l'infinitif par eler, eter, doublent la consonne 1 ou t devant une syllabe muette. Ex.: Appeler, j'appelle; jeter, je jetterai.

Cependant quelques verbes, comme acheter, racheter, becqueter, celer, déceler, geler, dégeler, harceler, peler, ne doublent pas la consonne l ou t, mais ils prennent un accent grave sur l'e. Ex.: J'achète, je pèlerai.

197. Verbes qui ont un 6 fermé à l'avant-dernière syllable. — Les verbes qui ont un 6 fermé à l'avantdernière syllabe changent cet 6 ferm6 en è ouvert

^{193.} Que savez-vous sur les ver-

bes en cer?

194. Que savez-vous sur les ver-

bes en ger? 195. Que savez-vous sur les ver-bes qui ont un s muet à l'avant-dernière syllabe?

^{196.} Que savez-vous sur les ver bes en eler, eter? Quelles sont les exceptions?

^{197.} Que savez-vous sur les ver-bes qui out un é fermé à l'avant-dernière syllahe?

devant une syllabe muette finale. Ex. : Répéter, je répète; protéger, je protège.

ıi-

8.

88

C

a r,

à

g

r,

e t-

te

r,

r,

e

i.

r,

t,

e

 $^{\circ}\mathbf{t}$

1

t-

Cependant l'Académie maintient l'accent aigu au futur et au conditionnel : je posséderai, je completerai.

198. Verbes en OYER, UYER. — Les verbes terminés à l'infinitif par oyer, uyer, changent l'y en i devant un e muet. Ex.: Employer, j'emploie, j'emploierai; essuyer, il essuie, il essuiera.

199. Verbes en AYER. — Les verbes terminés à l'infinitif par ayer prennent indifféremment y ou idevant un e muet. Ex. : Payer, je paie ou je paye, je paierai ou je payerai.

200. Remarque I. — Les verbes en yer ont naturellement un y et un i (yions, yiez) aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif. L'y et l'i proviennent de la rencontre de l'y qui termine le radical et de l'i qui commence la terminaison. Ex.: Ployer, nous ployions, vous ployiez, que nous ployions, que vous ployiez.

201. Remarque II. — Les auxiliaires avoir et être ont simplement un y aux deux premières personnes du pluriel du présent du subjonctif : que nous ayons, que vous ayez; que nous soyons, que vous soyez.

202. Remarque III. — Les verbes en ier ont naturellement deux i de suite aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif. Les deux i proviennent de la rencontre de l'i qui termine le radical et de l'i qui commence la terminaison. Ex.: Prier, nous priions, vous priiez, que nous priions, que vous priiez.

^{198.} Que savez-vous sur les ver-

bes en oyer, uyer?
199. Que savez-vous sur les ver- du subjonctif?

^{201.} Que remarquez-vous dans les verbes avoir et être au présent

bes en ayer?

200. Comment écrit-on les verbes en yer à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif?

202. Comment écrit-on les verbes en ier à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif?

Verbes de la deuxième conjugaison.

203. Radical renforcé. — La plupart des verbes en ir ont le radical renforcé à certains temps par la syllabe iss. Ex.: Finir, nous finissons, finissons, je finissais, que je finisse, finissant.

Une trentaine de verbes seulement n'intercalent pas la syllabe iss entre le radical et la terminaison: sentir, nous sentons, sentons, je sentais, que je sente,

sentant.

203 bis. Bénir, hair, fleurir. — Trois verbes de la 2e conjugaison donnent lieu à des remarques

particulières : bénir, haïr, fleurir.

1° Bénir a deux participes passés: béni et bénit. Bénit, bénite, se dit des choses consacrées par une cérémonie religieuse, et ne s'emploie que comme adjectif ou avec l'auxiliaire être. Ex.: Du pain bénit, de l'eau bénite, une médaille bénite; nos drapeaux ont été bénits.

Béni, bénie, s'emploie dans tous les autres cas. Ex.: Une maison bénie du ciel; notre peuple est

béni de Dieu; le prêtre a béni les drapeaux.

2° Haïr conserve le tréma sur l'ï dans toute sa conjugaison, excepté aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent (je hais, tu hais, il hait) et à la deuxième personne du singulier de l'impé-

ratif (hais).

3° Fleurir est régulier lorsqu'il est employé au sens propre (être en fleurs). Quand il est pris au sens figuré (prospérer), il fait souvent florissait à l'imparfait de l'indicatif, et toujours florissant au participe présent. Ex.: Athènes florissait sous Périclès. (Acad.)—Notre commerce est florissant.

Nota. — Au sens figuré, et avec les noms d'objets inanimés, l'Académie emploie indifféremment florissait ou fleurissait à l'imparfait: mais avec un nom de personne, de peuple, de ville ou d'état, elle n'admet que florissait. Ex.: Les arts fleurissaient ou florissaient sous le règne de ce prince. (Acad.)

^{203.} Dans les verbes en ir par 203bis. Que savez-vous sur bénir. quoi le radical est-il renforcé? haïr, fleurir?

Verbes de la troisième conjugaison.

204. Devoir, redevoir et mouvoir. — Les verbes devoir, redevoir et mouvoir prennent un accent circonflexe au participe passé, mais seulement au masculin singulier. Ex.: Da, reda, ma; due, redue, mue, mues.

205. Remarque. — Excepté boire et croire, tous les verbes dont le son final fait oir, appartiennent à la troisième conju-

gaison.

es

ar

18,

nt

n:

e,

łe

es

it.

ar

ıe

u

08

s.

st

sa

1-

t)

u u

à

u

i-

s, à

e

18

.)

Verbes de la quatrième conjugaison.

206. Verbes en ANDRE, ENDRE, ONDRE, ORDRE, ERDRE. — Les verbes en andre, endre, ondre, ordre, erdre, conservent le d de leur radical au singulier du présent de l'indicatif, mais ils ne prennent pas le t caractéristique de la 3e personne. Ex.: Rendre, je rends, tu rends, il rend; tordre, je tords, tu tords, il tord.

207. Verbes en AÎTRE et en OÎTRE. — Les verbes en aître et en oître conservent l'accent circonflexe sur l'i du radical lorsque cet i est suivi d'un t. Ex.: Il connaît, il connaîtra, je connaîtrais; il accroît, j'accroîtrai.

Le verbe plaire et ses composés prend l'accent circonflexe sur l'i, quand cet i est suivi d'un t:

il plaît, il déplaît.

Différentes espèces de verbes.

208. Deux sortes de verbes. — Il y a deux sortes de verbes : le verbe substantif et les verbes attributifs.

209. Verbe substantif.—Le verbe substantif est le verbe être. Ex. : Dieu est éternel.

^{204.} Que savez-vous sur les verbes devoir, redevoir, mouroir?

^{205.} A quelle conjugaison appartiennent les verbes qui ont le son final oir?

^{206.} Que savez-vous sur les verbes en andre, eudre, ondre, etc.?

^{207.} Que savez-vous sur les ver-bes en aître et en oître? Sur le verbe plaire ?

^{208.} Combien y a-t-il de sortes de verbes ?

^{209.} Quel est le verbe substantif?

210. Verbe attributif. — Le verbe attributif est celui qui contient à la fois le verbe être et l'attribut. Ex. : Je lis, équivaut à je suis lisant.

Différentes espèces de verbes attributifs.

211. Cinq sortes de verbes attributifs. — Dans la pratique, on distingue généralement cinq sortes de verbes attributifs : le verbe transitif ou actif. le verbe intransitif ou neutre, le verbe passif, le verbe pronominal ou réfléchi, et le verbe impersonnel ou universonnel.

212. Verbe transitif. — Le verbe transitif ou actif est celui qui exprime une action faite par le sujet et qui a ou qui peut avoir un complément direct.

Ex. : L'élève aime son maître.

On reconnaît qu'un verbe est transitif quand on peut le faire suivre des mots quelqu'un ou quelque chose. Ainsi aimer, écrire sont des verbes transitifs, car on peut dire : aimer quelqu'un, écrire quelque chose.

213. Remarque. — Tous les verbes transitifs se conjuguent avec l'auxiliaire avoir dans leurs temps composés.

214. Verbe intransitif. — Le verbe intransitif ou neutre est celui qui exprime une action ou un état du sujet, mais qui ne peut jamais avoir de complément direct. Ex.: Il succède à son père. juste dort tranquille.

On reconnaît qu'un verbe est intransitif quand on ne peut le faire suivre des mots quelqu'un ou quelque chose. Ainsi succéder, dormir sont des verbes intransitifs, parce qu'on ne peut pas dire :

succéder quelqu'un, dormir quelque chose.

215. Remarque. — La plupart des verbes intransitifs se conjuguent avec l'auxiliaire avoir dans leurs temps composés. Toutefois, plusieurs verbes intransitifs se conjuguent toutours

^{210.} Qu'est-ce que le verbe attributif?

^{211.} Combien y a-t-il de sortes de ver'es attributifs? Quels sont-ils? 212. Qu'est-ce que le verbe transitif? Comment reconnaît-on qu'un verbe est transitif?

^{213.} Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes transitifs?
214. Qu'est-ce que le verbe intransitif? Comment reconnett-on qu'un verbe est intransitif?

^{215.} Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes intransitifs?

avec l'auxiliaire être, tels sont : aller. arriver, décéder, mourir, venir, etc.

- 216. Verbe passif. Le verbe passif est celui qui exprime une action reçue ou soufferte par le sujet. Ex. : Le maître est aimé de l'élève.
- 217. Remarque. Les verbes passifs n'ont qu'une seule forme de conjugaison. Ils se conjuguent, dans tous leurs temps, avec l'auxiliaire être et le participe passé du verbe que l'on veut conjuguer.

Nota. — Sans changer le sens de la phrase, on peut changer un verbe transitif en verbe passif en prenant le complément direct du verbe transitif pour en faire le sujet du verbe passif, et le sujet pour en faire le complément indirect. Ex.: Dieu a créé le monde; le monde a été créé par Dieu.

- 218. Verbe pronominal ou réfléchi. Le verbe pronominal ou réfléchi est celui qui exprime une action faite et reçue par le sujet. Il se conjugue dans tous ses temps avec deux pronoms de la même personne. Ex.: Je me vante, c'est-à-dire je vante moi; tu te blesses, c'est-à-dire tu blesses toi.
- 219. Remarque. Les verbes pronominaux se conjuguent, dans leurs temps composés, avec l'auxiliaire être employé pour avoir. Ex.: Je me suis blessé, c'est-à-dire j'ai blessé moi.
- 220. Verbe impersonnel. Le verbe impersonnel ou unipersonnel est celui qui ne s'emploie qu'à la troisième personne du singulier de chaque temps, ou encore, celui dont l'action ne se rapporte à aucun sujet déterminé. Ex.: Il pleut, il grêle, il faut.
- 221. Remarque. Dans les verbes impersonnels, le pronom il n'est pas réellement sujet, mais une sorte de pronom indéfini ou neutre; c'est pourquoi, on l'appelle sujet apparent.

est

ut.

tes

le

n-

tif

et

ct.

on

ue

n-

re

ju-

ou

at

é-

Le

ad

ou

es : :

és.

irs

01)

in--09

^{216.} Qu'est-ce que le verbe pas-

^{217.} Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes passifs?

^{218.} Qu'est-ce que le verbe pronominal?

^{219.} Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes pronominaux?
220. Qu'est-ce que le verbe im-

personnel?

221. Dans les verbes impersonnels le pronom il est-il réellement sujet?

222. Conjugaison passive. Modèle ÉTRE AIMÉ

I. — Mode indicatif.

PRÉS	BENT.	PASSÉ INDÉ	FIN1.
Je suis	aim 6.	J'ai été	aim é.
Tu es	aim 6.	Tu as été	aim 6.
Il est	aim 6.	Il a été	aim 6.
Nous somme	s aim és.	Nous av _ · été	aim 6s.
Vous êtes	aim és.	Vous e cé	aim és.
Ils sont	aim és.	Ils on	aim 6s.
IMPAI	RFAIT.	PLUS-QUE-PA	RFAIT.
J'étais	aim 6.	J'avais été	aim 6.
Tu étais	aim 6.	Tu avais été	aim 6.
Il était	aim 6.	Il avait été	aim 6.
Nous étions	aim és.	Nous avions été	aim és
Vous étiez	aim és.	Vous aviez été	aim 61
Ils étaient	aim 68.	Ils avaient été	aim és.
Passé	DÉFINI.	PASSÉ ANTÉ	RIEUR.
Je fus	aim 6.	J'eus été	aim 6.
Tu fus	aim 6.	Tu eus été	aim 6.
Il fut	aim 6.	Il eut été	aim 6.
Nous fûmes	aim és.	Nous eûmes été	aim és.
Vous fûtes	aim és.	Vous eûtes été	aim és.
Ils furent	aim és.	Ils eurent été	aim és.
FUT	UR.	FUTUR ANTÉ	RIEUR.
Je serai	aim 6 .	J'amai été	aim 6.
Tu sera:	aim 6.	Tu auras été	ainı 6.
Il sera	aim 6.	Il aura été	aim 6.
Nous serons	aim és.	Nous aurons été	aim és.
Vous serez	aim és.	Vous aurez été	aim és.
Ils seront	aim és.	Ils auront été	aim 6s.

II. — Mode conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Je serais Tu serais Il serait Nous serions Vous seriez Ils seraient	aim é. aim és. aim és.	J'aurais (eusse) été aim é. Tu aurais (eusses) été aim é. Il aurait (eût) été aim é. N. aurions(eussions)été aim és. V. auriez (eussiez) été aim és. Ils auraient(eussent)été aim és.	

PRÉSENT.

Sois aim 6.

Soyons aim és. Soyez aim 6s.

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Que je sois Que tu sois Qu'il soit Que nous soyons Que vous soyez Qu'ils soient	aim 6. aim 6. aim 6. aim 6s. aim 6s.	Que j'aie été Que tu aies été Qu'il ait été Que nous ayons été Que vous ayez été Que vous ayez été	aim 6. aim 6. aim 6. aim 6s. aim 6s.
Qu'ils soient	aim és.	Qu'ils aient été	aim és.

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je fusse Que tu fusses Qu'il fût Que nous fussions		6. Que tu eusses été 6. Qu'il eût été 68. Que nous eussions	
Que vous fractions Qu'ils fuse at	dim (6s. Que vous eussiez é	té aim és.

V. - Mode infinitif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Être aim 6.

Avoir été aim 6.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Étant aim 6.

é.

és. és. és. Aim 6, ayant été aim 6.

VERBES A CONJUGUER. — 1° Sujet masculin : Être loué. — Être appelé. — Être puni. — Être averti. — Être reçu. — Être apperçu. — Être connu.

2° Sujet féminin: Être occupée. — Être servie. — Être déçue. — Être crue.

223. Conjugaison du verbe intransitif. Modèle PARTIR

TEMPS COMPOSÉS

I. - Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES

	TWILL STIFF	Tampa Co	JELOSES	
PRÉSENT.		PASSÉ INI	PASSÉ INDÉFINI.	
Je	par S.	Je suis	part i.	
Tu	par S.	Tu es	part i.	
Il	par t.	Il est	part i.	
No	us part ons.	Nous somme		
Voi		Vous êtes	part is.	
Ils		Ils sont	part is.	
	IMPARFAIT.	PLUS-QUE-P	ARFAIT.	
Je	part ais.	J'étais	part i.	
Tu	part ais.	Tu étais	part i.	
Il	part ait.	Il était	part i.	
No	us part ions.	Nous étions		
Voi	is part iez.	Vous étiez	part is.	
Ils	part aient.	Ils étaient	part is.	
	PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANT	ÉRIEUR.	
Je	part is.	Je fus	part i.	
Tu	part is.	Tu fus	part i.	
Il	part it.	Il fut	part i.	
	is part imes.	Nous fûmes	part is.	
	s part ites.	Vous fûtes	part is.	
Ils	part irent.	Ils furent	part is.	
	FUTUR.	UR. FUTUR ANTÉRIEUR.		
Je	part ir ai.	Je serai	part i.	
Tu	part ir as.	Tu seras	part i.	
Il	part ir a.	Il sera	part i.	
Not	is part ir ons.	Nous serons		
Vou	is part ir ez.	Vous serez	part is.	
Ils	part ir ont.	Ils seront	part is.	
	II. — Mo	de conditionne	1.	
	PRÉSENT.	P As	ssé.	
Je	part ir ais.	Je serais (je i	lusse) part i.	
Tu	part ir ais.		fusses) part i.	
TI	mank in add	T1 '4 ('1 6	A.)	

Il serait (il fût) part i. N. serions (n.fussions) part is. Vous seriez (v. fussiez) part is. Ils seraient (ils fussent) part is. 223. Conjuguez le verbe intransitif partir.

part ir ait. Nous part ir ions. Vous part ir iez.

part ir aient.

Ils

PRÉSENT.

Par s.

Part ons.

Part ez.

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Que je part e.
Que tu part es.
Qu'il part e.
Que nous part ions.
Que vous part ies.
Qu'ils part ent.

Que je sois part i.
Que tu sois part i.
Qu'il soit part i.
Que nous soyons
Que vous soyez
Qu'ils soient part is.

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je part isse.
Que tu part isses.
Qu'il part it.
Que nous part issions.
Que vous part issiez.
Qu'ils part issent.

Que je fusse part i.
Que tu fusses part i.
Qu'il fût part i.
Que nous fussions part is.
Que vous fussiez part is.
Qu'ils fussent part is.

V. - Mode infinitif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Part ir.

Être part i.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Part ant.

Part i, part ie; étant part i.

- ----

is.

is.

VERBES A CONJUGUER. — 1° Avec ETRE: Aller. — Venir. — Arriver. — Sortir. — Nattre.

2° Avec Avoir : Succéder. — Nuire. — Courir. — Périr.

Nota. — Les verbes neutres qui prennent l'auxiliaire avoir se conjuguent exactement comme les quatre modèles des verbes réguliers.

224. Conjugaison du verbe pronominal.

Modèle se repentir

I. - Mode indicatif.

PRÉSENT.		Passé indéfini.		
Je me	repen	s.	Je nie suis	repent i.
Tu te	repen		Tu t'es	repent i.
Il se	repen		Il s'est	repent i.
Nous nous			Nous nous sommes	
Vous vous	repent	ez.	Vous vous êtes	repent is.
Ils se	repent		Ils se sont	repent is.
I	MPARE	AIT.	PLUS-QUE-P.	ARFAIT.
Je me	repent	ais.	Je m'étais	repent i.
Tu te	repent		Tu t'étais	repent 1.
Il se	repent		Il s'était	repent i.
Nous nous	repent	ions.	Nous nons étions	repent is.
Vous vous	repent	iez.	Vous vous étiez	repent is.
Ils se	repent	aient.	Ils s'étaient	repent is.
PA	ssé dé	FINI.	PASSÉ ANTÉ	RIEUR.
Je me	repent	is.	Je me fus	repent i.
Tu te	repent		Tu te fus	repent i.
Il se	repent	it.	Il se fut	repent i.
Nous nous			Nous nous fûmes	repent is.
Vous vous	repent	Ites.	Vous vous fûtes	repent is.
Ils se	repent	irent.	Ils se furent	repent is.
	FUTUR		FUTUR ANTÉ	RIEUR.
Je me	repent	ir ai.	Je me serai	repent i.
Tu te	repent			repent i.
Il se	repent			repent i.
Nous nous				repent is.
Vous vous				repent is.
Ils se	repent			repent is.
	TT .	_ Mode	gonditionnal	

II. — Mode conditionnel.

·	PRÉSENT.	PASSÉ.
Vous vous	repent ir ais. repent ir ais. repent ir ait. repent ir ions. repent ir iez. repent ir aient.	Je me serais (fusse) repent i. Tu te serais (fusses) repent i. Il se serait (fût) repent i. N. n. serions (fussions) repent is. V. v. seriez (fussiez) repent is. Ils se seraient(fussent) repent is.

^{224.} Conjuguez le verbe pronominal se repentir.

PRÉSENT.

Repen s-toi.

Repent ons-nous. Repent ez-vous.

IV. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Que tu te repe	it iez. Que vous vou	
----------------	----------------------	--

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

V. — Mode infinitif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Se repent ir.

S'être repent i.

VI. — Mode participe.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Se repent ant.

Repent i, ie, s'étant repent i.

Verbes a conjuguer : Se vanter. — Se blesser. — Se rafraîchir. — S'évanouir. — S'emparer. — S'endormir.

225. Conjugaison du verbe impersonnel.

Modèle TONNER (radical TONN, terminaison ER)

TEMPS SIMPLES

TEMPS COMPOSÉS

I. - Mode indicatif.

PRÉSENT.

PASSÉ INDÉFINI.

Il tonn e.

Il a tonn 6.

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Il tonn ait.

Il avait tonn 6.

PASSÉ DÉFINI.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Il tonn a.

Il eut tonn é.

FUTUR.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Il tonn er a.

Il aura tonn 6.

II. - Mode conditionnel.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Il tonn er ait.

Il aurait (il eût) tonn 6.

(Le mode *impératif* n'ayant point de troisième personne, ne peut être usité dans les verbes impersonnels.)

III. — Mode subjonctif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Qu'il tonn e.

Qu'il ait tonn 6.

IMPARFAIT.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Qu'il tonn ât.

Qu'il eût tonn 6.

IV. - Mode infinitif.

PRÉSENT.

PASSÉ.

Tonn er.

Avoir tonn 6.

V. - Mode participe.

PRÉSENT.

PASSÉ.

(Inusité.)

Ayant tonn 6.

VERBES A CONJUGUER : Il grêle. — Il neige. — Il pleut. — Il faut.

^{225.} Conjuguez le verbe impersonnel tonner.

225 bis. Remarques. — I. Les seuls verbes vraiment impersonnels sont : 1° il faut ; 2° ceux qui désignent le temps qu'il fait : il bruine, il grêle, il

grésille, il neige, il pleut, il tonne, il vente.

II. Les verbes avoir et être, et un grand nombre de verbes intransitifs, passifs, pronominaux, peuvent être employés accidentellement comme verbes impersonnels. Ex.: Il y a des années de cela. - Il est un Dieu dans le ciel. -Il suffit qu'on l'avertisse. — Il a été fait bien des erreurs. — Il se passe des choses bien étranges.

III. Les verbes impersonnels sont intransitifs de leur nature ; ils n'ont donc jamais de complément direct; mais ils peuvent avoir un complé-

ment indirect ou circonstanciel.

Verbes conjugués sous la forme interrogative.

226. Forme interrogative. — Pour conjuguer un verbe sous la forme interrogative, on place le pronom sujet après le verbe aux temps simples, après l'auxiliaire aux temps composés. Ex.: Viens-tu? Partons-nous? As-tu fini? Serons-nous partis?

A la première personne du singulier, quand le verbe finit par un e muet, on change cet e muet en é fermé pour qu'il n'y ait pas deux syllabes muettes de suite. Ex. : J'aime, aimé-je? J'eusse

terminé, eussé-je terminé?

A la troisième personne du singulier, quand le verbe finit par une voyelle, on met un t entre le verbe et le pronom sujet ; ce t est précédé et suivi d'un trait d'union. Ex.: Aime-t-il? Finira-telle? A-t-on chanté?

227. Remarque. — Lorsque la forme interrogative blesse l'oreille, comme il arrive souvent à la première personne du singulier, on se sert alors de

225bis. Quelles remarques avez-ous à faire sur les verbes imperson-els?

1 la première personne du singulier finit par un e muet? Qu'arrive-t-il, si la troisième personne du singulier

vous à faire sur les verbes imperson-

^{226.} Pour conjuguer un verbe à finit par une voyelle? la forme interrogative, où place-t-on le pronom? Qu'arrive-t-il quand tive blesse l'oreille, que faut-il faire?

la tournure interrogative est-ce que. Ainsi au lieu de dire : rends-je? réponds-je? dors-je? on dira : est-ce que je rends? est-ce que je réponds? est-ce que je dors?

Nota. — Un verbe ne peut être conjugué à la forme interrogative qu'au mode indicatif et au mode conditionnel.

Verbes irréguliers et défectifs.

227 bis. — On appelle verbes réguliers ceux qui suivent le modèle de la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

On appelle verbes irréguliers ceux qui s'écartent des quatre conjugaisons régulières. Ex.: Mourir.

je meurs; aller, je vais.

Les verbes défectifs sont ceux qui ne sont pas usités à quelqu'une des formes de leur conjugaison. Ex. : Absoudre, qui n'a pas de passé défini.

Tableau des principaux verbes irréguliers PREMIÈRE CONJUGAISON.

Aller. — Ind. prés.: je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. — Imp.: j'allais. — Pas. déf.: j'allai. — Pas. ind.: je suis allé. — Futur: j'irai. — Cond.: j'envoyais..., nous envoyons... — Imp.: j'irais. — Impér. va (vas-y), allons, allez. — Subj. prés.: que j'aille..., que nous allions..., qu'ils aillent. — Imp.: que j'allasse. — Part. prés.: allant. — Part. passé: allé, i'envoyasse. — Imp.: que j'envoie..., que nous envoyons... — Imp.: que j'envoyasse... — Imp.: que j'envoyase... — Im

S'en aller. - Aux temps composés, on place l'auxiliaire être entre en et allé. Passé déf. : je m'en suis

pér.: envoie, envoyons, envoyez.—
Subj. prés.: que j'envoie..., que
nous envoyions...— Imp: que
j'envoyasse.— Part. prés.: envoyant.— Part. passé: envoyé, envoyée.

DEUXIÈME CONJUGAISON

Acquérir. — Ind. prés.: j'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. — Imp.: j'acquérais. — Pas. déf.: j'acquis. — Futur: j'acquerrai. — Cond.: j'acquerrais. — Impér.: acquiers, acquerons, acquèrez. — Subj. prés.: que j'acquière..., que nous acquérions. ...— Imp.: que j'acquisse. — Part. prés.: acquierant. — Part. pas-sé: acquis. acquise.

— Futur: j'assaillirai. — Cond.: j'assaillirais. — Impér.: assaille, as-saillons, assaillez. — Subj. prés.: que j'assaille. — Imp: que j'assaillisse. — Part. près.: assaillant.

— Part. passė: assailli, assaillie.

Bouillir. — Ind. prės.: je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. — Imp.: je bouillais. — Pas. déf.: je bouillis. — Futur: je bouillirai. — Cond.: je bouillirais. — Impér.: bons, bouil-lons, bouillez. — Subj. prés.: que sé: acquis, acquise.

Assaillir. — Ind. prés.: j'assaille..., nous assaillons .— Imp.: j'assaillais. — Pas. déf.: j'assaillis.

bouillirais. — Impér.: bons, bouillons, bouillez. — Subj. prés.: que je bouillions ...—Imp.: que je bouillisse. —

227 bis. Qu'appelle-t-on verbes réguliers?—verbes irréguliers?—verbes défectifs?

Part. prés.: bouillant.—Part. passé: sé: menti. bouilli, bouillie.

Conquérir se conjugue comme acquérir.

Courir. — Ind. prés. : je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent. — Imp.: je courais. — Pas. déf.: je courus. — Futur: je courais. — Cond.: je courais. — Impér.: cours, courons, courez. — Subj. prés.: que je coure, que tu coures, qu'il coure, que pous courions. . . — Imp.: que je courusse..., que nous courussions ... — Part. prés.: courant.— Part. passé: couru, courue.

Couvrir se conjugue comme ouvrir.

Cueillir. — Ind. prés. : je cueille. tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. — Imp.: vous cuelliez, ils cuellent. — Imp.: je cueillais. — Pas. déf.: je cueillis. — Fulur: je cueillerai. — Cond.: je cueillerais. — Impér.: cueille, cueillons, cueillez. — Subj. prés.: que je cueille..., que nous cueillons. ... — Imp.: que je cueillisse..., que nou cueillissions. — Part. prés.: cueillant. — Part. passé: cueilli, cueillie.

Dormir. - Ind. prés.: je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment. — Imp.: je dormais. — Passé déf.: je dormis. dormiais. — Impér.: dors, dormons, dormez. — Subj. prés.: que je dorme. — Im p.: que je dormisse. - Part. prés. : dormant. - Part. passé: dormi.

Fuir. — Ind. prés.: je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. — Imp.: je fuyais. -Pas. def.: je fuis..., nous fulmes...
-Fut.: je fuirai.—Cond.: je fuirais. -Im pér.: fuis, fuyons, fuyez.-Subj. prés. : que je fuie..., qu'il fuie..., que nous fuvions...—Imp.: que je fuisse..., que nous fuissions ...-Part. prés. : fuyant. Part. passé : fui. fuie.

Mentir. - Ind. prés. : je mens, tu mens, il ment, nous mentons, vous ments, il ment, hous mentons, vous mentez, ils mentent.— Imp.: je mentis.— Passé déf.: je mentis.— Futur: je mentirai.— Cond.: je mentirais.— Impér.: mens, mentons, mentez. Subj. prés.: que je mentisse.— Imp.: que je mentisse.— Imp.:

Mourir. — Ind. prés. : je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. - Imp. : je mourais. — Pas. déf. : je mourus. — Futur : je mourrai. — Cond. : je mourrais. — Impér. : meurs, mourons, mourez. — Subj. prés. que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent. — Imp.: que je mourusse. — Part. pres.: mourant. - Part. passé: mort, morte.

Offrir. — Ind. prés.: j'offre. — Imp.: j'offrais. — Pas. déf.: j'offris. — Futur: j'offrirai. — Cond.: j'offrirais. — Impér.: offre, offrons, offrez. — Subj. prés.: que j'offre. — Imp.: que j'offrisse. — Part. prés.: offrant. — l'art. passé: offert, offrat. ferte.

Ouvrir. — Ind. pr. s.: j'ouvre. — Imp.: j'ouvrais. — Pas. déf.: j'ouvris. — Futur: j'ouvrirai. — Cond.: j'ouvrirais. — Impér.: ouvre, ouvrons, ouvrez. — Subj. prés. : que j'ouvre. — Imp.: que j'ouvrisse. — Part. prés.: ouvrant. — Part. passé: ouvert, ouverte.

Sentir se conjugue comme mentir.

Servir. - Ind. prés.: je sers, tu sers, il sert, nous servons, vous servez, ils servent. - Imp.: je servais. — Pas. déf.: je servis. — Fu-tur: je servirai. — Cond.: je servirais. - Impér. : sers, servons, servez. — Subj. prés.: que je serve. -Imp.: que je servisse. — Part. prés.: servant. — Part. passé: servi, servie.

Sortir se conjugue comme dormir: je sors, tu sors, il sort, nous sortons, vous sortez, ils sortent.

Soudrir se conjugue com me ouvrir.

Tenir. - Ind. prés. : je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent. — Imp.: je tenais. — Passé déf.: je tins, tu tins, il tint, nous tinmes, vous tintes, ils tinrent. - Futur: je tiendrai. — Cond.: je tiendrais. — Impér.: tiens, tenons, tenez. — Subj. prés.: que je tienne..., que nous tenions...—Imp.: que je tinsse, que tu tinsses, qu'il tint, que nous tinssions, que vous tinssiez, qu'ils mente. — Imp.: que je mentisse. — tinssent. — Part. prés.: tenunt. — Part. prés.: mentant. — Part. passé: tenu, tenue.

Tressaillir se conjugue comme

Tressaillir se conjugue comme assaillir.

Venir se conjugue comme tenir.

Vêtir. — Ind. prés. je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, vous vêtez, | Part. passé: vêtu, vêtus. — Part. prés.: vêtant. — Part. passé: vêtu, vêtue.

TROISIÈME CONJUGAISON.

Asseoir. — Ind. prév.: j'as-sieds tu assieds, il assied, nous asseyons, vous asseyez, ils asseyent. Jasseyerai. — Imp.: j'asseyais. — Pas. déf.: j'assis. — Fulur: j'assiérai ou j'asseyerai. — Cond.: j'assiérais ou j'asseyerais. — Impér.: assieds, asseyons, asseyez. — Subj. prés.: que j'asseye..., que nous asseyions... — Imp.: que j'assisse..., que nous assissions... — Part. prés.: asseyant. — Part. passé: assis, assise. On dit aussi, plus simplement : j'assois, tu assois, il assoit, nous assoyons, vous assoyez, ils assoient,
— j'assoyais, — j'assoirai, — j'assoirais,
— assois, — que j'assoie.

Falloir (verbe impersonnel).—
Ind. prés.: il faut.— Imp.: il fallait.— Pas. déf.: il fallut.— Futur:
il faudra.— Cond.: il faudrait.—
Pas d'impératif.— Subj. prés qu'il
faille.— Imp.: qu'il fallût.— Pas
de participe présent.— Part. passé:
fallu (invariable).

Mouvoir. - Ind. prés.: je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. — Imp.: je mouvais. — Pas. déf. : je mus. — Futur : je mouvrai, tu mouvras. . . — Cord. : je mouvrais. — Impér. : meus, mouvons, mouvez. — Subj. prés.: que je meuve. — Imp.: que je musse. — Part. prés.: mouvant. — Part. passé: mû, mue.

Pleuvoir (verbe impersonnel).

Ind. prés.: il pleut. — Imp.: il pleuvait. — Pas. déf.: il plut. pleuvrait.— Fas. aej.: in plut.— Futur: il pleuvra.— Cond.: il pleuvrait.— Subj. prés.: qu'il pleuve.— Imp.: qu'il plût.— Part. prés.: pleuvant.— Part. passé: plu (invariable).

Pourvoir se conjugue comme voir, excepté au passé défini: je pourvus,—au futur: j: pourvoirai,—au cond.: je pourvoirais,—à l'imparfait du subj.: que je pourvusse.

Pouvoir. — Ind. prés.: je puis ou je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. | tu veux, il veut, nous voulons, vous

- Imp.: je pouvais. - Pas. def.: - Imp.: je pouvais. - Pas. def.: je pus. - Futur : je pourrai. - Cond.: je pourrais. - Pas d'impératif. - Subj. prés.: que je puisse. - Imp.: que je pusse. - Part. prés.: pouvant. - Part. passé: pu (invariable).

Prévaloir se conjugue comme valoir, excepté au présent du subj. : que je prévale, que tu prévales, qu'il prévale, que nous prévalions, que vous prévaliez, qu'ils prévalent.

Prévoir se conjugue comme voir, excepté au futur: je prévoirai, et au cond.: je prévoirais.

Revoir se conjugue comme voir.

Savoir. - Ind. prés. : je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. — Imp.: je savais. — Pas. déf.: je sus. — Futur: je saurai. — Cond.: je saurais. — Impér.: sache, sachons, sachez. -Subj. prés.: que je sache. — Imp.: que je susse..., que nous sussions... -Part. prés.: sachant. -- Part. passé : su, sue.

Valoir. - Ind. prés.: je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent. — Imp.: je valais. — Pas. def.: je valus. — Futur: je vaudrai. — Cond.: je vaudrais. — Imper.: vaux, valons, valez. — Subj. prés.: que je vaille. . . , que nous valions. . . , qu'ils vaillent. — Imp.: que je valusse. — Part. prés.: valant. — Part. passé: valu, value.

Voir. — Ind. prés.: je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient. — Imp.: je voyais. — Pas. déf.: je vis. — Futur: je verrai. — Cond.: je verrais. - Impér.: vois, voyons, voyez. -Subj. prés.: que je voie, que tu voies, qu'il voie, que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. -Imp.: que je visse. - Part. prés.: voyant. - Part. passé : vu, vue.

Vouloir. — Ind. prés. : je veux,

voulez, ils veulent. — Imp.: je lez. — Subj. prés.: que je veuille..., voulais. — Pas. déf.: je voulus. — que nous voulions..., qu'ils veuilfutur: je voudrai. — Cond.: je lent. — Imp.: que je voulusse. — voudrais. — Impér.: veux, voulons, Part. prés.: voulant. — Part. passé: voulez, ou veuille, veuillors, veuil-

QUATRIÈME CONJUGAISON.

Absoudre. — Ind. prés.: j'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. — Imp.: j'absolvais. — Pas de pas-sé défini. — c'utur: j'absoudrai. — Cond.: j'absoudrais. — Impér.: absous, absolvons, absolvez.— Subj. prés.: que j'absolve.— Pas d'imparfait du subjonctif.— Part. prés.: absolvant.— Part. passé: absous, absoute.

Boire. — Ind. prés.: je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous bubois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. — Imp.: je buvais. — $Pas.\ def.:$ je bus. — Futur: je boirai. — Cond.: je boirais. — Imper.: bois, buvons, buvez. — $Subj.\ prés.:$ que jo boive, que tu boives, qu'il boive, que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent. — Imp.: que je busse. — $Part.\ prés.:$ buvant. — $Part.\ passé:$ bu bue. bu, bue.

Clore. — Ind. prés.: je clos, tu clos, il clot. — Futur: je clorai, tu cloras, il clora, nous clorons, vous clorez, ils cloront. — Cond.: je clorais, tu clorais, il clorait, nous clorions, vous cloriez, ils cloraient. — Impér.: clos. — Subj. prés.: que je close... — Part. passé: clos, close.

Conclure. — Ind. prés.: je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, Youus concluez, ils concluent. — Imp.: je conclusis. — Pas. déf.: je conclus. — Futur: je conclurai. — Cond.: je conclurai. — Cond.: je conclurai. Impér.: conclus, concluons, concluez. — Subj. prés.: que je conclue..., que nous concluions... — Imp.: que je conclusse. — Part. prés.: concluant. — Part. passé: conclu, conclue.

Conduire. — Ind. prés. : je conduis..., nous conduisons...— I mp.: je conduisais.— Pas. déf.: je conduisis.— Futur: je conduirai — Cond.: je conduirais.— I mpér.: conduis, conduisons, conduisez.— Subj prés.: que je conduise. — Imp.: que je conduisisse — Part. prés.: conduisant. — Part passé: conduit, conduite.

Confire. — Ind. prés.: je confis, tu confis, il confit, nous confisons, vous confisez, ils confisent. -Imp.: je confisais. — Pas. déf.: je confis. — Futur: je confirai. — Cond.: je confirais. — Impér.: confis, confisons, confisez. — Subj. prés.: que je confise. — Imp.: que je confisse. — Part. prés.: confisant. — Part. passé: confit, confite.

Connaître. — Ind. prés. : je connais, tu connais, il connaît, nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent. — Imp.: je connaissa s. naissent. — Imp.: je connaissa s.

— Pas. déf.: je connus. — Futur: je connattrai. — Cond.: je connaistrais. — Impér.: connais, connaissons, connaisse. — Subj. prés.: que je connaisse. — Imp.: que je connusse. — Part. prés.: connaissant. — Part. passé: connu, connue.

Coudre. — Ind. prés.: je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent. — Imp.: je cousais. — Pas. déf.: je cousis. — Futur: je coudrai. — Cond.: je coudrais. — Impér.: couds, cousons, cousez. — Subj. prés.: que je couse ..., que nous cousions...— Imp.: que je cousisse..., que nous cousissions.— Part. prés.: cousant.— Part. passé: cousu, cousue.

Craindre. - Ind. prés. : crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent. — Imp.: je craignais. —
Pas. déf.: je craignis. — Futur: e
craindrai. — Cond.: je craindrais. — Impér.: crains, craignons, craignez. — Subj. prés.: que je craigne ..., que nous craignions... — Imp.: que je craignisse..., que nous craignissions... — Part. prés.: craignant. — Part. passé: craint, crain-

Croire. — Ind. prés.: je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient.— Imp.: je croyez, ils croient.— Imp.: je croyais.— Passé déf.: je crus.— Futur: je croirai.— Cond.: je croirais.— Impér.: crois, croyons, croyez.— Subj. prés.: que je croie, que tu croies, qu'il croie, que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils croient. - Imp.: que je crusse. -! Part. prés. : croyant. — Part. passé : cru, crue.

Croître. — Ind. prés.: je crois, tu crois, il croft, nous croissons, vous croissez, ils croissent. — Imp.: je croisses. — Pas. déf.: je crûs. — Futur: je croîtrai. — Cond.: je croîtrais. — Impér.: crois, croissons, croissez. — Subj. prés.: que je croisse. — Imp.: que je crûsse. —, que nous crussions. — Part. prés.: croissent — Part. pres.: croissent — Part. pres. croissant.-Part. passé: crû, crue.

Dire. — Ind. prés.: je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent. — Imp.: je disais. — Pas. déf.: je dis..., nous dimes... Fusur: je disa: ... Cond.: je dirais. — Impér.: dis, disons, dites. — Subj. prés.: que je dise. — Imp.: que je disse. ..., que nous dissions. ... — Part. prés.: disant. — Part. passé: dit, dite.

Dissoudre se conjugue comme absoudre.

Ecrire. — Ind. prés.: j'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. — Imp.: j'écrivais. — Pas. déf.: j'écrivis. — Futur: j'écrirai. — Cond.: j'écrirais. — Impér.: écris, écrivons, écrivez. -Subj. prés.: que l'écrive. — Imp.: que l'écrivisse..., que nous écrivissions... — Part. prés.: écrivant. — Part. passé : écrit, écrite.

Elire se conjugue comme lire.

Faire. — Ind. prés.; je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font. — Imp.: je faisais. — Pas. déf.: je fis. — Futur: je ferai — Cond.: je ferais. — Impér.: fais, faisons, faites.—Subj. prés.: que je fasse.— Imp.: que je fisse.—Part. prés.: faisant.—Part. passé: iait, faite.

Joindre. — Ind. prés.: je joins, tu joins, il joint, nous joignons, vous joignez, ils joignent. — Imp.: je joignez, ils joignent. — Imp.: je joignais. — Pas. déf.: je joignis. — Futur: je joindrai. — Cond.: je joindrais. — Impér.: joins, joignens, joignez. — Subj. prés.: que je joigne. — Imp.: que je joignese. — Part. prés.: joignant. — Part. passé: joint, joi te.

Lire. — Ind. prés. : je lis, tu lis, il lit, nous lisons, yous lisez, ils liscnt.

lirais. — Impér. : lis, lisons, lisez. — Subj. prés.: que je lise. — Imp.: que je lusse. — Part. prés.: lisant. — Part. passé: lu, lue.

Luire se conjugue comme nuire.

Maudire. — Ind. prés. : je maudis, tu maudis, il maudit, nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent. — Imp.: je maudissais. — Pas. def.: je maudis. — Futur: je maudirai. — Co: d.: je maudirais. — Impér.: maudis, maudissons, maudissez. — Subj. prés.: que je mau disse. — Imp.: que je maudisse, que tu maudisses, qu'il maudit. . . — Part. prés.: maudissant. — Part. passé: maudit, maudite.

Mettre. — Ind. prés.: je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. — Imp.: je mettais. — Pas. déf.: je mis. — Futur: je mettrai. — Cond.: je mettrais. — Impér.: mets, mettons, mettez. - Subi. prés. : que je mette. — Imp.: que je misse. — Part. prés.: mettant. — Part. passé: mis,

Moudre. — Ind prés.: je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons. vous moulez, ils moulent. — Imp.: je moulais. — Pas. déf.: je moulus. — Futur: je moudrai. — Cond.: je moudrais. — Impér.: mouds, moulons, moulez. — Subj. prés.: que je moule..., que nous moulions. -Imp.: que je moulusse..., que nous moulussions... — Part. pres.: moulant. — Part. passé: moulu, mou-

Naître. — Ind. prés.: je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent. - Imp.: je naissez, lis naissen: naissais. — Pas. déf.: je naquis. — Futur: je nattrai. — Cond.: je nattrais. — Impér.: nais, naissons. naissez. — Subj. prés.: que je naisse. — Imp.: que je naquisse. -Part. prés : naissant. — Part. passé : né, née.

Nuire se conjugue comme conduire, excepté au participe passé : nui (invariable).

Paitre. — Ind. prés. : je pais, tu pais, il patt, nous paissons, vous paissez, ils paissent. — Imp.: je paissais. — Pas de passé défini. — Futur: je pattrai. — Cond.: je pattrais. — —Imp.: je lisais.—Pas. déf.: je Impér.: pais, paissons paissez. — lus. — Futur: je lirai. — Cond.: je Subj. prés.: que je paisse. — Pas d'imparfait du subj. — Part. prés. : paissant. — Pan de part. passé.

Paraître se conjugue comme connaître.

e.

u-

u-

5-

je —

1-

u

e,

_ 1.

s, is je

je

s,

ρ.

,

ŝ,

s.

e ı-

e S

۱-

IJ

5

e e

- :

Poindre. — Ind. prés.: je peins, tu peins, il peint, nous peiguons, vous peignez, ils peignent. — Imp.: je peignais. — Passé déf.: je peignis. — Futur: je peindrai. — Cond.: je peindrais. — Impér.: peins, peignons, peignez. — Subj. prés.: que je peignisse. — Part. prés.: que je peignisse. — Part. prés.: peignant. — Part. passé: peint, peinte.

Plaire. — Ind. prés.: je plais, tu plais, il plaît, nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent. — Imp.: je plaisais. — Pas. déf.: je plus.— Futur: je plairais. — Cond.: je plairais. — Impér.: plais, plaisons, plaisez.—Subj. prés.: que je plaise. — Imp.: que je plusse. — Part. passé: plusant. — Part. passé: plu.

Prendre. — Ind. prés.: je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent. — Imp.: je prenais. — Pas. déf.: je pris. — Futur: je prendrai. — Cond.: je prendrais. — Impér.: prends, prenons, prenez. — Subj. prés.: que je prenne. — Imp.: que je prisse. — Part. prés.: prenant. — Part. passé: pris, prise.

Résoudre. — Ind. prés.: je résous, tu résous, il résout, nous résolvent, nous résolvent, lmp.: je résolvais. — Pas. déf.: je résolvais. — Futur: je résoudrai. — Cond.: je résoudrais. — Impér.: résous, résolvons, résolvez. — Subj. prés.: que je résolve. — Imp.: que je résolves. — Parl. prés.: résolvant. — Parl. passé: résolu, résolue.

Rire. — Ind. prés.: je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient.

Imp.: je riais..., nous riions... pér.: vis, vivons.

— Pas. déf.: je ris. — Futur: je prés.: que je vive. rirai. — Cond.: je rirais. — Impér.: vécusse. — Part. pris, rions, riez. — Subj. prés.: que Part. passé: vécu.

je rie, que tu ries, qu'il rie, que nous riions, que vous riiez, qu'ils rient. — Imp.: que je risse..., que nous rissions... — Part. prés.: riant. — Part. passé: ri.

Soustraire se conjugue comme traire.

Suffire se conjugue comme confire, excepté au part. passé: suffi.

Suivre. — Ind. prés.: je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent. — Imp.: je suivais. — Pas. déf.: je suivrsi. — Cond.: je suivrais. — Impér.: suis, suivons, suivez. — Subj. prés.: que je suive. — Imp.: que je suivisse. — Part. prés.: suivant. — Part. passé: suivi, suivie

Taire se conjugue comme plaire.

Traire. — Ind. prés.: je trais, tu trais, il trait, nous trayons, vous trayez, ils traient. — Imp.: je trayais..., nous trayions... — Pas de passé défini. — Futur: je trairai. — Cond.: je trairais. — Impér.: trais, trayons, trayez. — Subj. prés.: que je traie..., que nous trions... — Pas d'imparfait du muj. — Part. prés.: trayant. — Part. passé: trait. traite.

Vaincre. — Ind. prés.: je vaincs, tu vaince, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. — Imp.: je vainquais. — Pas. déf.: je vainquis. — Futur: je vaincrai. — Cond.: je vaincrais. — Impér.: vaincs, vainquons, vainquez. — Subj. prés.: que je vainque, que tu vainques, qu'il vainque, que nous vainquions. . . . — Imp.: que je vainquisse. — Part. prés.: vainquant. — Part. passé: vaincu, vainque.

Vivre. — Ind. prés.: je vis..., nous vivons... — Imp.: je vivais. — Pas. déf.: je vécus. — Futur: je vivrai. — Cond.: je vivrais. — Impér.: vis, vivons, vivoz. — Subj. prés.: que je vive. — Imp: que je vécusse. — Part. prés.: vivant. — Part. passé: vécu.

ANALYSE DU VERBE

Pour analyser le verbe, il faut en indiquer :

1° L'espèce: s'il est substantif, transitif, intransitif, passif, pronominal, impersonnel;

2° La conjugaison: s'il est de la 1re, de la 2e, de la 3e ou

de la 4e;

3° Le mode: s'il est au mode indicatif, conditionnel, impératif, etc.;

4° Le temps: à quel temps du mode: présent, imparfait, etc.;

5° La personne : s'il est à la 1re, à la 2e ou à la 3e ;

6° Le nombre: s'il est à une personne du singulier on du pluriel:

7° La fonction; si le verbe est à l'infinitif. Dans ce cas, il peut être sujet, attribut ou complément.

Par abréviation on écrit :

pour verbe: subs. pour substantif: 27. pour transitif; tr. int. pour intransitif: pour passif: pr. pour pronominal; pas. pour impersonnel: conj. pour conjugaison. impers.

Pour chaque nom du mode ou du temps, il suffit d'écrire les trois premières lettres du mot : mod. imp., pas. déf., etc.

Ex.: Nous aimons les oiseaux chanteurs. Le serpent rampe. Il pleut souvent.

aimons v. tr. (aimer), 1re conj., mode ind., temps prés., 1re pers. du plur., (son sujet est nous).

rampe v. int. (ramper), 1re conj., mode ind., temps prés., 3e pers. du sing., (son sujet est serpent).

pleut v. impers. (pleuvoir), 3e conj., mode ind., temps prés..

ut v. impers. (pleuvoir), 3e conj., mode ind., temps prés.. 3e pers. du sing.

EXERCICES

101. Verbe. — Copiez le morceau suivant et soulignez les verbes.

LE MATIN

L'oiseau chante, l'agneau bêle,
L'enfant gazouille au berceau;
La voix de l'homme se mêle
Au bruit des vents et de l'eau;
L'air frémit, l'épi frisonne,
L'insecte au soleil bourdonne;
L'airain pieux qui résonne
Reporte au Dieu qui le donne
Le premier soupir du jour;
Tout vit, tout luit, tout remue;
C'est l'aurore dans la nue,
C'est la terre qui salue
L'astre de vie et d'amour.
LAMARTINE.

102. Sujet du verbe. — Copiez les phrases suivantes et soulignez les sujets.

1. Le renard est fin et rusé. — 2. Le pigeon roucoule. — 3. Les chameaux sont sobres et laborieux. — 4. Le lion est fier et courageux. — 5. L'âme est immortelle. — 6. Montcalm gagna la bataille de Carillon. — 7. Phips (1) assiégea Québec en 1690. — 8. Le bon chretien pratique la vertu. — 9. Les bœufs sont lents mais infatigables. — 10. Le bon cultivateur aime sa profession. — 11. Paris est la capitale de la France. — 12. Saint Louis, roi de France, avait pour mère Blanche de Castille. — 13. Le Canada fut cédé à l'Angleterre en 1763. — 14. Mgr Ple sis fut le premier archevêque de Québec. — 15. Le premier Concile de Québec eut lieu en 1851. — 16. Les Romains ont été les maîtres du monde. — 17. Le canard, l'oie et le cygne sont des oiseaux nageurs.

103. Sujet du verbe. — Même exercice.

- 1. Champlain et Frontenac furent deux de nos plus grands gouverneurs. Personne ne croit le menteur. 2. Nous aimons à entendre le rossignol. 3. Les Laurentides sont des montagnes de la province de Québec. 4. La naissance de Jésus fut annoncée aux bergers par un ange. 5. Le chameau est regardé par les Arabes commis un présent du ciel. 6. L'abeille et la fourmi sont laboricuses. 7. D'Iberville et de Salaberry furent deux de nos plus célèbres guerriers. 8. L'alcool n'étanche pas la soif, il la donne ; il ne réchauffe pas, il ne nourrit pas, il ne fortifie pas : il tue. 9. Le Haut-Canada et le Bas-Canada furent réunis en 1840. 10. S'enivrer est un péché. 11. Après notre mort, nous paraîtrons tous devant le tribunal de Dieu. 12. Dans ses ouvrages, M. de Gaspé nous a fait connaître les mœurs des anciens Canadiens.
- 104. Sujet. Trouvez un sujet à chacun des verbes suivants, en faisant la question qui est-ce qui? Ex.: Le chien aboie.
- Aboie. Chante. Bêle. Hennit. Jardine. Hurle. Rampe. Vole. Nage. Gronde. Miaule. Beugle. Brille. Pond. Grimpe. Éclaire. Brait. Sonne. Souffic. S'enivre. Pousse. Coule. Chasse.
- 105. Complément direct. Copiez les phrases suivantes et soulignez les compléments directs.
- 1. En 1813, de Salaberry battit les Américains à Châteauguay. — Les abeilles fabriquent le miel et la cire. — 2. La

les

ssif.

OH

ıpé-

tc.;

dn

cas,

1**r**e 3e

és..

les

⁽¹⁾ Nous écrivons Phips avec un seul p, d'après sa signature que nous avons sous les yeux.

propreté entretient la santé. — 3. La Fontaine a composé de jolies fables. — 4. Le sol du Canada produit le blé, le mais et les autres graminées, des fruits et des légumes en abondance. — 5. Qui sème des chardons recueille des épines. — 6. La neige couvre les champs de son blanc manteau. — 7. Un volean est une montagne qui vomit des matières embrasées. — 8. L'écureuil mange des noisettes. — 9. L'ingrat oublie vite un bienfait.

106. Complément direct. — Écrivez de petites phrases dont chacun des mots suivants sera le conplément direct. Ex.: J'aime Dieu.

Dieu. Le pain. Les pommes. Les méchants. Les enfants. La terre. Le vin. Les roses. Le fer.

107. Complément indirect. — Copiez les phrases suivantes et soulignez les compléments indirects.

1. Londres, capitale de l'Angleterre, est souvent eouverte de brouillards. — 2. Le retour des beaux jours est annonée par les hirondelles. — 3. Gardez-vous de l'eau qui dort. — 4. La paresse ouvre la porte à tous les viees. — 5. Dieu nous a donné une âme immortelle. — 6. Prions souvent pour les pécheurs. — 7. Il ne faut jamais médire de son prochain. — 8. Seigneur, donnez aux malades la santé, aux mendiants du pain et un abri. — 9. Dieu promet aux justes le bonheur éternel — 10. David succéda à Saül. — 11. L'invention du téléphone a paru merveilleuse à tout le monde. — 12. Que d'insectes nuisibles sont détrnits par les oiseaux! 13. Il est beau de mourir pour sa patrie. — 14 que de grâces peut nous obtenir une communion bien faite!

108. Complément indirect. Complétez les phrases suivantes par un complément indirect. Ex.: Nous devons obéir à nos parents.

Nous devons obéir . . .
Le jour suecède . . .
Dieu pardonne . . .
Le bon élève est aimé . . .
Ne vous moquez pas . . .

Ecrivons . . .

Les fleuves sont grossis . . .

Le firmament est parsemé . . .

Ne médisez . . .

Ne succombez pas . . .

109. Complément circonstanciel. — Copiez les phrases suivantes et soulignez les compléments circonstanciels.

1. Jacques Cartier naquit à Saint-Malo vers l'an 1491.—
2. Le Saguenay se jette dans le fleuve Saint-Laurent.— 3. Léon XIII a régné vingt-six ans.— 4. L'île de Terre-Neuve est située dans le golfe Saint-Laurent.— 5. L'hirondelle

gazouille sous le toit hospitalier. — 6. Le chêne qui crott lentement, peut vivre plusieurs siècles. — 7. Une oasis est un terrain fertile situé dans un déscrt. — 8. Il faut prendre de bonnes habitudes pendant la jeunesse. — 9. Les savants parlent coujours avec modestie. — 10. La marmotte dort en hiver. — 11. La Fc taine, qui faisait parler dans ses fables les animaux et les arbres, vivait au dix-septième siècle. — 12. Le français est la langue que l'on parle en France. — 13. Les plumes d'autruche se vendent très cher de nos jours. — 14. L'imprimeric fut inventée par Gutenberg au quinzième siècle. — 15. La ville de Montréal a été fondée par M. de Maisonneuve en 1642. — 16. Des enfants embrassent chaque soir leurs parents avant de se mettre au lit.

110. Distinction des conjugaisons. — Indiquez à quelle conjugaison appartiennent les verbes suivants.

Aimer, lire, mouvoir, croître, diminuer, jeter, punir, sortir, apercevoir, vendre, descendre, plonger, tracer, percevoir, appeler, partir, mourir, tomber, attendre, avertir, planter, pendre, noircir, devoir, visiter, parler, entendre, rougir, comprendre, consoler, joindre, applaudir, guérir, fendre, habiter, niettre, savoir, porter, bouillir, croire, connaître, fermer, tenir.

111. Distinction des conjugaisons. — Soulignez les verbes et dites à quelle conjugaison ils appartiennent.

LA PERDRIX

Quand la perdrix Voit ses petits

En danger, et n'ayant qu'une plume nouvelle Qui ne peut fuir encor par les airs le trépas, Elle fait la blessée, et va trainant de l'aile Attirant le chasseur et le chien sur ses pas, Détourne le danger, sauve ainsi sa famille; Et puis, quand le chasseur croit que son chien la pille, Elle lui dit adieu, prend sa volée et rit De l'homme qui,confus, des yeux en vain la suit.

LA FONTAINE.

112. Verbe avoir. — Écrivez: Nous avons (première personne du pluriel).

Nous avons.
J'aurai eu.
Vous eûtes.
Il aurait eu.
Il aurait eu.
Il aura.
Vous avions.
Nous avions.
Vous eûmes eu.
Qu'il eût eu.
Que tu eusses.
Vous aurez eu.
Que nous ayons.
Nous eûmes eu.
Que tu eusses eu.

un

K.:

de et

gc an

8.

۱.

1j-

tc cé us

es In F-

e-

ıiir

es

3. ve 113. Verbe avoir. — Écrivez : Il a eu (3e personne du singulier, mode indicatif, temps passé indéfini).

Il a eu.
Ayons.
J'aurai eu.
Nous avions eu.
Ils eussent eu.
Vous avez eu.
Vous eûtes.
Ils auront.
Que j'aie eu.
Il aurait eu.
Tu avais.
Que tu eusses.
Nous aurons eu.

114. Verbe être. — Écrivez : Il sera (3e personne du singulier).

Il sera. Ils sont. Vous sericz.
J'étais. Vous serez. Il eut été.
Nous aurons été. Que je fusse. Ils auraient été.
Vous seriez. Ils seraient. Que tu sois.
Il aurait été. Nous avons été. Tu aurais été.

115. Verbe être. — Écrivez: Ils eurent été (3e personne du pluriel, mode indicatif, temps passé antérieur).

Ils eurent été.
Soyez.
Que tu sois.
Je serai.
Il eût été.
Tu auras été.
Vous avez été.
Vous avez été.
Que nous fussions.
Vous fûtes.

116. Première conjugaison.— Écrivez: Je voyage (première personne du singulier, mode indicatif, temps présent. verbe royager, première conjugaison).

Nous avons marché. Qu'elle écoute. Je voyage. Je gagnerai. Elle a blâmé. Que tu pleurasses. Vous labourerez. J'ens soigné. Vous consolerez. Tu as récolté. Nous avons terminé. Il murmurera. Il regardait. Tu parlais. Tu auras étudié. Je pardonnerai. Nous avions ramé. Que j'aie grondé.

117. Première conjugaison. — Mettez les verbes au présent de l'indicatif.

1. Je (racouter) une histoire.—2. Tu (écouter) ton maître.—3. Ils (désirer) s'en aller.—4. Nous (iuvoquer) la sainte Vierge.—5. Les chats (miauler).—6. Vous (espérer) le succès.—7. Tu (remercier) tes amis.—8. Ils (habiter) la campagne.—9. Je (consoler) les affligés.—10. Vous (sonner) les cloches.—11. Nous (escalader) la montagne.—12. Tu (respecter) tes maîtres.—13. Ils (prier) pour les pécheurs.—14. Tu (étudier) beaucoup.—15. Ils (adorer) le vrai Dieu.

118. Première conjugaison. — Mettez les verbes au passé défini.

1. Nos ancêtres (lierer) plusieurs batailles. — 2. Nous (traverser) plusieurs ruisseaux. — 3. La voiture s'(embourber). — 4. Les pauvres nous (remercier). — 5. Vous (erier) à tue-tête. — 6. Les étoiles (briller) au firmament. — 7. Nous les (inviter) à dîner. — 8. Vous (ériter) le danger. — 9. Il (blâmer) sa faute. — 10. Les soldats (exposer) leur vie. — 11. Elle (chanter) très fort. — 12. Tu (plimer) le poulet. — '3. Nous (acquitter) nos dettes. — 14. Elles nous (indiquer) la route. — 15. Nous (arborer) notre drapeau.

119. Première conjugaison. — Mettez les verbes au futur.

1. Je (prier) Dieu pour vous. — 2. Vous (pardonner) toujours. — 3. Tu (soigner) les malades. — 4. Vous (acquitter)
vos dettes. — 5. Nous ne (juger) personne. — 6. Les juges
(condamner) les coupables. — 7. Tu (arriver) toujours à
l'heure. — 8. Je (risiter) cette ville. — 9. Les écoliers (jouer)
avec ardeur. — 10. Nous n'(abuser) de rien. — 11. La lecture
(charmer) nos loisirs. — 12. Les généraux (livrer) bataille. —
13. Tu n'(oublier) pas tes amis. — 14. Vous ne (torturer) pas
les an'maux.

120. Deuxième conjugaison. — Mettez au pluriel.

Il chérit (prés.). Tu grandiras. Je bûtirai. Tu pâlirais. Je vicillis(pas. déf.). Tu avertissais. Je punissais. Qu'elle ait fuibli. Elle embellira. Il rougit (pas. déf.). Il applaudissait. Qu'il languit. Tu avais obéi. Il nura maigri. Qu'il avertisse. Je guérirai. Tu applaudis (prés.). Qu'il eût averti.

121. Deuxième conjugaison. — Mettez au singulier.

é.

Nous urrondîmes.
Ils eompatissent.
Vous ralentissez.
Nous fléchirons.
Ils rempliraient.
Vous fournissiez.
Que vous ayez aplani.
Qu'ils pâtissent (imparfait).
Que nous ayons joui.
Qu'elles enssent trahi.
Qu'ils ensevelissent (présent).
Que vous ayez péri.

122. Deuxième conjugaison. — Mettez les verbes au présent de l'indicatif.

1. Tu (obéir) promptement. — 2. Les chevaux (hevnir). — 3. Nous (rôtir) au soleil. — 4. Les meuniers (fournir) la farine.

- 5. Les peintres (vernir) leurs toiles. 6. La religion (adoucir) les peines. 7. L'agriculture (enrichir) le pays. 8. Les ivrognes (croupir) dans la misère. 9. Nous (divertir) les enfants. 10. Vous (blanchir) le linge. 11. Je (bannir) le coupable. 12. Le vent (mugir). 13. Tu (dégarnir) le parterre. 14. Le lièvre se (blottir) dans son gîte. 15. Tout (fléchir) devant Dieu.
- 123. Deuxième conjugaison. Mettez les verbes à l'imparfait de l'indicatif.
- 1. Nous (franchir) un fossé. 2. Ils (rougir) de honte. 3. L'assemblée (applaudir) souvent. 4. Les malheureux (gémir). 5. Vous (polir) le marbre. 6. Ils (saisir) leurs armes. 7. Les ennemis (ensevelir) leurs morts. 8. Cette nouvelle nous (remplir) de joie. 9. Les feuilles (jaunir) très vite. 10. L'écume des vagues (jaillir). 11. Les boulangers (pétrir) le pain. 12. Les cultivateurs (ameublir) leur terre. 13. Nous (flétrir) le mensonge. 14. Cette eau nous (rafraîchir). 15. Le soleil (éblouir) nos yeux.
- 124. Troisième conjugaison. Mettez chacun des verbes suivants à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, de l'imparfait et du futur.

Percevoir un impôt. Recevoir un cadeau. Concevoir un plan.

Redevoir des remerciements. Apercevoir un loup. Devoir une somme.

- 125. Troisième conjugaison. Complétez les phrases suivantes par l'un des verbes apercevoir, conceroir, percevoir, recevoir, devoir, rederoir.
- 1. Nous avons ... une bonne nouvelle. 2. Vous avez ... l'espoir de vos parents. 3. Ils nous ... encore beaucoup d'argent. 4. Celui qui ... les impôts s'appelle perceveur. 5. Vous ... des éloges pour votre bonne conduite. 6. Mettez-vous à la place de celui qui ..., si vous voulez savoir comment il faut donner. 7. ... pour votre mère de tendres sentiments de reconnaissance. 8. Vous avez rendu service à vos parents, mais vous leur ... encore beaucoup. 9. On ... les montagnes de très loin.
- 126. Quatrième conjugaison. Mettez les verbes suivants au présent de l'indicatif.
- 1. Je (peindre) un tableau. 2. Ils (rendre) la monnaie. 3. Nous (défendre) la patrie. 4. Vous (perdre) votre chemin. 5. Il (prétendre) arriver à tout. 6. Ils (mordre) la poussière. 7. Vous (attendre) depuis longtemps. 8. La

chaleur (corrompre) la viande. — 9. Les bergers (tondre) les moutons. — 10. Nous (combattre) hardiment. — 11. Vous (interrompre) trop souvent. — 12. Je (rompre) le pain. — 13. Tu (défendre) ton bien. — 14. Nous (tendre) des pièges aux loups.

- 127. Quatrième conjugaison. Mettez chaque verbe au temps indiqué.
- 1. Vous plaire (futur) à tout le monde par votre franchise.—
 2. Le maître défendre (présent) de faire du tapage.—3. Tu combattre (futur) ta mauvaise habitude de mentir.—4. Vous écrire (conditionnel) mieux si vous vous appliquiez plus.—
 5. Il faut que je rendre (subj. prés.) mes parents heureux.—6. Ne rire (impér.) jamais du mal d'autrui.—7. Cet insensé interrompre (imparf.) souvent les conversations les plus polies.—8. L'eau se corrompre (présent) quand elle est longtemps sans mouvement.
- 128. Attribut du verbe être. Les attributs sont entre parenthèses et au masculin singulier, vous les ferez accorder avec le sujet du verbe.
- 1. Les renards sont (fin). 2. Les panthères sont (carnassier). 3. Les ânes sont (utile). 4. La chèvre est (vagabond). 5. Les corbeaux sont (noir). 6. Les vents du nord sont (froid). 7. Les abeilles sont (industrieux). 8. L'âne et le chameau sont (sobre). 9. Le verre et l'eau sont (transparent). 10. La rose et le jasmin sont (odoriférant). 11. La langue française est (harmonieux).—12. Les grandeurs et les richesses sont (caduc).—13. Le rat et la souris sont (nuisible). 14. La fourmi et le castor sont (industrieux). 15. La poule et le lapin sont (craintif).
- 129. Attribut. Remplacez les points par des attributs convenables.
- 1. Tous les champignons ne sont pas ... 2. Les couleuvres sont ... 3. Il faut que l'élève soit ... 4. Les armes à feu sont ... 5. Les rayons du soleil sont ... 6. Tous les jours ne sont pas ... 7. L'homme charitable est ... aux plaintes des malheureux. 8. Le tigre et le lion sont ...

- 9. La paresse et le mensonge sont ... — 10. Le travail est ... à tout le monde. — 11. L'or et l'argent sont ... — 12. Tous les hommes seront ... après la mort. — 13. Quelques araignées des pays chauds sont ...

- 130. Accord du verbe. Mettez les phrases suivantes au pluriel.
- 1. La lionne n'a pas de crinière. 2. L'âne jeune est gai et même gentil. 3. L'horloge marque l'heure. 4. Le chameau traverse les déserts. 5. La mer est profonde. 6.

Le menteur est haïssable. — 7. L'éléphant est doux et inteldigent. — 8. Le loup est à la fois hardi et poltron. — 9. La brebis est douce et timide. — 10. Le chien est fidèle et soumis. — 11. L'aigle est audacieux et fier. — 12. Le coq est hardi et batailleur. — 13. Il faut que l'élève soit obéissant et attentif en classe.

131. Accord du verbe. - Même exercice.

1. Le cultivateur redoute les journées trop sèches et les nuits trop fraîches. — 2. Le bon citoyen sacrifie souvent ses intérêts personnels — 3. La girafe habite surtout les déserts de l'Afrique. — 4. Tu pardonneras les injures que tu recevras. — 5. Je dois supporter les imperfections des autres. — 6. Cette loi pourrait avoir quelques exceptions. — 7. Le loupgaron n'épouvante que les vieilles femmes et les enfants. — 8. Celui qui donne un bon conseil sans l'accompagner d'un exemple, ressemble à ce poteau qui indique le chemin sans le parcourir. — 9. Si tu as beaucoup, donne beaucoup. — 10. L'oiseau construit son nid avec une adresse admirable.

132. Accord du verbe. — Mettez les phrases suivantes au singulier.

1. Les diamants sont très durs. — 2. Les bons citoyens travaillent pour leur patrie. — 3. Les hommes heureux ne pensent guère aux malheureux. — 4. Les remords punissent les méchants. — 5. Les hommes haïssent quelquefois ceux qui leur ont rendu service. — 6. Nos meilleurs amis ne sont pas ceux qui nous louent le plus. — 7. Les lions sont des animaux très forts. — 8. Les égoïstes ne pensent qu'à eux. — 9. Les hommes reconnaissants n'oublient pas les services reçus. — 10. Les bons livres récréent et instruisent. — 11. Les avares détestent tous les hommes.— 12. Vos mères désirent que vous leur confiiez vos peines. — 13. Les Chinois sont souvent cruels envers les étrangers.

133. Accord au verbe. — Même exercice.

1. Vous aimerez votre prochain comme vous-mêmes.—
2. Les cerfs sont agiles.—3. Les bonnes lectures nourrissent l'esprit.—4. Les impies perdent leur âme.—5. Les bons pères corrigeront leurs enfants.—6. Ces braves ont défendu leur patrie.—7. Les bienheureux joniront eternellement du bonheur du ciel.—8. Les heures passent avec rapidité.—9. Les hirondelles partent en automne et reviennent au printemps.—10. Certaines ficurs ne durent qu'un jour.—11. Vos progrès réjouiront votre mère.—12. Les vents ont agité le feuillage des arbres.—13. Les vices dégradent les hommes.—14. Les travaux chassent l'ennui.—15. Les hirondelles annoncent le retour des beaux jours.

- 134. Accord du verbe. Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif et faites accorder chacun d'eux avec le sujet.
- 1. Nous (être) souvent malheureux par notre faute. 2. C'est lui qui (être) le plus sage. 3. C'est nous qui (avoir) raison. 4. Ceux qui (abandonner) leurs vieux parents sont infâmes. 5. Vous qui (avoir) des sœurs, soyez affables envers elles. 6. Les enfants qui (contracter) des habitudes de politesse, gagnent l'amitié de tous. 7. Le berger et son chien (garder) le troupeau. 8. Toi et le pauvre (être) égaux devant Dieu. 9. Aimez votre père et votre mère qui ne (penser) qu'à vous faire plaisir.

135. Accord du verbe. — Même exercice.

S

S

_ _ _

- 1. Le hibo:: et la chouette n'(aimer) pas la lumière. 2. Toi et ton ami (cultiver) les mêmes champs. 3. C'est moi qui (être) le plus coupable. 4. C'est votre voisin et sa femme qui (être) malades. 5. Toi, Pierre et moi (mériter) une récompense. 6. Vous et votre père (travailler) beaucoup. 7. La patience et la persévérance (surmonter) tous les obstacles. 8. La grêle (détruire) les moissons. 9. L'intempérance (nuire) à la santé. 10. Que de richesses la mer (engle atir)! 11. Nos bonnes et nos mauvaises habitudes nous (suivre) partont.
- 136. Deuxième personne du singulier. Remplacez le pluriel par le singulier.
- 1. Vons demanderez toujours conseil any sages. 2. Bénissez en tout temps le Seigneur. 3. N'oubliez pas que votre âme est immortelle. 4. Vous ne redirez pas les secrets qu'on rons a confiés. 5. Ce que rous donnez aux panyres, rons le prêtez à Dieu. 6. Quand rous arez prié, ne sentez-rous pas que rous êtes plus heureux? 7. Vons arez ros chagrins, et qui n'a pas les siens? 8. Répondez quand le professeur rons interroge. 9. Si rous êtes paresseux, rous rons préparez un triste avenir. 10. Consultez avant d'exécuter quelque entreprise importante. 11. Dans le péril, attendez de Dieu le secours nécessaire. 12. Écontez un ami qui rous donne de bons conseils. 13. Si rons souffrez, cherehez rotre consolation dans la prière. 14. Aimez rotre ange gardien, n'oubliez pas cet ami du ciel que le Seigneur rons a donné.
- 137. Présent du subjonctif. Conjuguez le présent du subjonctif des verbes suivants.

J'avertis. — Je conclus. — Je vois. — Je suis (être). — Je cours. — J'ai. — Je clone. — Je vends.

138. Imparfait du subjonctif. — Mettez les verbes suivants à la 3e personne du singulier du passé défini et de l'imparfait du subjonetif.

Je parle.—Je fournis.—J'aperçois.—Je réponds.—J'obéis.— J'attends. — Je dors. — Je conçois. — Je répands.— Je gagne.

— Je rends. — Je tombe.

139. Futur. — Mettez au futur les verbes en italique.

1. A la patrie en danger, nous offrir notre sang et notre vie. — 2. La neige fondre au soleil. — 3. Vous honorer votre mère, et vous penser aux peines qu'elle a souffertes pour vous. — 4. Vous ne consentir à aueun péché. — 5. Si nous apprenons qu'un malheureux a faim, nous lui porter à manger. — 6. Les mains qui fuient le travail produire l'indigence. — 7. Vous n'oublier jamais que la vieillesse est respectable. — 8. Je ne conceroir jamais qu'un homme puisse trahir sa patrie. — 9. L'enfant sage fuir les compagnons légers. — 10. L'étude guérir l'ennui. — 11. Ce ne sont pas les richesses qui vous rendre heureux. — 12. La lecture nourrir votre esprit. — 13. L'imprévoyance accroître le danger.

140. Conditionnel. — Mettez au présent du conditionnel les verbes en italique.

1. La terre, si elle était bien cultivée, nourrir cent fois plus d'hommes qu'elle n'en nourrit. — 2. A votre place, j'affronter le danger. — 3. Si vous étiez plus sérieux, vous comprendre la nécessité de l'étude. — 4. Plusieurs plantes dégénérer si on négligeait de les bouturer. — 5. Si nous étions plus âgés, nous réfléchir plus. — 6. Avec un peu de soin, vous rectifier plusieurs de vos erreurs. — 7. Bien des gens végètent à la ville qui réussir à la campagne. — 8. Si vous étiez plus poli, on vous répondre poliment. — 9. Si Peau-d'Ane m'était conté, j'y prendre un plaisir extrême. — 10. Je croire l'offenser, si je lui of ais une récompense. — 11. Si vous aviez quelques loisirs, je ous prier de vous occuper du soin des fleurs.

141. Verbes en CER. — Mettez ehaque verbe au temps indiqué.

1. Ne gaspillons pas notre argent: placer (impér. 1re p. pl.)-le dans le sein des pauvres. — 2. Exercer (impér. 1re p. pl.) nos forces. — 3. Il grimacer (imparf.) en parlant. — 4. Il renoncer (passé déf.) à son projet. — 5. Nous nous bercer (présent) souvent dans de trompeuses espérances. — 6. C'était le printemps: les paysans ensemencer (imparf.) leurs champs. — 7. Le ciel exaucer (passé déf.) nos voux. — 8. Le solcil lancer (imparf.) des torrents de lumière. — 9. Avancer (impér. 1re p. pl.) dans la vertu. — 10. Nous exaucer (passé déf.) sa prière. — 11. Quelques philosophes anciens placer (imparf.) l'âme dans le centre du cerveau. — 12 Il me glacer (passé déf.) de peur. — 13. Je leur tracer (passé déf.) le chemin à suivre.

142. Verbes en GER. - Mettez chaque verbe au temps

indiqué.

1. En forger (part. prés.), on devient forgeron. — 2. Songer (impér. 1re pers. pl.) souvent à la mort. — 3. Nous ne ménager (présent) pas assez notre temps. — 4. Crésus nager (imparf.) dans les délices. — 5. Ne juger (impér. 1re pers. pl.) pas sur les apparences. — 6. Nous manger (présent) notre pain à la sueur de notre front. — 7. On s'instruit en royager (part. prés.). — 8. La grêle ravager (passé déf.) nos moissons. — 9. Interroger (impér. 1re pers. pl.) souvent notre conscience. — 10. Des arbres ombrager (imparf.) notre demeurc. — 11. La Providence a permis que les barbares détruisissent l'Empire romain, et renger (subj. imp.) l'univèrs vaincu. — 12. Un lièvre en son gîte songer (imparf.).

143. Verbes comme PESER. — Mettez chaque verbe au

temps indiqué.

1. Le travail élever (présent) l'esprit. — 2. Ne semer (impér. 1re pers. pl.) pas la discorde. — 3. Le printemps ramener (futur) les beaux jours. — 4. Le cultivateur se lever (présent) à quatre heures. — 5. Celui qui semer (présent) récolte. — 6. Nous élever (futur) souvent nos eœurs vers Dieu. — 7. Rien n'élever (présent) l'âme comme la contemplation des merveilles de la nature. — 8. Les bergers mener (imparfait) paître leurs moutons. — 9. Les épis vides lever (présent) la tête, les pédants la lever (présent) aussi. — 10. Tu peser (futur) toujours tes paroles. — 11. L'homme s'agite et Dieu le mener (présent). — 12. La religion nous élever (présent) au-dessus de nos passions.

144. Verbes en ELER, ETER. - Mettez chaque verbe au

temps indiqué.

1. Le pêcheur jeter (présent) son filet avec eonfiance. — 2. L'avare amonceler (présent) ses trésors pour un avenir chimérique. — 3. Ne jeter (impér. 1re pers. pl.) jamais un moreeau de pain. — 4. Les moncherons harceler (présent) nos chevaux. — 5. Dien appeler (passé déf.) les eaux pour punir la terre couverte de crimes. — 6. Quiconque acheter (présent) le superflu vendra le nécessaire. — 7. L'homme qui rend le bien pour le mal ressemble à l'arbre qui donne des fruits à ceux qui lui jeter (présent) des pierres. — 8. Le méchant rejeter (présent) les conseils de ses parents et eeler (présent) la vérité. — 9. Des vicillards appeler (imparf.) la mort à leur secours. — 10. Rappeler (impér. 1re pers, pl.)-nous nos promesses. — 11. N'aeheter (impér. 2e pers. sing.) jamais à crédit.

145. Verbes comme RÉPÉTER. — Mettez chaque verbe

au temps indiqué.

1. Que de gens, comme les plantes, végéter (présent) toute leur vie !—2. Vous céder (futur) à la force.—3. Tu ne révéler (futur) jamais un secret.—4. Préférer (impér. 2e pers. sing.) toujours l'utue à l'agréable.—5. Dieu protéger (futur)

tonjours les bons. — 6. Que d'élèves répéter (présent) leurs leçons comme des perroquets ! — 7. Les excès abréger (présent) la vie. — 8. Montgomer; assiéger (passé déf.) Québec en 1775. — 9. I v vertu se refléter (présent) sur le visage. — 10. L'homme, par ses désirs, empiéter (présent) sur l'avenir. — 11. Enfants, vous rénérer (futur) toujours vos supérieurs. — 12. Le sage régner (présent) sur ses passions. — 13. Celui qui persévérer (futur) jusqu'à la fin sera sauvé. — 14. Quand on confie ses peines, on les alléger (présent).

146. Verbes en YER; AYER. - Mettez chaque verbe

au temps indiqué.

1. Le bon élève employer (présent) bien son temps. — 2. Le plaisir ennuyer (présent) quelquefois. — 3. Le timide s'effrayer (présent) de peu de chose. — 4. Nous pardonnons rarement à ceux qui nous ennuyer (présent). — 5. Cet homme charitable s'apitoyer (imparf.) sur les malheurs d'autrui. — 6. En latin, on tutoyer (présent) tout le monde, même Dieu et le roi. — 7. Déployer (impér. 2e pers. pl.) toute votre habilité dans les affaires. — 8. Vous ne vous ennuyer (futur) pas, si vous travaillez. — 9. Qui payer (présent) ses dettes s'enrichit. — 10. L'imprudent se noyer (futur), s'il va se baigner. — 11. Les chiens aboyer (présent) quand la lune brille. — 12. Sur quoi appuyer (présent) - vous ce que vous dites? — 13. Le diamant rayer (présent) tous les autres corps, tandis que lui-même n'est rayé par aucun.

147. Verbes en YER, IER. - Mettez ehaque verbe an

temps indiqué.

1. Il fant que nous nons méfier (subj. prés.) du mal et de ses dehors séduisants. — 2. Dieu veut que nous essuyer (subj. prés.) ici-bas bien des ennuis. — 3. Il est difficile que vous coneilier (subj. prés.) vos devoirs avec le goût des plaisirs. — 4. Vons plier (ind. imparf.) sous le poids. — 5. Dieu ne veut pas que nous nous fier (subj. prés.) à la fortune. — 6. Il faut que nous employer (subj. prés.) nos richesses au soulagement des malheurenx. — 7. Nous alléger (ind. imparf.) nos peines quand nous vons les confier (ind. imparf.). — 8. Si vous n'essayer (ind. prés.) pas, vous êtes sûr de ne pas réussir. — 9. Nous étudier (présent) nos leçons avec soin. — 10. Il eonvient que vous enroyer (subj. prés.) souvent de vos nouvelles à vos parents.

148. Verbes en ANDRE, ENDRE, ONDRE, etc.; verbes en AÎTRE, OÎTRE.—Mettez chaque verbe au temps indiqué.

1. Le soldat défendre (ind. prés.) la patrie. — 2. Dien connaître (ind. prés.) tout, même nos plus seerètes : nsées. — 3. Le nénuphar eroître (ind. prés.) sur l'eau. — 4. Connaître (impér. 2e pers. sing.)-toi toi-même, e'est la maxime des sages. — 5. La rose naître (ind. prés.) de l'épine. — 6. La douceur plaire (ind. prés.) à tout le monde. — 7. La neige fondre (ind. prés.) an soleil. — 8. L'homme naître (futur)

toujours dans les pleurs.—9. L'homme sensé ne prétendre (ind. prés.) pas toujours avoir raison. — 10. L'éléphant craindre (ind. prés.) le serpent. — 1¹. La chaleur corrompre (ind. prés.) la viande. — 12. Une mère croire (ind. prés.) facilement le bien que l'on dit de son fils. — 13. Le temps que l'on perdre (ind. prés.) ne se retrouve plus. — 14. Biens, dignités, honneurs, tout disparaître (futur) à la mort. — 15. A mesure que le soleil monte, l'ombre décroître (ind. prés.). — 16. Ce qui est fade déplaire (ind. prés.) au goût. — 17. Le bon élève comprendre (ind. prés.) la nécessité de l'étude. — 18. Le berger tondre (ind. prés.) ses moutons.

149. Espèces de verbes. — Copiez les phrases suivantes en indiquant l'espèce de chaque verbe : Le juste meurt (intran-

sitif) paisiblement.

n).

i

n

e

e

'-'-

e

i

ρ

1. Le juste meurt paisiblement. — 2. Le bon père corrige ses enfants. — 3. Dieu élève les humbles. — 4. La nature a prodigué toutes ses richesses dans la création des fleurs. — 5. Les petits poissons sont mangés par les gros. — 6. Le enltivateur se lève de bon matin. — 7. En communiant souvent, vous vous fortifierez dans la vertu. — 8. Le bon citoyen travaille pour sa patrie. — 9. Je me souviens, telle est la devise de la province de Québec. — 10. Vous devez vous méfier des flatteurs. — 11. La poudre fut inventée par un moine. — 12. S'il pleut trop souvent, les plantes périssent. — 13. Il tonne et il grêle souvent pendant les orages. — 14. Hereulanum et Pompéi furent englouties par une éruption du Vésuve.

150. Espèces de verbes. — Même exerciee.

LES DEUX HORLOGES

Une horloge allait mal, et son aiguille, tantôt retenue par la rouille, tantôt aceélérée par les rouages défectueux, montrait au hasard toutes les heures, hors la véritable. Néanmoins, fière de son assurance, elle se moquait d'une autre horloge, sa voisine, vieille machine usée qui ne valait pas mieux, mais qui du moins ne marquait rien du tout et avait perdu qu'à ses aiguilles. « Considère mon importance, disait la raière; tout le monde me consulte; on a recours à moi de la toutes les circonstances critiques de la journée. L'un son aiguille sur la mienne; l'autre court an rendez-vous que je lui indique, tous me rendent grâces: mais, pour toi, après qu'on a jeté sur ton cadran un regard dédaigneux, on passe son chemin.» — L'autre horloge répondit: « On peut me dédaigner; mais je ne trompe personne.»

151. Forme interrogative. — Donnez anx verbes suivants la forme interrogative.

Vous parlez. Il court. Tu viendras. Nous rirons. Vous finirez. Ils chantèrent. Je suis. Il aimerait. Vous avez écrit. Je travaillerai. Nous avons vu. Il faut. J'ai. Ils avaient ri. Tu auras dit. Nous étudions. Je dois. Tu auras mis.

Je puis. Tu as. Vous finissiez. Nous avons ri. J'ai reçu. Tu as fui.

152. Forme interrogative. - Même exercice.

Il chante.	Il plaira.	Il a dormi. Elle aura fui. On a couru. On achète.	Elle brodera.
Il crie.	Elle a guéri.		On a donné.
Il écoute.	Elle oubliera.		Elle fatigue.
Il aimera.	On nage.		Il avance.
Il rira.	On viendra.	On dira.	Il jugera.
Il faudra.	Elle courra.	Elle a joué.	On forgera.

153. Verbes irréguliers. — Mettez les verbes en italique au temps indiqué.

1. Qui servir (ind. prés.) les malheureux serrir (ind. prés.) la Divinité. — 2. Ni les ambitieux ni les avares ne savoir (ind. prés.) jouir. — 3. L'ignorance pouvoir (futur) quelquesois servir d'excuse aux méchants. — 4. Les hommes croire (ind. prés.) être libres quand ils ne sont gouvernés que par les lois. — 5. Les bourgeois se vêtir (imparf. de l'ind.) de riches costumes et se prévaloir (imp. de l'ind.) de leur situation. — 6. Le laboureur tressaillir (ind. prés.) d'allégresse quand il voir (ind. prés.) ses champs couvrir (part. passé) de riches moissons. — 7. Dieu dit à nos premiers parents : Si vous mangez du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, vous mourir (futur). — 8. Grâce à son travail, ce cultivateur pourvoir (pas. déf.) sacilement à l'entretien de sa famille et pouroir (pas. déf.) même faire quelques aumônes.

154. Verbes irréguliers. — Même exercice.

1. Champlain naître (passé déf.) à Brouage, en Saintonge. -2. Les Arabes écrire (ind. prés.) de droite à gauche. -3. Les prêtres absoudre (ind. prés.) les pénitents. — 4. Les justes mourir (futur) en paix. - 5. Le meunier moudre (ind. prés.) le blé. - 6. Qui se vaincre (ind. prés.) une fois peut se vaincre toujours. — 7. Il y a des moulins qui moudre (ind. prés.) nuit et jour. — 8. Ne médire (impér. 2e pers. plur.) de personne. — 9. L'eau bouillir (ind. prés.) plus tôt sur les hautes montagnes. - 10. La richesse profite rarement à ceux qui l'acquérir (passé ind.) mal. — 11. S'en aller (impér. 2e pers. sing.), chétif insecte, excrément de la terre. - 12. Ne maudire (impér. 2e pers. plur.) pas ceux qui vous maudire (ind. prés.). -13. Dire (impér. 2e pers. plur.) toujours la vérité. - 14. Wolfe et Montcalm mourir (pas. déf.) en 1759. - 15. Montcalm, Lévis et Bourlamaque vaincre (pas. déf.) le général Abercromby à Carillon.

155. Invention. — Un verbe étant donné, formez-en deux noms.

Garder. Bûcher. Pcinturer. Labourer. Chanter. Cultiver. Vendre. Mentir. Planter. Naviguer. Écrire. Chasser. Confesser. Couronner. Pêcher. Visiter. Entreprendre. Protéger.

156. Invention.—Un nom étant donné, formez-en un verbe. Grondeur. Estime. Caleul. Faux. Ferme. Éteignoir. Admiration. Faillite. Faiblesse. Existence. Flatterie. Fusil. Perversion. Professeur. Habitation. Représentation. Souffrance. Sécheresse. Mort. Course. Conduite. Guérison. Vie. Détour. Développement. Lecture.

157. Invention. — Exprimez les actions que l'on peut

faire avec les objets suivants :

Une charrue. Une plume. Un pinceau. Une herse. Un couteau. Des balances. Un poêle. Une eloche. Une lime. Une aiguille. Un rasoir. Un alambie. Du mastic. Un levier.

158. Exercice de lecture raisonnée. (1)

L'HERMINE ET LE RAT

Sur un terrain rocailleux Vivaient le Rat et l'Hermine; Bientôt ils furent tous deux Menacés de la famine. De son trou le Rat sortant Dit à sa blanche compagne : « Vois, par delà eet étang, Comme est riche la campagne : De fermes, d'arbres, d'oiseaux Et de fruits elle est eouverte. Suis-moi, traversons les eaux : Dans notre lande déserte La faim nous aecablerait. - Quoi! dit l'Hermine, il faudrait Me salir à cette fange? - Eh! qu'importe si l'on mange? . . . - Non, dit-elle, en vérité! Va-t-en, je veux rester pure : Ah! plutôt la pauvreté Et la mort qu'une souillure!»

LACHAMBEAUDIE.

Répondez aux questions suivantes :

1° Quels sont les personnages de cette fable?

2° Qu'arriva-t-il?

- 3° Quelle proposition fait le rat? 4° Comment répond l'hermine? 5° Quelle raison donne le rat?
- 6° Que dit enfin l'hermine?

7° Quel enseignement peut-on tirer de cette fable ?

⁽¹⁾ Le professeur pourrait, avec profit, multiplier de semblables exercices.

CHAPITRE VI

Le participe (1)

Le participe en général.

228. Définition. — Le participe est un mot qui

tient, qui participe du verbe et de l'adjectif.

Il tient du verbe en ce qu'il exprime une action ou un état comme le verbe auquel il appartient, et qu'il peut avoir les mêmes compléments.

Il tient de l'adjectif en ce qu'il peut qualifier un

substantif.

229. Deux sortes. — Il y a deux sortes de participes: le participe présent et le participe passé.

Participe présent et adjectif verbal.

230. Participe présent. -- Le participe présent exprime une action, est toujours terminé par ant et reste invariable. Ex.: Ces hommes, prévoyant le danger, cherchèrent à l'éviter: La neige couvrant nos prairies les protège de la gelée.

231. Adjectifs verbaux. — Il ne faut pas confondre le participe présent avec certains adjectifs en ant qui viennent aussi des verbes, et qu'on

appelle pour cette raison adjectifs verbaux.

⁽¹⁾ Rigoureusement parlant, nous ne devrions point considérer le participe comme une partie du discours formant une classe de mots, mais comme un simple mode du verbe. Cependant, comme ce mode, qui est soumis à des règles spéciales, mérite une attention particulière, nous avons cru devoir le considérer comme une partie distincte du discours.

^{228.} Qu'est-ce que le participe? 229. Combien y a-t-il de sortes

sent? 229. Combien y a-t-il de sortes 231. Avec quoi faut-il ne pas con-participes? 230. Qu'exprime le participe pré-savez-vous sur les adjectifs verbaux?

Ces adjectifs verbaux n'expriment pas l'action, mais une qualité, un état; et, comme tous les adjectifs, ils s'accordent en genre et en nombre avec le mot auquel ils se rapportent. Ex.: On aime les enfants obéissants. Ce sont des personnes obligeantes. C'est une rue passante.

Participe passé.

232. Particips passé. — Le participe passé est un véritable qualificatif exprimant un état, une qualité. Ex.: Des bienfaits reprochés sont des bienfaits perdus. Les bons rois sont aimés de leurs sujets.

233. Lettre finale du participe passé. — Le participe passé n'a pas la même terminaison pour tous les verbes. Parmi les participes, les uns se terminent par é, i, u : donné, averti, rendu; les autres par s ou t : pris, écrit, peint, couvert.

Pour trouver la terminaison du masculin du participe passé, il faut retrancher l'e muet du féminin. Ex.: Suivie, suivi; mise, mis; éteinte,

éteint.

ŧ

234. Remarque. — Dans les verbes de la première conjugaison, il ne faut pas confondre le participe en 6, comme aim6, avec l'infinitif en er, comme aimer.

Le verbe est au participe: 1° quand il qualifie un substantif: Un terrain cultivé; 2° quand il suit l'auxiliaire avoir ou l'auxiliaire être: Il a

parls, il est cachs.

En général, le verbe est à l'infinitif, quand il suit un autre verbe ou une préposition, comme à, de, par, pour, sans: Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.

^{232.} Qu'exp ne le participe passé?
233. Le participe passé a-t-il toujours la même terminaison? Que

Règles générales d'accord du participe passé.

235. Participe passé sans auxiliaire. — Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde, comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte. Ex. Une journée commencée sans prière commence mal. Les heures perdues ne se retrouvent plus.

Le participe passé commencée est au féminin singulier parce qu'il se rapporte à journée, qui est au féminin singulier.

Le participe passé perdues est au féminin pluriel parce qu'il

se rapporte à heures, qui est au féminin pluriel.

236. Participe passé avec ETRE. — Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Ex. : Que de maux sont causés par l'alcool! Une bonne action n'est jamais perdue.

Le participe passé causés est au masculin pluriel, parce que maux, sujet du verbe, est an masculin pluriel. - Le participe passé perduc est au féminin singulier, parce que action, sujet du verbe, est au féminin singulier.

237. Participe passé avec AVOIR. — Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec son complément direct, quand ce complément est placé avant le participe; mais il reste invariable, si ce complément est placé après le participe, ou s'il n'y a pas de complément direct.

Ex.: Regrettez les fautes que vous avez commises (le complément direct que, pronom féminin pluriel est avant;

commises se met au féminin pluriel).

Ces malheureux, nous les avons secourus (le complément direct les, pronom masculin pluriel est arant; secourus se met au masculin plurie!).

Dieu a crés les fleurs pour servir de parure à la nature (le complément direct fleurs est après le participe ; créé

reste invariable).

Les élèves qui ont bien travaille ont toujours réussi (il n'y a pas de complément direct : travaillé et réussi restent invariables).

^{235.} Comment s'accorde la par-ticipe passé employé sans auxiliaire? 236. Comment s'accorde le par-ticipe passé conjugué avec l'auxi-ticipe passé conjugué avec l'auxi-

ANALYSE DU PARTICIPE

Pour analyser le participe, il faut en dire :

1° L'espèce : s'il est présent ou passé ;

2° La nature: si le verbe dont il dérive est transitif, intransitif, etc.;

3° Le genre et le nombre ; pour le participe passé.

Par abréviation on écrit :

۲.

e:e

il

e

n

e

e

e

e t

e

S

e

7

i

Part. pour participe ; pr. pour présent ; pas. pour passé.

Ex. : On s'instruit en royageant. Qu'elle est belle la nature cultirée!

voyageant part. prés. du verbe intransitif voyager, comp. circ. de s'instruit.
cultivés part. pas. du verbe trans. cultiver, qual. nature.

EXERCICES

- 159. Participe présent et adjectif verbal. Corrigez, s'il y a lieu, les mots entre parenthèses.
- 1. L'aigle a les yeux (étincelant). 2. La lave des volcans en se (refroidissant) forme une pierre très dure 3. Tous les livres (intéressant) ne sont pas bons. 4. Les potiles sont des animaux (rampant). 5. Les hirondelles sont de (charmant) oiseaux, (charmant) tout le monde par la légèreté et la grâce de leurs mouvements. 6. Combien de mères, (tremblant) de déplaire à leurs enfants, sont faibles, et croient être tendres! 7. On trouve dans notre histoire nationale une foule de faits (intéressant). 8. Les vaisseaux peuvent être appelés des édifices (flottant). 9. Nous aimons à entendre les enfants (chantant) les louanges de Dieu. 10. Les enfants s'instruisent en (voyageant).
- 160. Lettre finale du participe. Écrivez: Permis se termine par s, puisqu'il fait permise au féminim.

nu.
u.
it.
u

161. Lettre finale du participe. — Écrivez : Copie finie, devoir fini.

162. Participe en É, infinitif en ER. — Ajoutez la terminaison convenable.

1. Nous devons aim.... à rendre service. — 2. L'éclair a éclat... dans la nue. — 3. Le fat est toujours prêt à se vant.... — 4. Cet animal a été tu.... par la foudre. — 5. Il a err.... dans les bois. — 6. Pouss... par la faim, le loup s'approche des lieux fréquent.... — 7. Avant de jug.... nos semblables, jugeons-nous nous-mêmes. — 8. Notre globe a éprouv... de nombreuses révolutions. — 9. Faute de boussoles, les anciens étaient réduits à ne navigu.... qu'à une faible distance des côtes. — 10. Frapp.... par les rayons brûlants du soleil, le ruisseau s'épuise chaque jour davantage. — 11. O mon Dieu! que de fois votre main a essuy.... nos larmes! — 12. L'âne est destin.... à port.... le bât.

163. Participe passé sans auxiliaire. — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des participes.

1. La province de Québec, (baigné) par l'océan, (traversé) par l'un des plus grands fleuves de l'univers, et toute (parsemé) de lacs et de rivières, est l'un des pays les plus riches en poissons. — 2. Les belles actions (caché) sont les plus estimables. — 3. Les ours passent l'hiver, (endormi) dans quelque retraite sûre. — 4. Les fruits (cueilli) avant la maturité ne se conservent pas. — 5. Le condor, le plus gros des oiseaux de proie, se nourrit de chair (corrompu). — 6. Quelques reptiles ont la peau (recouvert) d'écailles. — 7. L'année se divise en quatre périodes (appelé) saisons.

164. Participe passé sans auxiliaire. — Même exercice.

1. La vertu (caché) sous des haillous attire notre admiration. — 2. Notre planète a la forme d'une sphère légèrement (aplati) aux pôles et (renflé) à l'équateur. — 3. Le printemps ramène les travaux des champs (interrompu) pendant l'hiver. — 4. Les fleurs (exposé) aux rayons brûlants du soleil, voient en un jour leurs charmes sc flétrir. — 5. Les hommes même (perverti) dans leur cœur et dans leur conduite, n'échappent point à l'ineffable séduction d'une âme pure. — 6. Une petite terre bien (tenu) rapporte beaucoup plus qu'une grande terre mal (cultivé). — 7. Les blessures (fait) par les indifférents ne laissent pas de cicatrices.

165. Participe passé sans auxiliaire. — Même exercice.

1. La province de Québec fournit la plus grande partie de l'amiante (utilisé) dans tout l'univers. — 2. À l'aide de fils très fins, (formé) de leur propre substance, les araignées tissent et tendent ces toiles admirables, qui sont des pièges où se prennent les insectes dont elles s'anourrissent. — 3. L'homme de bien oublie facilement le mal mais il se rappelle toujours les bienfaits (reçu). — 4. (Destir ') à vivre avec les hommes, nous devons être indulgents. — 5. La fameuse reuraille (bâti) par les Chinois a quatre cents lieues de long. — 6. Toutes les mines de diamants (réuni) ne sauraient racheter une seule heure (perdu). — 7. La vertu (excepté), tout passe comme un songe.

166. Participe passé avec être. — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des participes.

1. La ville de Québec a été (pris) par les Anglais en 1759. —
2. La vertu est souvent (opprimé). — 3. (Béni) soient les 10is qui sont les pères de leurs peuples ! — 4. Les arcs-en-ciel sont (formé) par la réflexion des rayons solaires sur les nuages. —
5. Le castor, emblême national du Canada, est (connu) de tout le monde par son industrie. — 6. Jamais la vipère n'attaque l'homme sans être (provoqué) de quelque façon. — 7. Vous ne devez jamais toucher à une arme à feu, parce que cette arme peut être (chargé). — 8. L'île de Terre-Neuve est (découpé) par un grand nombre de baies. — 9. Les plumes d'autruche sont (employé) comme ornement.

167. Participe passé avec être. — Même exercice.

1. Les mers polaires sont (couvert) de glaces. — 2. La province de Québec, l'une des neuf provinces comprises dans la Puissance du Canada, est (situé) sur les deux versants du fleuve Saint-Laurent, entre la province d'Ontario et l'Atlantique. — 3. Sans les chameaux traversant les déserts avec rapidité, la plupart des caravanes seraient (enseveli) sous les sables mouvants. — 4. Que de bonnes tisanes nous sont (fourni) par les plantes des champs! — 5. Depuis l'invention de la poudre, les batailles sont (devenu) moins sanglantes. — 6. Nous ne sommes pas (obligé) de faire venir des pays étrangers la plupart de nos métaux. — 7. Les arbres élevés sont souvent (frappé) par la foudre.

168. Participe passé avec être. — Même exercice.

1. Dieu considère les mains pures et non celles qui sont (chargé) d'offrandes. — 2. Si l'on compare les fruits du pommier sauvage avec ceux du pommier cultivé, on comprend quels immenses progrès ont été (réalisé) par les jardiniers. —

3. On aime à raconter les aventures qui nous sont (arrivé).—
4. Les hommes qui veulent être (trompé) n'ont qu'à se croire plus fins que les autres. — 5. Ni la pesanteur de l'air ni la boussole n'étaient (connu) des anciens. — 6. Quand les maux sont (passé), on en trouve facilement le remède. — 7. Les anciens, malgré les erreurs du paganisme, étaient (persuadé) qu'il y a des grâces temporelles attachées au respect des pères et des mères.

169. Participe passé avec avoir. — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des participes.

1. Les Apôtres ont (planté) l'étendard de la croix aux quatre coins du mende. — 2. Adam et Éve ont (péché). — 3. Gardons les traditions que nos ancêtres nous ont (légué). — 4. La discorde a toujours (régné) sur la terre. — 5. La prospérité nous a (attiré) des amis, mais l'adversité les a (éloigné). — 6. Quand l'Église a voulu créer un maître selon son cœur, elle a (posé) sur son front la couronne sacerdotale. — 7. Si Dieu nous a (distingué) au physique des autres animaux, c'est surtout par le don de la parole. — 8. Ceux qui ont beaucoup (vécu) ont beaucoup (vu). — 9. N'oublie jamais les bienfaits que tu as (reçu), oublie promptement ceux que tu as (accordé).

170. Participe passé avec avoir. — Même exercice.

1. Saint Louis est un des meilleurs rois qui aient (régné) en France. — 2. Le quinzième et le seizième siècle ont été (marqué) par de grandes découvertes. — 3. Ces papillons que nous avons (trouvé) si jolis, ont été primitivement des chenilles. — 4. La mer a (englouti) une multitude de vaisseaux. — 5. La nature a toujours (porté) les hommes vers les choses qui leur ont (plu). — 6. Les éloges ont souvent (nui) à ceux qui les ont (donné) et à ceux qui les ont (reçu). — 7. Que d'hommes ont (hai) ceux qui leur avaient (rendu) service! — 8. La richesse profite rarement à ceux qui l'ont (acquis). — 9. Les Anglais ont longtemps (régné) en maîtres sur les mers.

171. Participe passé avec avoir. — Même exercice.

1. Il y a certaines âmes que Dieu a (créé) pour être maîtresses des autres. — 2. Les méchants ont (pu) quelquefois nous tromper, mais ils ont presque toujours mal (fini). — 3. Les heures qui ont (fui) ne reviendront jamais. — 4. Plusieurs rois d'Égypte, qui avaient (foulé) leurs peuples pour élever des pyramides, furent (flétri) par la loi et (privé) des tombeaux qu'ils avaient eux-mêmes (construit). — 5. Les sages ont toujours (ménagé) leur temps et leurs paroles. — 6. Nous avons (inscrit) le nom de Pasteur parmi ceux des bienfaiteurs de l'humanité. — 7. Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir (ri). — 8. Le Créateur a (mis) dans chacune de ses œuvres quelque trait de sa propre beauté. — 9. La France a longtemps (porté) le nom de Gaule.

CHAPITRE VII

La préposition

S

238. Définition. — La préposition est un mot invariable qui sert à unir deux mots et à marquer le rapport qu'ils ont entre eux. Ex.: Jacques Cartier naquit & Saint-Malo. Vos parents travaillent pour vous.

La préposition à indique le rapport de lieu qui existe entre le verbe naquit et le substantif Saint-Malo.

La préposition pour indique un rapport de but entre le verbe travaillent et le pronom rous.

239. Dénominations. — Les principales prépositions sont:

A,	Dans,	En.	Outre,	Selon,
A près,	De,	Entre,	Par.	Sous.
Avant,	Depuis,	Envers.	Parmi,	Sur.
Avec,	Derrière,	Hormis,	Pour,	Vers.
Chez,	Dès,	Hors,	Près.	Voiei,
Contre,	Devant,	Malaré.	Sans.	Voilà

240. Remarque. — Certains mots, soit adjectifs, soit participes, sont considérés comme prépositions lorsqu'ils se trouvent devant un nom, tels sont: sauf, attendu, excepté, passé, supposé, vu, y compris, non compris, concernant, durant, moyennant, pendant, suivant, touchant.

241. Locution prépositive. — On appelle locution prépositive une préposition formée de plusieurs mots. Les principales sont :

A l'égard de, Au lieu de, En face de, Que	rs de, ès de, ant à, s-à-ris de.
---	---

^{238.} Qu'est-ce que la préposi-

^{240.} Certains mots sont-ils consi-

^{239.} Quelles sont les principales prépositions?

239. Quelles sont les principales prépositions?

241. Qu'appelle-t-on locution prépositive? Quelles sont les principales?

242. Remarque I. - Il ne faut pas confondre à, préposition, avec a, troisième personne du singulier du verbe avoir ; à, préposition, prend l'accent grave: Je vais à Rome; a, verbe, n'a pas d'accent : Il a peur.

243. Remarque II. — On met aussi un accent grave sur la préposition des pour la distinguer de l'article ou de l'adjectif indéfini des : Des vieil-

lards se lèvent des l'aurore.

ANALYSE DE LA PRÉPOSITION

Pour analyser la préposition, il faut en indiquer :

1° L'espèce: si c'est une préposition ou une locution prépositive:

2° La fonction: c'est-à-dire quels mots elle met en rapport.

Par abréviation on écrit :

Prép. pour préposition ; loc. prép. pour locution prépositive.

Ex. : L'hirondelle part en automne. Il faut se mettre au-dessus de la calomnie.

prép., unit part à automne. au-dessus de loc. prép., unit mettre à calomnie.

EXERCICES

- 172. Préposition. Copiez les phrases suivantes et soulignez d'un trait les prépositions et de deux traits les locutions prépositives.
- 1. L'Académie française fut fondée par Richelieu.—2. Travaillez pour vous instruire. — 3. Un frèie est un ami donné par la nature. — 4. Les plantes et les animaux ont été créés pour le service de l'homme. — 5. La terre n'est qu'un point auprès du reste de l'univers. — 6. Parmi les animaux, il y en a qui vivent sous terre, d'autres dans l'air ou dans l'eau, et d'autres sur la terre. — 7. Parmi de grandes vertus il y a souvent de grands défauts. — 8. Les beaux jours sont près de revenir.

^{242.} Avec quoi faut-il ne pas contion, et des, article ou adjectif? 243. Comment s'écrit des, préposifondre à préposition?

— 9. Voilà les périls, voici les moyens de les éviter. — 10. La fourmi fait ses provisions pendant l'été. — 11. Ne dites jamais rien de mal contre votre prochain.

173. Préposition. — Même exercice.

1. Il est doux de servir sa patrie et de contribuer à sa gloire. — 2. Le silence est le parti le plus sûr pour celui qui se défie de lui-même. — 3. Quelque soin que l'on prenne de couvrir ses passions par des apparences de piété et d'honneur, elles paraissent toujours au travers de ces voiles. — 4. Télémaque, conduit par Minerve sous la figure de Mentor, aborde, après un naufrage, dans l'île de la déesse Calypso, qui regrettait encore le départ d'Ulysse. — 5. La haine entre les grands se calme rarement. — 6. On ne connaît l'importance d'une action que quand on est près de l'exécuter. — 7. Qu'il est agréable de revoir de vieux amis d'enfance! — 8. Que le repos est doux après de longs travaux!

174. A. — Employez a ou a, selon le sens.

1. L'homme n'est jamais plus grand qu'... genoux devant Dieu. — 2. Un déluge universel... autrefois inondé la terre. — 3. Celui qui donne au malheureux prête ... Dieu. — 4. L'indiscret se repent souvent de ce qu'il ... dit. — 5. L'homme de bien ne pense qu'... faire de bonnes actions. — 6. Il ne faut pas courir deux lièvres ... la fois. — 7. Offrons ... Marie toutes nos actions. — 8. La science est utile ... tout le monde. — 9. Quiconque n'... pas de caractère n'est pas un homme, c'est une chose.

176. DES. — Employez des ou dès, selon le sens.

1. Chers enfants, faites donc tout par obéissance, et vous acquerrez ... mérites infinis durant le temps de votre enfance et de votre jeunesse. — 2. ... la pointe du jour, le cultivateur se met à l'ouvrage. — 3. ... reproches légers sont souvent bien lourds sur le cœur. — 4. En franchissant ... mers inconnues, en affrontant tous les dangers, Christophe Colomb a donné à l'Europe un monde nouveau. — 5. ... hier, il savait cette nouvelle.—6. De grands succès ne prouvent pas toujours ... talents supérieurs.

CHAPITRE VIII

L'adverbe

244. Définition. — L'adverbe est un mot invariable qui se joint à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe, pour en compléter le sens. Ex.: Agissons prudemment. La rose est très belle. exemples instruisent plus facilement que les règles.

Dans le premier exemple, l'adverbe prudemment complète le sens du verbe agissons; dans le second, l'adverbe très complète le sens de l'adjectif belle; dans le troisième, l'adverbe plus complète le sens de l'adverbe faeilement.

245. Espèces et dénominations. — Il y a plusieurs sortes d'adverbes, selon les diverses circonstances qu'ils expriment:

1° De lieu: Ailleurs, alentour, dedans, dehors, dessus, dessous, ici, là, loin, où, partout, y, etc.

2° De temps: Alors, aujourd'hui, auparavant, aussitôt, autrefois, bientôt, déjà, demain, depuis, hier, jadis, jamais, maintenant, parfois, quelquefois, souvent, tantôt, tard, toujours, etc.

3° De quantité: Assez, beaucoup, davantage, guère, moins, peu, plus, tant, tellement, très, trop, etc.

4° De manière: Bien, mal, mieux, pis, vite, etc., et la plupart des adverbes formés d'un adjectif et de la terminaison ment : agréablement, justement, poliment, sagement, etc.

5° D'affirmation et de doute: Assurément, certainement, certes, oui, vraiment, peut-être, proba-

blement, etc.

6° Denégation: Ne, non, nullement, pas, point, etc. 246. — Remarque. — Certaines prépositions, telles que : avant, après, derrière, devant, s'emploient parfois comme adverbes; elles n'ont pas alors de complément.

^{244.} Qu'est-ce que l'advert. 246. Certaines prépositions s'emploient-elles comme adverbes?

247. Locution adverbiable. — On appelle locution adverbiale un adverbe composé de plusieurs mots. Les principales sont :

A peu près, Au dehors, Avant-hier, Ne pas,
Après-demain, Au-dessous, De plus, Ne point,
A présent, Au-dessus, De suite,
Au dedans, Au-devant, En avant, Tout de suite, etc.

248. Remarque I. — Il ne faut pas confondre là, adverbe de lieu, qui a l'accent grave, avec la, article ou pronom. Ex.: Venez là, pour la voir.

249. Remarque II. — Il ne faut pas non plus confondre y, adverbe de lieu, qui signifie là, avec y, pronom personne!, qui signifie à lui, à elle, etc. Ex.: Allez-y (adverbe). Pensez-y (pronom).

ANALYSE DE L'ADVERBE

Pour analyser l'adverbe, il faut en indiquer :

1° L'espèce: s'il est un adverbe ou une locution adverbiale; 2° La fonction, e'est-à-dire quel mot il modifie.

Par abréviation on éerit :

Adv. pour adverbe; loc. adv. pour locution adverbiale.

Ex.: Les heures passent rapidement.

Le temps est très précieux.

C'est donner deux fois que de donner tout de suite.

rapidement adv., mod. passent. très adv., mod. précieux. tout de suite loe. adv., modifie donner.

EXERCICES

176. Adverbe. — Copiez les phrases suivantes et soulignez d'un trait les adverbes et de deux traits les locutions adverbiales.

1. Le vieillard agit sagement. — 2. Ce qu'on apprend précipitamment s'oublie très facilement. — 3. Dieu est partout. — 4. Ne parlez pas trop vite. — 5. Henri IV était vraiment digne d'être assis sur le trône de France. — 6. Il faut aimer

^{247.} Qu'appelle-t-on locution adverbiale? Quelles sont les principales?

248. Avec quoi faut-il ne pas confondre l'adverbe là?

249. Avec quoi faut-il ne pas confondre l'adverbe y?

Dieu préférablement à toutes choses. — 7. Grâce à la boussole les marins peuvent dire exactement où ils se trouvent. — 8. Plus on remonte dans l'histoire, plus on trouve de peuples qui honoraient un seul Dieu. — 9. Il faut que les enfants obéissent tout de suite. — 10. Il n'y a pas d'offense que l'homme sente plus vivement que le mépris. — 11. Quand je suis avec mon ami je ne suis pas seul, et nous ne sommes pas deux.

177. Adverbe. - Même exercice.

- 1. Les riches ne sont pas toujours plus heureux que les pauvres. 2. Plutôt souffrir que mourir. 3. Quand on a des défauts, il vaut encore mieux s'en corriger tard que de ne s'en corriger jamais. 4. Un repentir efface souvent bien des péchés. 5. Je vous ai attendu avant-hier. 6. Tout à coup le tonnerre a grondé. 7. Vivons sobrement pour vivre longtemps. 8. Autrefois, on accusait les sorciers d'être la cause des maladies que contractent ordinairement les animaux qui ne reçoivent pas, pendant l'hiver, les soins convenables. 9. Les glaces polaires sont déjà plus d'à moitié fondues, lorsqu'elles arrivent sur le banc de Terre-Neuve. 10. Ne dis pas : je ferai cela demain, fais-le tout de suite.
- 178. LA, adverbe, article, pronom. Remplacez les points par la, adverbe, ou par la, article ou pronom.
- 1. L'union fait ... force. 2. Aimez ... Vierge Immaculée et invoquez- ... souvent. 3. Sortez d'ici, venez ... 4. Apprenez bien votre leçon et récitez- ... lentement. 5. ... faim chasse le loup des bois. 6. ... retraite est un port tranquille : c'est ... que, loin des envieux, l'homme goûte le calme et ... paix. 7. Venez ici, n'allez pas ... 8. ... guerre ... plus heureuse est encore un fléau. 9. ... grande sagesse, c'est de tendre au ciel par ... voie du mépris du monde. 10. ... prière adoucit nos afflictions. 11. Où est votre trésor, ... aussi sera votre cœur.
- 179. Y, adverbe ou pronom. Indiquez si y est adverbe ou pronom.
- 1. Vouloir oublier quelqu'un, c'est y penser. 2. L'homme laboure la terre et y sème le blé. 3. Le peuple ingrat oublia Dieu, et les désordres s'y multiplièrent. 4. Penserez-vous à moi? J'y penserai. 5. Je ne demande aux dieux qu'un vent qui m'y conduise. 6. Je connais cette affaire, j'y songerai. 7. La conscience est comme une glace, qui se ternit un peu chaque jour, il faut l'essuver souvent sous peine de n'y plus s'y voir. 8. Aimez votre mère, pensez-y souvent.

CHAPITRE IX

La conjonction

250. Définition. — La conjonction est un mot invariable qui sert à unir deux mots entre eux ou deux parties de phrase entre elles. Ex.: Le ciel et la terre passeront, mais les paroles de Notre-Seigneur ne passeront pas.

Dans cet exemple, la conjonction et unit deux mots ; la conjonction mais unit deux parties de phrase.

251. Espèces et dénominations. — Il y a deux sortes de conjonctions : les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination.

Les principales conjonction de coordination sont :

et, ou, ni, mais, car, or, donc, etc.

Les principales conjonctions de subordination sont: que, si, quand, comme, lorsque, puisque,

quoique, afin que, parce que, avant que, etc.

252. Locution conjonctive. -- On appelle locution conjonctive une conjonction formée de plusieurs mots, comme: au contraire, au moins, c'est pourquoi; afin que, ainsi que, de peur que, etc.

253. Remarque I. — Il ne faut pas confondre où, adverbe, qui marque le lieu et prend un accent grave, avec ou, conjonction, qui signifie ou bien et s'écrit sans accent. Ex. : Où allez-vous (ad-Appelez Pierre ou Paul (conjonction). verbe)?

254. Remarque II.—Si est tantôt adverbe et tantôt conjonction. Si est adverbe quand il signifie tant, tellement: Le vent est si fort qu'il brise les arbres.

Si est conjonction quand il unit deux parties de phrase: Sois aimable si tu veux être aimé.

^{250.} Qu'est-ce que la conjonc- jonctive?

de conjonctions?

254. Quand si est-il adverbe et 252. Qu'appelle-t-on locution conquand est-il conjonction?

^{250.} Que est-ce que la conjunc.

253. Avec quoi faut-il ne pas confondre l'adverbe où?

251. Combien y a-t-il de sortes fondre l'adverbe où?

255. Remarque III. — Que est pronom, adverbe ou conjonction.

Que est pronom relatif quand on per le remplacer par lequel, laquelle; ou par quelle chose: La rose est la fleur que je préfère. Que cherchezvous?

Que est adverbe quand il signifie combien ou pourquoi: Que le vice est honteux! Que tardezvous?

Que est conjonction lorsqu'il unit deux parties de phrase: Tout prouve que Dieu existe.

ANALYSE DE LA CONJONCTION

Pour analyser la conjonction, il faut en indiquer :

1° La nature: si c'est une conjonction ou une locution conjonctive;

2° La fonction: quels mots ou quelles parties de phrase elle unit.

Par abréviation : crit :

Conj. pour conjonction; loc. conj. pour locution conjonctive.

Ex.: Dieu et la conscience sont deux témoins qui nous regardent.
Prie afin que tu restes bon.

et conj., unit D à conscience. afin que loc. conj., un Prie à tu restes.

EXERCICES

- 180. Conjonction. Copiez les phrases suivantes et soulignez d'un trait les conjonctions et de deux traits les locutions conjonctives.
- 1. Fuyez les méchants si vous voulez rester bons. 2. L'homme, ainsi que la vigne, a besoin de support. 3. Obéis si tu veux que l'on t'obéisse un jour. 1. Le brin d'herbe a sa beauté comme la fleur. 5. Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux. 6. L'oisiveté étousse les talents, et de plus engendre les vices. 7. Dès qu'on sent qu'on est en

^{255.} Quand que est-il pronom? quand est-il adverbe? quand est-il conjonction?

colère, il ne faut ni parler ni agir. — 8. Lorsqu'on est honnête homme, on a bien de la peine à soupçonner les autres de ne l'être pas. — 9. Il faut se taire quand on n'a rien à dire.

181. Conjonction. — Même exercice.

- 1. La vertu et la science sont estimables. 2. Peu de chose nous console, parce que peu de chose nous afflige.—3. Heureux qui n'a ni dettes ni procès. 4. A moins que vous ne soyez utile, vous ne serez pas recherché. 5. Un véritable ami est comme un autre soi-même. 6. Le sage est ménager du temps et des paroles. 7. De même que le soleil brille sur la terre, de même le juste brillera dans les cicux. 8. Il ne faut être ni avare ni prodigue.—9. Faites des heureux, tandis que vous êtes riches, vous ne le serez peut-être pas toujours. 10. Ainsi que la vertu le crime a ses degrés. 11. Les oiseaux chantent dès que le soleil se lève.
- 182. OU. Remplacez les points par où adverbe ou par ou conjonction, selon le sens.
- 1. Riche ... pauvre, sois tonjours honnête. 2. Died envoie le missionnaire ... l'enfer sème le mensonge et la mort. 3. Notre-Seigneur n'avait pas un endroit ... il pût reposer sa tête. 4. ... la vertn finit, là commence le vice. 5. Le temps ... la mort sont nos remèdes. 6. La peur ... le besoin font tous les monvements de la souris. 7. Le bonheur ... la témérité ont pu faire des héros, mais la vertu seule peut former des grands hommes. 8. Le bonheur ne peut être ... la vertn n'est pas. 9. Il faut vaincre ... mourir. 10. Un jour, sur ses longs pieds, le héron allait je ne sais ... 11. La fortune ... le talent attirent des honneurs. 12 ... un enfant peut-ii être mieux que près de sa mère?
- 183. SI, QUE. Indiquez la nature des mots en italique. Ex.: Les anciens ne savaient pas que (conjonction) la terre tourne.
- 1. Les anciens ne savaient pas que la terre tournc. 2. Le vent est si fort qu'il rompt les arbres. 3. Vos mères seraient bien contentes si vous réussissiez. 4. Il est si habile que tout lui est facile. 5. Que de larmes ent versées les justes repentants! 6. Que le Seigneur est bon! 7. Sois pieux si tu veux être heureux. 8. Que dites-vous? 9. Il parle si éloquemment qu'il persuade tout le monde. 10. Sachez que celui qui s'attache à Dieu ne désespère jamais. 11. Que demandez-vous? 12. Les solides trésors sont ceux qu'on a donnés. 13. Que de jolies fables La Fontaine a composées! 14. Les pauvres que vous avez secourus vous ont bénis.

CHAPITRE X

L'interjection

256. Définition. — L'interjection est un mot invariable et comme une sorte de cri que l'on jette dans le discours pour exprimer les mouvements vifs de l'âme. Ex.: Oh! quel beau tableau! Ale! que vous me faites mal!

257. Remarque. — L'interjection est toujours

suivie d'un point d'exclamation (!).

258. Dénominations. — Les principales interjections sont : Ah! ha! eh! he! ô! oh! ho! chut! hélas! holà!

259. Locution interjective. — On appelle locution interjective une interjection formée de plusieurs mots: Ah ça! eh bien! fi donc! grand Dieu! juste ciel! etc.

ANALYSE DE L'INTERJECTION

Pour analyser l'interjection, il suffit d'en indiquer la nature, c'est-à-dire si c'est une interjection ou une locution interjective.

Par abréviation on écrit :

Interj. pour interjection; loc. interj. pour locution interjective.

Ex.: Ah! que Dieu est bon! Eh bien! partons-nous?

Ah! interj. Eh bien! loc. interj.

^{256.} Qu'est-ce que l'interjection?

257. De quoi l'interjection est-elle suivie?

259. Qu'appelle-t-on locution interjective?

EXERCICE

184. Interjection. — Copicz les phrases suivantes et soulignez d'un trait les interjections et de deux traits les locutions interjectives.

1. Oh! que nous ne sommes rien!—2. Ma foi! sur l'avenir bien fou qui se fiera.—3. Ouf! je me sens déjà pris de compassion.—4. Hé! pauvre homme, que je vous plains!—5. Miracle! criait-on, venez voir dans les nues passer la reine des tortues!—6. Oh! dame! on ne court pas deux lièvres à la fois.—7. Ah! que les charmes de la vertu sont aimables!—8. Adieu! mes amis, hélas! il faut nous séparer.—9. Hé! l'ami, approchez donc.—10. Vous avez désobéi: fi! que c'est laid!—11. Oh! quel beau coucher de solcil!—12. Ayez pitié de nous, ô mon Dieu!—13. Ne parlez pas, chut! bébé dort.—14. Bravo! mes enfants, vous avez bien travaillé, le bon Dieu vous bénira.—15. Oh! qu'elle est belle cette invocation: Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Règles élémentaires de rédaction

L'enfant qui veut composer une lettre ou raconter quelque chose par écrit, doit : 1° bien savoir ce qu'il veut dire ; 2° mettre de l'ordre dans ce qu'il va dire ; 3° écrire correctement, avec naturel, avec clarté.

1° Bien savoir ce qu'il veut dire. — Cela est nécessaire aux enfants comme aux grandes personnes, et aux grands écrivains. On écrit toujours mal quand on n'a pas commencé par bien réfléchir à ce que l'on veut dire. Il faut d'abord chercher et trouver ce qu'on veut rapporter. Et il ne faut écrire que lorsqu'on a déjà dans l'esprit l'idée claire, nette, de ce qu'on va mettre sur le papier.

Ne commencez donc pas à écrire une lettre avant d'avoit pensé à ce que vous y ferez savoir à votre ami ou à vos parents; ne commencez pas à raconter une promenade avant d'avoir bien replacé dans votre mémoire ce que vous voulez faire connaître.

2° Mettre de l'ordre dans ce qu'il va dire. — Il ne suffit pas d'avoir bien présent à l'esprit ce que l'on veut écrire. Il faut mettre chaque chose à sa place convenable. Autrement, cout se mêle et devient confus.

Si . Ins dites: Que de travail suppose ce morceau de sucre d'érable! Il a fallu percer l'écorce de l'arbre, recueillir la sève, la transporter à la cabane, la faire bouillir dans de grands chaudrons, pour la convertir en sirop et en sucre, vous placez chaque chose dans l'ordre qui convient.

Mais vous faites une mauvaise phrase si vous écrivez : Que de travail suppose ce morceau de sucre d'érable! Il a fallu faire bouillir la sève dans de grands chaudrons, la transporter à la

cabane, la convertir en sirop et en sucre, la recueillir, percer l'écorce de l'arbre.

3° Ecrire correctement. — Écrire correctement consiste à n'employer que des mots qui soient bien français, à faire dephrases qui soient bien conformes aux règles de la grammaire.

Par exemple, il ne faut pas dire : La lampe s'est éteindue, mais la lampe s'est éteinte ; la promenade dont je me rappelle,

mais la promenade que je me rappelle.

Ecrire avec naturel. - L'enfant doit viser à dire les choses aussi simplement que possible, à écrire comme l'on parle, quand on parle correctement. Qu'il évite les grands mots, les phrases solennelles.

Au lieu d'écrire : Voulez-vous satisfaire, par la permission que je demande, l'envie que j'ai d'aller jouer? dites donc tout naturellement et tout simplement : Voulez-vous me permettre

d'aller jouer?

Écrire avec clarté. — Il faut exprimer sa pensée si clairement que le lecteur puisse la comprendre facilement. L'on doit pour cela :

1° É iter les phrases longues, enchevêtrées. Les phrases

courtes sont plus facilement claires.

2° Éviter de faire entrer dans une même phrase trop de choses qui ne vont pas bien ensemble. Par exemple, n'écrivez pas : Je suis allé, pendant les vacances, me reposer à la campagne, chez mon oncle, dont le petit enfant fréquente l'école du village, et apprend déjà le catéchisme et la grammaire.

Avec cette phrase on peut en faire au moins deux, et la pensée n'en sera que plus nette. Dites : Je suis allé, pendant les vacances, me reposer à la campagne, chez mon oncle. Le petit enfant de cet oncle fréquente l'école du village, et y apprend déjà

le catéchisme et la grammaire.

Il faut, en général, faire autant de phrases distinctes qu'il y a de choses différentes à exprimer.

3° Éviter les équivoques qui résultent de l'emploi trop

vague des pronoms il, elle.

Dans cette phrase : Je crois que ma mère aurait préféré cette maison: elle est, en effet, si bonne! on ne sait si le pronom elle se rapporte à mère ou à maison. Il vaut mieux, en pareil cas, remplacer le pronom personnel par un pronom démonstratif, ou encore répéter le nom: celle-ci ou cette maison est, en effet.

Il ne faut jamais craindre de répéter un mot, lorsque cette

répétition est nécessaire à la clarté du style.

4° Éviter les termes impropres, les mots qui ne rendent pas exactement la pensée. Les expressions justes contribuent à faire le style clair.

Ne dites pas : Les deux pommes que je t'amène, c'est le vent qui les a fait descendre de l'arbre ; mais : Les deux pommes que je t'apporte, c'est le vent qui les a fait tomber de l'arbre.

TABLE DES MATIÈRES

n		4.	
Parte	JES.	D	
PRÉFACE	v	Modification	ES.
	VI	Modifications du verbe	60
~ AURULRIE ET LES MODIFICA	**		62
TIONS ORTHOGRAPHIQUES			63
**	VII		
Notions préliminaires.			63
La Grammaire française			64
Mota Talle trançaise	1		66
Mots. — Lettres.	1	Verbe « Finir ». Verbe « Recevoir »	68
	2		70
PIKUCS OF INOTER Digues . 1	_	Verbe « Recevoir »	72
	3		74
			• •
Exercices	4	34161	~ 0
	4		76
I. — Le Nom.		Remarques générales sur les ver-	76
Définition - Par	- 1		
Définition. — Espèces	7	Remarques particulières sur chacune des quatre consiste	77
Genre	8	charques particulières sur	
Normation du féminin	8	chacune des quatre conjugai-	
	9	30113	8
	10	will click baneon do work	ĭ
	1		4
		verbe nellire # Dostin "	6
			0
	12	tir »	
	13	tir »	
II. — L'Article,	- 1	Verbes conjugués sous la forme	0
Définition	- 1	interrogation	
Définition	9 1	interrogative9	1
	9		2
			8
	o l	Exercices98	ą.
III. — L'Adjectif.		VI - To Bould	•
Dia L Majectif.	- ! -	VI. — Le Participe.	
Définition. — Sortes 22	<u>. I</u>	Définition. — Sortes	
	2 F	articipe présent - Adi vontal 114	
	2 F	Participe passé	
Formation du pluriel 25	2 1	articine passé cons	
Règles d'accord des adjectifs 26) p	articipe passe sans nuxiliaire. 116	
	3 p	articipe passé avec être 116	
Analyse de Podi adjectifs 27	A	articipe passé avec erre	
Analyse de l'adj. qualificatif			
	3 **	xcrcices	
Adjectifs déterminatifs	1	VII. — La Préposition.	
		Ta Liabosicion.	
		a préposition	
AMUSCULIS INIQUEGATE			
	E	xercices	
		\$7FFF 122	
	1	VIII. — L'Adverbe.	
	L	adverbe	
39	Aı	nalyse de l'adverhe 125	
IV. — Le Pronom.	Ex	rercices 1 adverbe 125	
Définition - Fandan		tercices	
Proponis persons 1		IX. — La Conjonction.	
Prononis personnels 43	Ta	Tonjoncuon,	
Pronoms démonstratifs 43	La	conjonction	
	EX	erciccs	
		Y T/T=4==1	
** university of the property of the state o	T	X. — L'Interjection.	
Exercices	L'i	nterjection	
V 7	An.	alyse de l'interjection	
V. — Le Verbe.	Ex	ercices	
Définition		131	
	RA	giae álámant tu	
Complément du verbe 58		gles élémentaires de ré-	
59	d	laction	
		131	



